TEMPÉRATURE
Vents modérés, tournant à l'ouest et au nord-ouest; beau ce soir et mercredi, un peu plus frais ce soir.

LA TRIBUNE

TIRAGE CERTIFI
Par l'Audit Bureau of Circulations

VINGTIEME ANNEE. — No. 62. | Sherbrooke, MARDI, 7 MAI 1929 | TROIS SOUS LE NUMERO.

LE CORPS DE BARBARA PITCHER A ÉTÉ TROUVÉ À AHUNTSI

Repêché de la rivière des Prairies

Le mystère de la disparition de la jeune étudiante qui a mis tout le continent en émoi est enfin résolu.

A MONTREAL

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 7. — Le corps d'une jeune femme trouvé dans la Rivière des Prairies, à Ahuntsic, a été positivement identifié, comme étant celui de Barbara Pitcher, étudiante de l'Université McGill dont la disparition a causé tant d'émoi et a fait courir la police des principales villes du continent.

On avait cru d'abord que la jeune fille avait été enlevée, et une récompense de $5,000 fut promise pour sa découverte, mais la police tient maintenant la clé du mystère.

UNE DECISION QUI INQUIETE LES OUVRIERS

Le juge Surveyer veut s'enquérir de la valeur des décisions de la Commission des Accidents de Travail.

PROTESTATION

(Spécial à la "Tribune")

MONTREAL, 7. — On prévoit qu'il surgira une sérieuse bataille légale au sujet de la juridiction de la nouvelle Commission des Accidents du travail par suite de la déclaration faite hier en Cour Supérieure par M. le juge Surveyer, siégeant en pratique, à l'effet qu'en tant que juge de cette Cour, il refusera d'agir comme un simple automate et de placer le sceau de son approbation sur les rapports de la commission, sans s'être enquis de la valeur des décisions qui lui seront soumises pour homologation.

Emoi chez les ouvriers

Cette attitude de M. le juge Surveyer a créé une sensation dans les milieux ouvriers où l'on se demande quel en sera l'effet sur le fonctionnement de la loi des accidents de travail.

Le conseil des métiers fera appel au premier ministre et protestera contre l'allégation que les décisions de la Commission ne pourront valoir qu'avec le consentement des tribunaux.

DEUX ACTEURS SONT BRULES A MORT

Une femme et un homme, employés de M. Joe Lightstone, autrefois de Sherbrooke, périssent à Toronto.

TORONTO, 7. — Deux membres bien en vue d'une troupe locale d'acteurs, Mlle Margaret Bird, 35 ans, et Forest Cummings, 52 ans, ont été brûlés à mort dans un appartement de la rue Jarvis de bonne heure aujourd'hui. Ils faisaient partie de la troupe Victoria du théâtre Victoria qui mettait hier soir une nouvelle pièce à l'affiche. La cause du feu est inconnue.

N. de la Rédaction. — Le gérant du théâtre Victoria de Toronto est M. Joe Lightstone, autrefois de Sherbrooke.

L'HON .H. MERCIER DOIT GARDER LA CHAMBRE

QUEBEC, 7. — L'hon. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, confiné à sa chambre depuis quelques jours, se rétablit assez rapidement. Le ministre assistait à une réunion du cabinet provincial mercredi dernier, et il paraissait alors en parfaite santé. Le lendemain cependant il faisait de la fièvre, et il a été depuis sous les soins du médecin. M. Mercier souffre d'un refroidissement, et il ne pourra reprendre son travail avant quelques jours, déclare-t-on.

QUEBEC, 7. — La "Compagnie d'assurance mutuelle de la Paroisse de St-Théophile d'Ely", dans le comté de Shefford, a obtenu un permis et a été enregistrée comme corparation à l'effet de tenir assurés contre les accidents du feu, ou du feu et de la foudre, ou du feu, de la foudre et du vent, des bâtiments situés sur tout bien-fonds imposable dans la municipalité, ainsi que les grains, foins, ourrages, instruments aratoires et meubles de ménage contenus dans les bâtiments.

CONDITION DE L'ALLEMAGNE AU PAIEMENT

Les experts reprennent leurs conférences en vue d'arriver à une entente finale.

OBJECTIONS FRANCO-BELGES

(Presse Associée)

PARIS, 7. — Les experts des réparations ont repris aujourd'hui leurs conversations confidentielles, dans un dernier effort pour en arriver à une entente basée sur les chiffres soumis par M. Owen D. Young, de la délégation des Etats-Unis.

Le Dr Hjalmar Schacht, le chef de la délégation allemande, a conféré ce matin avec M. Young, et lui a remis le texte de certaines conditions sous lesquelles les Allemands sont prêts à accepter le règlement proposé.

Ces conditions ont été immédiatement communiquées aux experts français et belges, qui ont conféré à ce sujet avec Sir Josiah Stamp, le délégué britannique.

Ces conditions, telles qu'on les connait déjà, sont à l'effet qu'il y aura révision du plan ou suspension des paiements non protégés, si le Reich se trouve confronté avec des difficultés économiques. L'Allemagne demande aussi le droit d'exiger la convocation d'une autre commission d'experts pour déterminer si les paiements pour réparations ne devraient pas être encore réduits dans certaines circonstances. La partie non protégée des annuités devant servir à payer l'intérêt sur les obligations émises en vue de la commercialisation d'une certaine proportion de la dette totale, serait payable dans toutes les circonstances, et s'élèverait, d'après l'offre allemande, de 750,000,000 à 900,000,000 de marks-or (de $180,000,000 à $216,000,000).

Perspectives peu encourageantes

(Presse Associée)

PARIS, 7. — Le sort de la conférence des experts sur les réparations est aujourd'hui entre les mains des Français et des Belges, et les perspectives d'un règlement de ce grave problème ne sont ni roses ni encourageantes.

Ces deux nations paraissent bien déterminées à prendre leur temps pour l'étude des nouvelles propositions, et ce qui a peut-être plus d'importance, des réserves que pose l'Allemagne à l'acceptation de ses propres chiffres. Une stipulation de l'Angleterre à l'effet qu'il n'y aura pas de changement dans les pourcentages de distributions des réparations tels que fixés à Spa, Belgique, immédiatement après la guerre, est aussi à l'étude.

L'entente de Spa attribuait 52 pour cent des réparations à la France; 22 pour cent à la Grande-Bretagne; 10 pour cent à l'Italie; 8 pour cent à la Belgique, et la balance aux autres pays créanciers, qui devaient chacun recevoir de petits montants.

C'est l'impression générale que les réserves du Dr Schacht, le porte-parole allemand, à l'acceptation du plan américain, sont un plus grand obstacle à l'acceptation de ce plan que ne l'est le chiffre de la somme offerte. On persuadera la France et la Belgique d'accepter le montant offert, donent-on à entendre en certains quartiers, mais on croit que les réserves allemandes sont d'une telle nature qu'il sera impossible de les faire accepter.

On projette la tenue de conversations privées aujourd'hui entre les délégués des nations alliées, pour discuter la situation nouvelle à la conférence. Une session plénière de celle-ci sera convoquée lorsqu'on en sera arrivé à une décision.

INNOCENT A LA CHAISE FATALE

Edward Larkman, sauvé à la dernière minute par le gouverneur Smith, était innocent du meurtre de Ward-J. Pierce.

(Presse Associée)

BUFFALO, 7. — Edward Larkman, condamné à mort pour le meurtre de Ward-J. Pierce, paie-maître de l'Art Metal Shop au cours de la semaine du 13 avril 1926 et qui fut sauvé de la chaise électrique à la dernière minute par une commutation de peine accordée par le gouverneur Alfred E. Smith, était innocent du crime, d'après des confessions obtenues aujourd'hui d'un membre de la bande Big Korney.

Big Korney et sa bande opéraient dans Buffalo et autres villes depuis plus de trois ans. Le plus abominable de leur crime fut l'exécution d'un de leurs propres membres, Victor Chojinicki, dont le corps fut retrouvé par la police samedi dans une grange.

Anthony Kalkiewicz, arrêté en rapport avec le dernier hold-up et meurtre à Pedders Plant et qui, dimanche, racontait à la police l'exécution de Chojinicki, a remis aujourd'hui au chef de police Huggins des détails complets sur le hold-up à l'Art Metal Shop.

Le prisonnier a déclaré que Chojinicki avait fourni à Big Korney des renseignements sur le programme de l'usine, sur l'heure à laquelle se faisait la distribution de la paie, etc, et qu'il avait été payé $100.00 à Chojinicki pour avoir donné ces indications. Kalkiewicz a déclaré que son compagnon avait été exécuté pour ce qu'il connaissait de ce crime et aussi parce qu'il avait "vendu" ses copains.

MORT DE SIR WILLIAM OTTER

Il s'était élevé au rang d'inspecteur-général au Canada après avoir débuté comme simple soldat.

TORONTO, 7. — Le général Sir William Otter, K. C. B., qui se distingua outre-mer dans la guerre de l'Afrique-Sud, et au Canada pendant la rébellion du Nord-Ouest, et plus tard comme directeur des mesures d'internement au cours de la grande guerre, est décédé ici hier soir à la suite d'une maladie prolongée, à l'âge de 85 ans. Il s'éleva au rang d'inspecteur-général, le poste militaire le plus distingué au Canada, après avoir commencé sa carrière comme simple soldat.

ANNEXIONS A LA VILLE D'ASBESTOS

Une partie du territoire du canton de Shipton est rattachée à la municipalité d'Asbestos par proclamation.

(Spécial à la "Tribune")

QUEBEC, 7. — Une requête a été présentée au gouvernement demandant de détacher de la municipalité du canton de Shipton, dans le comté municipal de Richmond, le territoire ci-après décrit, et de l'annexer à la municipalité du village d'Asbestos, dans le même comté.

Vu que toutes les prescriptions du Code municipal à cet égard ont été remplies et qu'il restera à la municipalité du canton Shipton, après ce démembrement, la population exigée par la loi,

Ces terrains désignés ci-après —en référence aux données du cadastre officiel fait pour le canton de Shipton, dans la division d'enregistrement de Richmond—à savoir: la partie du lot numéro neuf-A, sise et située au sud-ouest de la rivière Nicolet, dans le deuxième rang; les lots de subdivision numéros un, deux et suivants jusqu'à y compris cinquante-huit (58) du lot primordial numéro dix-A et, la partie non subdivisée de ce numéro dix-A, ensemble avec ce tronçon de la rue Nicolet, le bornant par l'ouest, tous du deuxième rang du susdit canton de Shipton,—sont détachés de la municipalité du canton de Shipton et annexés à la municipalité du village d'Asbestos.

UN SERVICE AERIEN MONTREAL-NEW YORK

Les passagers pourront faire le voyage aller et retour dans la même journée. — Inauguration le 1er juin.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 7. — L'établissement d'une ligne qui fera le voyage aller et retour, dans la même journée, entre Montréal et New-York, à bord d'avions amphibies Sikorsky, est projeté par la "Canadian Colonial Airways, Limited", annonce-t-on ici.

Les passagers seront pris au quai du Prince de Galles ici, et ils atterriront au pied de la 79ème rue, New-York. On s'attend à ce que ce service commence à opérer le 1er juin, bien qu'aucune date précise n'ait été annoncée à cet effet.

La Canadian Colonial Airways est actuellement en charge du service postal aérien entre Montreal et Newark, N. J.

Réinstallation et compensations aux postiers en grève

OTTAWA, 7. — L'hon. P. J. Veniot, ministre des Postes, soumit à la Chambre hier après-midi une résolution sur laquelle sera basé un bill pourvoyant à la réinstallation, avec compensation rétroactive, de 96 employés postaux de Winnipeg qui prirent part à la grève générale de 1919.

L'hon. R. B. Bennett, chef de l'opposition, déclara à la Chambre qu'il était prêt à appuyer une mesure de compromis éliminant le caractère rétroactif du bill, et accordant simplement des augmentations de salaires à ceux qui les méritent par les services qu'ils ont rendus.

Le montant requis pour compensations aux employés en question serait de $125,000.

ST-HYACINTHE FETE SON MAIRE

Beau banquet à M. T.-D. Bouchard, hier soir, à l'occasion de son retour d'Europe. — Discours et éloges.

(De notre correspondant)

ST-HYACINTHE, 7. — Plus de 500 convives assistaient hier soir à St-Hyacinthe au grand banquet populaire offert à M. T.-D. Bouchard, maire de St-Hyacinthe et député du comté à la Législature, à l'occasion de son retour d'Europe, où il a représenté à Séville, Espagne, le dernier congrès international des villes.

Le banquet était présidé par M. J. L. Guillet, maire-suppléant de St-Hyacinthe. A la table d'honneur, aux côtés de M. Bouchard, on remarquait entr'autres invités, le Dr Ernest Choquette, conseiller législatif, MM. Joseph Beaubien, maire d'Outremont, Walter Moisan, maire de Drummondville, René Morin, député de Saint-Hyacinthe aux Communes, le Dr J. C. Bernard, député de Rouville à la Législature, J. A. A. Leclair, ex-maire de Verdun, Alex. Thurber, ex-maire de Longueuil, le Dr Anatole Plante, député à la Législature, J. E. Phaneuf, avocat de Montréal, P. E. Boivin, député de Shefford aux Communes, L. B. Cordeau, président de la Commission des Liqueurs de Québec, l'échevin Legault, de Montréal, etc.

M. Bouchard fit assez brièvement le récit de son voyage d'Europe rappelant ses observations et ses impressions.

Il parla surtout de ce qu'il avait vu là-bas en Espagne, en France et Angleterre, touchant l'aménagement et l'administration des villes et municipalités.

Les Européens, dit-il, sont en mesure souvent de nous donner des leçons au point de vue de l'urbanisme bien compris, par exemple. ils sont de beaucoup plus avancés que nous. Il y a profit à les consulter, à aller voir chez eux ce qu'ils ont réalisé et à s'en inspirer. M. Bouchard parle ensuite du bon esprit d'union qui règne dans sa ville de St-Hyacinthe, et voit dans cet esprit l'explication du progrès incessant de la localité.

Il remercie les citoyens d'avoir ainsi à coeur le développement de leur ville et de leur égion en dehors des divergences d'opinions politiques et il termine en remerciant les citoyens du bel hommage qu'ils ont bien voulu lui rendre avec ce banque de la soirée.

Ont aussi adressé la parole: le Dr Anatole Plante, le Dr Ernest Choquette, MM. René Morin, Louis Augustin, J. A. A. Leclair, Victor Chabot, T. A. Fontaine, Joseph Beaubien et J. L. Guillet.

MEFAITS DU VENT DANS LA REGION

Une croix plantée il y a 60 ans sur la ferme de M. Boutet à Victoriaville est abattue par une bourrasque.

(De notre correspondant)

VICTORIAVILLE, 7. — Les grands vents de ces jours derniers ont laissé quelques traces de leur passage.

Un très bel érable, qui faisait l'orgueil du parterre de Mme A. P. Foulin, gît maintenant sur ce sol.

Une croix, plantée il y a au-delà de soixante ans sur le front de la ferme de M. Charles Boutet, est aussi tombée sous l'étreinte du dangereux vagabond. Cette croix, devenue historique, faisait la vénération de tous les habitants de ce rang. Aussi nous assure-t-on, M. Boutet doit la remplacer sans tarder. La nouvelle sera peut-être plus belle, mais les anciens regretteront longtemps la vieille croix du chemin, qu'ils étaient habitués de saluer au passage depuis au-delà d'un demi-siècle.

A Knowlton

(De notre correspondant)

KNOWLTON, 7. — Le vent de ces jours derniers a causé quelques méfaits dans la région. Quelques toitures ont été endommagées, des poteaux de téléphone renversés et plusieurs petites bâtisses soulevées de leur base.

Les travaux de la terre souffrent du retard par le froid et nombre de fermiers devront acheter du fourrage pour leurs troupeaux.

UNE VICTOIRE POUR LES ETRANGERS

Les étrangers résidant au Canada mais travaillant aux Etats Unis gagnent un bon point en Cour Suprême.

(Presse Canadienne)

DETROIT, Mich., 7. — En dépit de la décision de la Cour Suprême des Etats-Unis à l'effet que les étrangers tarversant du Canada à Détroit pour se rendre à leur travail doivent payer la taxe per capita et obtenir un visa d'immigration, le juge Charles C. Simons, en Cour de District fédéral hier, a refusé d'annuler des injonctions temporaires qui empêchent les officiers d'immigration de donner effet à cet ordre.

Cette décision de la Cour Suprême, qui affecte de 600 à 800 étrangers, servait de base à une motion en annulation des injonctions soumises par M. Donald B. Frederick, assistant-procureur de district. L'avocat des travailleurs intéressés soutenait que puisque la Cour Suprême a accepté samedi la demande d'une nouvelle audition de la cause, on ne devrait prendre aucune action à ce sujet ici. Le juge Simons rendra sa décision sur ce point de droit dans deux semaines.

Les règlements fédéraux placent tous les résidents du Canada, autres que les Canadiens nés dans le Dominion, sous la loi du quotient d'immigration affectant leur pays d'origine, laquelle leur ferme l'entrée des Etats-Unis s'ils n'ont pas payé la taxe per capita et obtenu un visa d'immigration. Ces gens ne peuvent être admis aux Etats-Unis pour le présent, car le quotient de leurs pays respectifs est déjà épuisé. ...

MORT DU MAJOR J.-J. GENDREAU

Héros de la grande guerre, le valeureux soldat succombe à une blessure reçue au front. Inhumation à Mégantic.

(De notre correspondant)

LAC MEGANTIC, 7. — Nous apprenons avec regret la mort du Major J. J. Gendreau, survenue à l'hôpital Victoria de Montréal des suites d'une grave opération causée par une blessure qu'il reçut à la guerre.

Il prit une part active au conflit de 1914 où ses actes de bravoure lui méritèrent plusieurs décorations.

Le corps sera transporté par le convoi du C. P. R. ce soir à 6 1-2 hrs à la demeure de son père.

Le défunt était le fils de M. A. B. Gendreau, de Lac Mégantic et de Mme Gendreau, décédée. Il laisse son père, cinq soeurs: Mme H. Rhéaume de Ford City, Mme A. Normandin, de Coaticook, Mme J. A. Bernier, Mlles Alice et Marie-Anna de Mégantic; trois frères, MM. Alphonse de Rouyn, Wilfrid et Le-Philippe Gendreau, de Ford, Ontario.

A la famille éprouvée nos sympathies.

ATTEINT A L'OEIL PAR UN HERON

Un garçonnet de West Bolton menace de perdre la vue en s'approchant d'un héron capturé par un citoyen.

KNOWLTON, 7. — Conduit d'urgence chez le Dr Henderson, de Knowlton, et ensuite transporté à l'Hôpital Général de Montréal, Gordon, douze ans, enfant de M. et Mme R. Lenz, de West Bolton, est dans un état critique à la suite d'une étrange et regrettable aventure.

M. Bert Clark, de West Bolton, captura ces jours derniers un héron dans un piege et mit ce dernier en cage. Au sortir de l'école les élèves allèrent voir cette curieuse bête. M. Clark crut bon de sortir l'oiseau de la cage pour satisfaire curiosité des enfants. Comme le jeune Gordon s'en approchait afin de le toucher, L'oiseau se mit sur la défensive et frappa de son long bec la figure de l'enfant, l'atteignant à un oeil.

On espère cependant lui conserver la vue.

COLOSSALE EXPANSION DU COMMERCE DANS L'EMPIR

Le T. H. L. C. M. S. Amery, secrétaire d'Etat pour les Dominions, prévoit d'ici vingt ans un total de deux milliards de livres sterling dans le commerce de la Grande-Bretagne avec ses colonies. — Progrès remarquable depuis cinq ans. —Exportations considérables.

EFFETS DES DROITS DE DOUANE

(Presse Associée)

LONDRES, 7. — Dans vingt ans d'ici, les meilleurs clients de la Grande-Bretagne seront ses propres colonies, déclarait hier soir le T. H. L. C. M. S. Amery, secrétaire d'état pour les dominions et les colonies, dans un banquet au Corona Club. On remarquait dans l'assistance un grand nombre d'officiers coloniaux, de gouverneurs et d'ex-gouverneurs, M. Amery prédit que dans deux décades le commerce total de la Grande-Bretagne avec son empire colonial atteindra le chiffre de 2000 millions de livres sterling.

"Je puis voir de tous côtés des signes d'un développement régulier de l'industrie", dit-il "L'industrie du caoutchouc se rétablit après le choc que lui a causé la disparition des restrictions. L'industrie du sucre passe à travers bien des épreuves, mais d'une façon ou d'une autre nous verrons prospérer les colonies productrices de sucre".

Progrès du commerce

(Par George Hambleton, correspondant de la Presse Canadienne).

Londres, 7. — Le commerce britannique s'améliore graduellement, bien que lentement. Sir Philip Cunliffe-Lister, président du Board of Trade, a déclaré hier à la Chambre des Communes qu'il y a eu progrès remarquable sous ce rapport au cours des cinq dernières années, si l'on tient compte du recul subi en 1926, année de la grève générale.

Le commodore H. Douglas King, sous-secrétaire d'état pour les mines, a montré que les exportations de charbon ont été portées de 15,745,000 tonnes dans les premiers quatre mois de 1928 à 17,867,000 tonnes pour la même période de 1929. Les pertes des mines ont été changées en profits. Pour les trois mois se terminant en mars 1928, les pertes aux mines avaient été de neuf pences par tonne sur le charbon commercial, dit-il, et cette perte s'éleva pour le trimestre se terminant en juin à un shilling et cinq pences par tonne.

Cette année on estime qu'il y a eu profit de sept pences par tonne en janvier, de neuf pences en février, et que les chiffres pour mars sont encore plus favorables

Les exportations

Prenant comme base l'année 1924, Sir Philip dit que les exportations de marchandises ouvrées en 1928 ont augmenté de 7.8 pour cent, et les exportations en général de 4.6 pour cent. Les chiffres pour le premier trimestre de 1929 sont encore plus satisfaisants, dit-il. Pour cette période, en prenant toujours comme point de comparaison l'année 1924, les exportations dans leur ensemble ont augmenté de 9.2 pour cent, et les exportations de marchandises ouvrées de 14.1 pour cent.

Sir Philip dit que les rapports sur le commerce ne corroborent pas l'opinion si souvent exprimée à la Chambre des Communes à l'effet que l'imposition de droits de douanes retarde le commerce d'exportations. Il dit qu'entre 1924 et 1928 les exportations d'articles sujets aux droits ont été portées de 39,000,000 à 39,000,000 de livres. Au cours de la même période les exportations d'articles manufacturés non sujets aux droits de douane sont tombées de 589,000,000 à 539,000,000 de livres.

Le chef du Board of Trade cita ensuite des chiffres touchant la production en général, pour indiquer la marche ascendante du commerce. L'industrie de la construction des navires, dit-il, peut être considérée comme un bon baromètre du commerce général, et la prospérité de cette industrie est de bon augure pour l'avenir.

Les expérimentations qu'on a faites en vue de l'usage du charbon pulvérisé donnent de plus en plus satisfaction, dit-il. Sir Philip déclara qu'il est nécessaire de rationaliser l'industrie, pour que le progrès déjà accompli se continue. L'objet de cette entreprise est d'accroître l'efficience de la production d'en réduire les frais, et d'amener par là un abaissement des prix .

Une production intense avec petite marge de profits, dit-il, est de l'intérêt de toute la population. En dépit de son ton optimiste, ce discours a été accueili avec peu d'enthousiasme.

LE FRERE ANDRE A COWANSVILLE

Le vénérable religieux de l'Oratoire St-Joseph, accompagné de M. G. Hébert, de Granby visite Mme Joseph Deragon.

(De notre correspondant)

SAINT-HYACINTHE, 7. — Les Pères Rédemptoristes viennent de prêcher une retraite pour les dames et jeunes filles, à Cowansville. Cette semaine, c'est le tour des hommes. La clôture aura lieu dimanche prochain.

—Mme E. Delicate et ses enfants sont de retour de la Belgique, où ils ont passé les mois d'hiver.

—Mlle Fernande David, qui était à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, depuis cinq semaines, est de retour dans sa famille, à Cowansville, depuis samedi dernier, en bonne voie de guérison.

—Samedi dernier, Mme Joseph Deragon avait l'honneur de recevoir chez elle le R. F. André, de l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal. Le distingué visiteur était accompagné de M. G. Hébert, de Granby, père de Mme Deragon.

—Mme A. Bélanger, Mme E. Delicate et Mlle Juliette Bélanger étaient de passage à Granby, ces jours derniers.

—Mme J. Charlebois est de retour d'un bref voyage à Montréal.

DESARROI SUR LE MARCHE DU GRAIN

La réduction des taux de fret sur les chemins de fer des Etats-Unis a un sérieux effet à Winnipeg.

(Presse Canadienne)

WIINIPEG, Man., 7. — Les réductions des taux du fret pour le grain projetées sur les chemins de fer des Etats-Unis ont jeté le désarroi sur le marché du blé ici aujourd'hui. Le blé de mai est tombé de 5 3-4 centins à $1.14; celui de juillet de 6 7-8 à $1.15; et celui d'octobre de 7 1-8 centins à $1.13 1-2. Ces chiffres sont tous de nouveaux bas prix pour la saison. On a aussi enregistré des baisses à Chicago et Liverpool, auxquelles ont correspondu des déclins très marqués sur le marché de Winnipeg.

POPULATION DE 2,560 AMES AU PENITENCIER

C'est une augmentation de 80 sur l'année précédente. — Soins à prendre des dépendants des prisonniers.

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 7. — La population des pénitenciers canadiens au 31 mars 1929 était de 2,560 âmes, d'après le rapport annuel de M. W. S. Hughes, surintendant des pénitenciers, soumis à la Chambre des Communes hier. Ceci est une augmentation de 80 en comparaison de la même date en 1928. En outre de 647 prisonniers libérés durant l'année après avoir purgé leurs sentences, 363 ont été mis en liberté sous parole, 70 ont été pardonnés, et 16 sont morts. Il ne s'est pas produit d'évasion des pénitenciers, mais un malade s'est échappé d'un asile provincial d'aliénés.

Le rapport recommande fortement qu'il soit pourvu à l'entretien des dépendants des prisonniers. "Le fait de laisser une pauvre mère, souvent avec plusieurs jeunes enfants, sans appui ou moyen de gagner sa vie, semblerait", dit le rapport, "être très souvent un crime plus grand que le crime commis par celui qui était leur soutien."

LA CONFERENCE INTERPROVINCIALE EST OUVERTE

(Spécial à la "Tribune")

OTTAWA, 7. — La conférence interprovinciale des bonnes routes s'ouvre aujourd'hui à Ottawa. Elle a lieu sous les auspices de l'Association Canadienne des Bonnes Routes, et l'on s'attend que la plupart des ministres provinciaux de la voirie y assistent. Les principaux discours aujourd'hui seront prononcés par M. S. L. Squire, président de l'exécutif de l'Association des Bonnes Routes, et l'hon. H. A. McKeown, commissaire-en-chef de la Commission des Chemins de Fer.

GULLANE, Ecosse, 7. — Léo Diegel, champion professionnel des Etats-Unis et détenteur du titre ouvert canadien, a pris la tête ce matin au tournoi de golf britannique avec un total de 144 pour 36 trous. Il a devancé Cyril Tolley, un amateur anglais, par six.

Percy Alliss, champion ouvert allemand a amassé 85 hier et 77 aujourd'hui pour entrer sur la ligne de qualification avec 162.

SIX MEMBRES D'UNE MEME FAMILLE SONT TUES PAR UN TRA

(Presse Associée)

STURGIS, Mich, 7. — S membres d'une même famil ont été tués ici hier soir p un convoi du chemin de f Pennsylvania en direction nord, qui frappa leur automo bile sur une traverse à nive près des limites de cette vill ci.

UN MINISTRE EST GIFLE EN PLEINE FA

L'incident se passe en Afri Sud. — Le député d'Illov vait été traité de lâche p ministre du Travail.

LA FOULE EN COLERE

(Presse Associée)

DURHAM, Afrique-Sud, 7. L'hon. T. Boydell, ministre du vail, a été frappé en pleine f au cours d'un incident sensati qui se produisit hier soir dans réunion politique. Le ministre Travail adressait la parole à C ville, dans son comté de Durba fit allusion aux critiques qu'av faites certains députés, à la der session du parlement, de l'adm tration du plan d'établissement vriers. Il dénonça les auteurs d critiques comme "diffamateurs, teurs lâches," après avoir menti en particulier le nom de J. S. wick, représentant à l'Assemblé la circonscription d'Illova. M Marwick avait été l'un des p paux critiques du plan en questi

Mêlée générale

Marwick, présent à la réunio leva alors et s'approchant de dell lui dit: "Ainsi vous me qua de lâche, n'est-ce pas?" Boydel pondit dans l'affirmative, et wick le frappa en pleine figure partisans du ministre du Trava précipitèrent sur Marwick, le tr rent sur le parquet, et étalen faire un mauvais parti lorsque s mis se portèrent au secours de chef déjà passablement contusi

La mêlée générale dura qu temps, et lorsque l'ordre fut r Boydell continua son discours, clarant qu'il était tout-à-fait p règler cette dispute par la force, si celui-ci préférait te méthode. Il ajouta que si Mar allait le trouver où il demeure, trouverait "prêt".

ATTENTAT QUI FAIT TROIS VICTIM

Mais le premier ministre demaras, de Lithuanie, qui les balles étaient dirig s'en tire indemne.

KOVNO, Lithuanie, 7. — Un sassin tenta hier soir d'abattre coup de feu, par en arrière, le mier ministre Augustinas Valde ras, et tua l'un de ses aides, b grièvement deux autres perso mais n'atteignit ni le premier nistre ni son épouse.

L'attentat eut lieu comme le g pe officiel pénétrait dans le ja d'un théâtre où se donnait un cert. Trois des balles du rev atteignirent le lieutenant Gud qui fut tué raide. Une autre traversa le poumon droit du ca ne Verbickas, un autre aid camp. Une cinquième balle b grièvement à l'abdomen un pet veu du premier ministre.

L'assaillant réussit à prendr fuite au milieu de la confusion nérale.

NOMINATIONS DE JUGES DE PAIX DANS LA REG

(Spécial à la "Tribune")

QUEBEC, 7. — Les nomina suivantes ont été faites par le vernement:

M. Sénévé Labbé, de Victoria juge de paix pour le district d thabaska.

M. Albert Paradis, fils Louis St-Sébastien, juge de paix pou district de Beauce.

—M. Napoléon Labrecque, de Roseé-de-Watford, juge de paix le district de Beauce.

M. Georges St-Pierre, de St-d'Orford, marchand, juge de pour le district de St-François.

[M]ORT SUBITE A ASBESTOS

[L'e]nfant, enfant de M. et Mme Arthur Lavigne, succombe à une syncope, en jouant. — M. le curé L.-N. Castonguay chante le service.

(De notre correspondant)

[A]SBESTOS, 7. — Ces jours derniers eurent lieu le service et la sépulture de Mlle Yvonne Lavigne, fille de M. Arthur Lavigne et de Rose-[An]na Bossé. La défunte était âgée de [qua]tre ans.

L'enfant était à jouer avec ses petits frères et ses petites soeurs, près [de la] maison chez-elle, lorsque tout à coup elle fut prise d'une crise convulsive qui se répéta trois fois de suite. Ses parents la virent entrer chez eux, portée par une demoiselle, leur voisine. Le docteur Elz. Emard fut mandé immédiatement et il constata que la [peti]te avait succombé à une syncope du coeur.

M. le curé L. N. Castonguay a chanté le service; M. le notaire Côté a rendu pendant le service, le Cantique des Anges.

Les porteurs étaient ses frères Germain et Richard Lavigne; ses oncles Adrien et Lucien Bossé.

Suivaient le cortège: Son père et sa mère, M. et Mme Arthur Lavigne, ses soeurs, Mlles Lucille et Simone Lavigne, son frère Jean-Paul Lavigne, M. et Mme Joseph Bossé, Mme Joseph Lavigne, grands-parents de l'enfant; M. et Mme Hormisdas Bélanger, M. Albert Lavigne, M. et Mme Ovila Pinard, M. et Mme Antonio Bossé, M. et Mme Albéric Beaulieu, M. et Mme Joseph Tremblay, Mlle Georgette Lavigne, M. Emile Bossé, ses oncles et tantes; Mlles Gertrude Bossé, Laurette Bélanger, Hélène et Marie-Claire Côté, Jeanne d'Arc et Yvette Pinard, ses cousines; nous remarquions Mlle Bibiane Geoffrion, Mlle Alva Morel, Mme Joseph Isabelle, Mme J.-B. Beaurivage, Mlle M.-Anne Proulx, Mlle Juliette Sennéville, et plusieurs autres.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère M. et Mme Arthur Lavigne, ses soeurs Lucille, Simone, Thérèse, Gisèle; ses frères Germain, Richard et Jean-Paul.

Offrandes de sympathies: M. Antonio Durocher, M. et Mme Eucharistie Chartier, M. et Mme Anselme Bilodeau, Mlle Alice Bilodeau, Mlle Bibiane Geoffrion, Mme Laurier Monfette, Mme Antonio Côté, M. et Mme Joseph Boucher, M. et Mme Frédéric Geoffrion.

A la famille éprouvée nos sincères sympathies.

CE QUI SE PASSE A COOKSHIRE

(De notre correspondant)

COOKSHIRE, 7. — M. et Mme Caron de Martinville, étaient les hôtes de M. et Mme A. Dodier, ces jours derniers.

—M. et Mme A. Roy, de Rumford Maine, ont visité leurs parents, M. et Mme Léon Roy.

—M. et Mme L. G. Garon, de Stewartstown, N. H., et M. Adalbert Caron, de Colebrook, N. H., étaient les hôtes de M. et Mme Zéphirin Rousseau, récemment.

—Nous regrettons vivement la maladie de Mme L. G. Garon, notre ancienne co-paroissienne, qui a passé quelques jours chez sa fille, Mme Z. Rousseau et qui a été transportée à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, pour traitement. Garde Garon, sa fille, l'accompagnait. Nous souhaitons à Mme Garon un prompt rétablissement.

—Mme Hector Delisle et sa fillette, Yvette, de Farnham, est venue visiter sa mère, Mme L. G. Garon, chez Mme Z. Rousseau.

—M. Ulric Rousseau allait à East Angus, chez son fils, M. Alden Rousseau, hôtelier, ces jours derniers.

—M. et Mme Alfred Rousseau, de Coaticook, accompagnés de M. et Mme Dionne, du même endroit, étaient ici, dernièrement, les hôtes de M. et Mme Georges Dumont.

—M. et Mme Dionne, de Coaticook sont venus visiter leur nièce, religieuse chez les Révérendes Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie.

—Garde Garon, de Farnham, était ici, récemment, chez sa soeur, Mme Z. Rousseau.

—M. et Mme Léon Roy, M. et Mme Pierre Roy et Mme A. Garon sont allés à Mégantic assister aux funérailles de Mme Vve Louis Roy, décédée à l'âge de 96 ans.

—Mlle Ida Desbiens, de Mégantic, passe quelques jours chez sa soeur, Mme R. Nadeau.

—Mme R. Nadeau allait à Sherbrooke, dernièrement chez M. et Mme Labadie, du Boulevard Alexandre.

—Mme Vve Geo Bushey est partie pour le Nouveau-Brunswick, au chevet de son frère, malade.

—M. Magnan, de Weedon était de passage à Cookshire, ces jours derniers.

—Mlle Albertine Leblanc allait à East-Angus, chez son frère, M. H. L. Leblanc, récemment.

—M. Belliveau, de Weedon était de passage ici, ces jours derniers.

—Mme E. Dumont et sa soeur, Mlle P. Migneault sont allées à Sherbrooke, chez leur nièce Mme W. Rivard, de la rue Wellington.

—M. Eugène Codère, de Sherbrooke, accompagné de Mme Blanchard, étaient à Cookshire, dernièrement.

—Garde Dumont de l'Hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke est venue faire une visite à ses parents, M. et Mme Geo. Dumont, récemment.

Carl Laemmle vient d'annoncer les noms des gagnants du concours de $9,000.00, qu'il a organisé à l'occasion de la présentation à l'écran du fameux roman de Victor Hugo, "Les Misérables". Le premier prix a été gagné par Edwin M. Snell, de Grand Rapids, Michigan.

eczéma terrible vite disparu

[La] prescription d'un chirurgien, [f]orte, puissante, et sûre cependant, appelée Moone's Emerald Oil a étonné les médecins.

[Il] existe un moyen bien simple et [peu] dispendieux de diminuer le danger des veines enflées et varices, et [de] faire revenir à la normale... [Il] suffit d'appliquer du Moone's Emerald Oil soir et matin en employant [un] bandage Moone comme support pendant la journée. Les personnes [qui] ont des veines douloureuses [qui] ne devraient pas ... parfois elles éclatent... causer beaucoup de misère et de dépenses. Moone's Emerald Oil, en plus d'être si merveilleux antiseptique qu'il détruit les germes et poisons... les ... aussi remarquable ... cicatrisation, que l'eczéma, ... de barbe, éruptions ... et autres inflammations de la peau disparaissent dans quelques jours.

Pendant des années, ce remède a servi pour les clous, ulcères, abcès et plaies distillantes, avec le plus parfait résultat. N'importe quel pharmacien sera heureux de vous le fournir. 1

Etait ennuyée de durs maux de tête n'en a plus à present

Mme James Rossiter, Riverside, N.-B., écrit:—"J'ai souffert de durs maux de tête durant des années et j'essayai bien des sortes de remèdes, mais sans effet. Un jour, un ami me parla des

BURDOCK BLOOD BITTERS

Après que j'en eus pris trois bouteilles, je m'aperçus qu'elles m'avaient fait un bien immense. A présent, je ne sais plus ce qu'est un mal de tête. J'ai certainement une grande confiance dans les Burdock Blood Bitters."

Manufacturés seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto.

Pauvre Gars, pourquoi êtes vous si maigre

Votre mère ne sait-elle pas comment mettre des livres de bonne chair vigoureuse sur vos os, juste en quelques semaines?

Dites-lui que toute pharmacie a les tablettes sucrées de McCoy de sorte qu'elle peut en quelques semaines vous aider à regagner votre appétit — rendre votre ... fort — vos pieds solides et votre esprit plus vif.

Dites-lui que ... pas énormément ... elle ... son argent au bout de ...

Dites-lui que les tablettes d'Extrait d'Huile de Foie de Morue de McCoy sont pleines de substance ... augmentent le poids, donnent de l'énergie et qu'elles sont les meilleures pour prendre du poids et reconquérir la santé qu'elle puisse trouver.

Un garçon maladif et maigre, âgé de 9 ans, a gagné 12 livres en 7 mois.

Elle doit demander à la Pharmacie Chagnon ou à toute bonne pharmacie les Tablettes d'Extrait d'Huile de Foie de Morue de McCoy — 60 tablettes $1.00. Aussi agréables à prendre que des bonbons — 60 cents — grandeur d'économie. 5

BELLE CEREMONIE SAINT-CAMILLE

A l'occasion de la communion solennelle des enfants. — Nombreuse assistance.

(De notre correspondant)

ST-CAMILLE, 7. — Ces jours derniers a eu lieu la communion solennelle des enfants qui ont subi avec succès l'examen final sur toute la matière du catéchisme. Ils étaient au nombre de 22.

De très jolis souvenirs furent décernés à ceux et celles qui durant tout le temps des instructions sont arrivés les premiers. Les prix de petites filles furent gagnés par Mlles Pauline Vallières et Camille Brassard; les prix des petits garçons, par MM. Paul-Emile Beaubien et Bernard Boutin.

Malgré une très mauvaise température, un bon nombre de parents ont tenu à venir communier avec leurs enfants, ce qui fit de cette fête un beau triomphe eucharistique, cette journée se trouvant être le premier vendredi du mois.

Durant la messe, le choeur des jeunes filles du couvent, dirigé par Mme Caron, firent entendre plusieurs jolis cantiques.

Quelques minutes après la messe, il y eut renouvellement des promesses au baptême. Un acte de consécration au Sacré-Coeur fut lu par M. Paul-Emile Beaubien, ainsi que l'acte de consécration à la Ste-Vierge, par Mlle Camille Brassard.

Cette pieuse cérémonie se termina par la distribution des certificats de communion solennelle.

DEPLACEMENTS A DISRAELI

(De notre correspondant)

DISRAELI, 7. — Mlle Antoinette Lapointe nous a quittés pour quelques mois, pour aller chez des parents à Berlin, N. H.

—Mlle Gertrude McKenzie est retournée chez elle, après avoir passé une semaine chez ses grands-parents, M. et Mme Jos. Giguère.

—M. et Mme Lionel Bienvenue sont de retour de New-York.

—Mlle G. Grégoire, de Sherbrooke, était dans sa famille, ces jours derniers.

—M. Emile Lapointe, de Sherbrooke, a passé quelque temps dans sa famille, chez M. Thomas Lapointe.

—Mlle Annette Lehoux, de Montréal, passe quelque temps chez des parents et amis à Disraéli.

—Mlle Bertha Bolduc a acheté le restaurant de M. G. Cameron, de Disraéli.

—Mlles Graziella Corrivault et Marie Corrivault nous ont quittés pour Montréal.

—MM. Lucien et Rolland McKenzie allaient à Disraéli, ces jours derniers.

—M. Adrien Lacourcière allait à Vimy Ridge, ces jours derniers.

—Mme J. E. Lemire est de retour de Montréal, où elle a visité des parents et amis.

—Mme J. E. Rheault a passé quelque temps chez M. et Mme Emile Rheault, à Sherbrooke.

—Mlle Lucienne Allaire est de retour de Manchester, où elle a passé quelques mois.

A STE-MARGUERITE DE LINGWICK

(De notre correspondant)

STE-MARG. DE LINGWICK, 7. — Mlle Léonille Bureau a passé une semaine à Sherbrooke, récemment.

—M. et Mme Elz. Lapointe allaient à Lac Mégantic ces jours derniers, visiter leurs enfants M. et Mme Hervé Lapointe et Mlle Cécile Lapointe, MM. Appolinaire Roberge et Rolland Lapointe ont aussi fait le voyage à Lac Mégantic, pour affaires.

—M. et Mme Joseph Rousseau sont les heureux parents d'un fils, tenu sur les fonts baptismaux par M. et Mme Camille Rousseau. Il reçut au baptême les noms de Joseph-Léon-Georges-Emile. Porteuse, Mme A. Rousseau.

—Mme Ernest Blais est à Sherbrooke sous traitements, pour une semaine.

—M. et Mme Henri-Louis Bureau et leurs enfants allaient à St-Romain récemment, visiter chez M. et Mme Régis Fortin.

—M. et Mme Hervé Lapointe et leur bébé, Maurice, de Lac Mégantic, ainsi que M. et Mme L. Simpson, de Waterville, E.-U., étaient en visite chez M. Elz. Lapointe, ces jours derniers.

—Mlle Alphéda Rousseau est de retour chez son père, après avoir passé quelques mois chez sa soeur, Mme Régis Fortin, à St-Romain.

SOIREE DE GALA A COOKSHIRE

A l'occasion du départ de M. J.-D. Blanchard, ex-directeur de la fanfare.

(De notre correspondant)

COOSHKIRE, 7. — Une soirée de gala a réuni, à la Salle Victoria tous les membres de la Fanfare de Cookshire, dont M. J. D. Blanchard fut le directeur pendant 40 ans et qui a démissionné comme tel. A l'occasion de son départ pour Sherbrooke, tous les citoyens de Cookshire et un grand nombre d'amis du dehors lui ont fait fête. L'orchestre Turcotte faisait les frais de la musique.

Une adresse fut lue à M. J. D. Blanchard, par le Révérend A. W. Buckland; on lui présenta une clarinette d'un grand prix et on offrit à Mme Blanchard une superbe gerbe de roses roses. M. Blanchard répondit en termes émus et remercia avec effusion, ses amis, ses camarades et élèves de cette marque d'estime. Voici le texte de l'adresse.

M. Joseph D. Blanchard,

"Nous nous sommes réunis ici ce soir, afin de vous payer, à vous et aux vôtres, un tribut bien mérité.

Nous apprenons que vous avez définitivement décidé de quitter la ville d'adoption, où vous avez vécu audelà de 40 ans et où vous avez occupé plusieurs postes de confiance qui sont maintenant remplis par d'autres.

Vous êtes, Monsieur, semblable à un Vénérable Ami, qui évoquant les années écoulées se rappelle les nombreux noms de ceux que vous avez entraînés et qui sous votre direction habile, sont devenus comme vous, des maîtres dans l'art musical.

Il n'est pas donné à tout le monde l'avantage de pouvoir en jetant un regard en arrière, contempler en ce long espace de temps de si heureux résultats et de pouvoir présenter au public tant de musiciens, dont quelques-uns sont partis pour des lieux inconnus et d'autres pour l'au-delà, et d'autres qui restent et nous rappelleront votre nom, en nous charmant par leurs concerts.

Image de la vie, vous avez, dans la profession que vous avez choisie, entendu quelquefois des sons discordants, venant tantôt d'un instrument et tantôt d'un autre, mais à l'aide de vos suggestions savantes et de votre patient enseignement, vous avez su ramener le tout a une parfaite harmonie.

Dans cette grande oeuvre vous avez contribué à faire apprécier la beauté et le charme de la musique et vos auditions ont illuminé les heures de ceux qui vous écoutaient.

Sachant ceci, Monsieur, nous, les citoyens de Cookshire, et, puis-je le dire, vos camarades de la Fanfare de Cookshire, vous demandent, en qualité de notre directeur démissionnaire, d'accepter, comme marque d'amour et de gratitude, cette clarinette, et quand vos doigts se promèneront sur ces touches pour en tirer des mélodies, puissent les notes argentées qui s'échapperont de cet instrument, rendre ces airs: "Home Sweet Home" et "Auld Lang Syne", que vous avez si souvent joués et qui nous sont toujours chers.

Nous vous souhaitons, à vous, et à Mme Blanchard, tout le bonheur possible. Puissent vos dernières années être remplies de mélodies, semblables à celles que vous pouvez tirer de cet instrument et puisse le parfum de ces jolies roses, symbole d'amour et de bonheur, vous apporter notre affectueuse appréciation et notre amitié éternelle.

A. W. Buckland, prés.
H. A. Stevenson, prés.
au nom des citoyens de Cookshire.

Lettre du Rev. E. C. James:

M. Herman Stevenson,
Président de la Fanfare de Cookshire,

Cher Monsieur Stevenson,

Je regrette beaucoup de ce qu'un office à la Christ Church, à Island Brook, m'empêche d'être présent, ce soir, pour la manifestation qui sera faite à M. Blanchard, notre directeur démissionnaire de la fanfare. M. Blanchard a mérité l'estime et la reconnaissance de tous les citoyens de Cookshire pour ses efforts infatigables durant de si nombreuses années, en aidant nos jeunes gens et en les entraînant à jouer et en leur faisant apprécier la musique. Les résultats de son oeuvre survivront à ses efforts et M. Blanchard emportera les voeux de tous. Espérant que vous vous amuserez bien ce soir,

Sincèrement vôtre,
E. R. James,
Pastor United Church

Aussitôt qu'elle aura fini de tourner "You Can't Buy Love", aux côtés de Jean Hersholt, Charles Chase et Edward Martindal, sous la direction de A. B. Heath, Katryn Crawford commencera à tourner le premier rôle féminin dans "THE CLIMAX". Cette fameuse pièce qui a obtenu un très grand succès sur la scène, s'adapte à merveille à l'écran parlé. Les autres membres de la distribution sont: Jean Hersholt, Henry Armitti et John Reinhardt.

CONCOURS SCOLAIRES

Dans les différentes écoles de la région.

(De notre correspondant)

ASBESTOS, 7. — Nous lisons ci-après la liste des élèves, inscrits au tableau d'honneur pour les concours d'avril, au collège St-Aimé:

8e année: Adjutor Poisson, 85; Germain Auclair, 82.

7e année: Roger Houle, 80; Edgar Desharnais, 78.

6e année: Michel Dion, 93; Aimé Rondeau, 90.

5e année: Adrien Boutin, 85; Edouard Belisle, 72.

4e année (A): Conrad Dion, 88; J. Paul St-Germain, 83.

4e année (B): Marcel Brouillette, 79; Lucien Langlois, 75.

3e année: Jean Rondeau, 88; Fernand Morin, 80.

2e année (A): Léo Gagné, 92; P.-Emile Caplette, 89; J. Paul Levasseur, 88.

2e année (B): P. Albert Pouliot, 95; Gérard Gervais, 95; Boisvert, Léon, 93.

1ère année (A): Bernardin Provençal, 98; Alcide Lambert, 98; Olier Lacerte, 94.

1ère année (B) Roger Lozier, 98; Emile Raymond, 92; P.-Emile Pinard, 92; Roger Belisle, 92; Réné Roberge, 81.

Préparatoire: Léo-Paul Nadeau, 93; Jean Bélisle, 92.

COURS ANGLAIS

8e année: Adjutor Poisson, 92; Roland Duchesneau, 88.

7e année: Roger Houle, 90; Bernardin Prince, 89.

6e année: Michel Dion, 96; Jean-Paul Bolduc, 96.

5e année: Adrien Boutin, 96; Edouard Bélisle, 78.

4e année (A): J. P. St-Germain, 98; Raymond Parenteau, 98; F. Lavigne, 96;

4e année (B) Lucien Langlois, 84; Marcel Brouillette, 82; Jean-Paul Lawrence, 82.

A WINDSOR MILLS

(De notre correspondant)

WINDSOR MILLS, 7. — Nous lisons ci-après le résultat des concours d'avril à l'Académie du Sacré-Coeur.

1ère classe, 8e année: Roland Verrette, Léo Paul Paradis; 7e année: Jacques Lagassé, Irénée Rouillard, Georges Côté.

2e classe, 6e année: Philippe Lagassé, Maurice Paquet, Lorenzo Paradis, Emile Roberge.

5e année: Hervé Rouillard, Albert Ward, Léonard Kellett, Raymond Rousseau.

3e classe, 4e année: Jean Préfontaine, Robert Rouillard, Ls-Philippe Goudreau, Clément Hamel, Adrien Longpré.

4e classe, 3e année: Sylvio Raymond, Philippe Vidal, René Roy, Roger Verronneau, Roland Péloquin, François Simoneau.

5e classe, 2e année: Paul Trahan, Alfred Desrochers, Paul Larochelle, Léonard Péloquin, Réginald Craig.

6e classe, 1ère année: Henri Raymond, Robert Fortin, Rosaire Durand, Adrien Beauregard.

Cours préparatoire, 1ère division: Marcellin St-Laurent, Maurice Lahaye, René Pauzé; 2e division: Irénée Pelletier, Roger Paquette et Lucien Bisson.

FUNERAILLES DE MME H. JANSON

(De notre correspondant)

BROMPTONVILLE, 7. — Ces jours derniers il y eut à l'église paroissiale les funérailles de Henriette Janson épouse de Jean Latulippe décédée à l'âge de 79 ans. La défunte qui fut malade durant quelques jours a eu l'avantage de se bien préparer à mourir en recevant tous les secours de l'église. Elle laisse comme survivants son époux M. Jean Latulippe, deux fils, François Latulippe de Lennoxville et plusieurs petites nièces et neveux.

C'est M. le Chanoine J. S. LaRocque, curé de la paroisse, qui a fait la levée du corps et qui a chanté la messe du service. Bon nombre de parents et d'amis étaient présents.

Durant l'office les chantres furent M. Alfred Paradis, M. Léo Cayouette et quelques autres. Le cortège conduit par M. Alphonse Grégoire était suivi par bon nombre de parents et d'amis.

A M. Jean Latulippe, nos condoléances.

Le Radio

MARDI, 7 MAI 1919
CONCERT WHITE MAN

Le concert Paul Whiteman qui aura lieu mardi soir, à 9 h. comprendra un beau programme de jazz symphonique et d'airs français et espagnols bien connus, comme "la Madelon", "On the Boulevard", etc.

Voici quel est le programme prévu pour le concert Whiteman, qui sera transmis par les postes de la Columbia:

Rhapsody in Blue
Jericho
Canadian Capers
Mélanges
That's How I Feel About You
Precious Little Thing Called Love
Let's Dream
Sleepy Time Gal
Valses
Ramona
Charmaine
Jeannine
Chicquita
Alexander's Ragtime Band
King Chantecler
Everybody's Doin' It
Floatin' Down the Mississippi River
Sunrise to Sunset
Nobody's Fault But Your Own
Kiss Your Hand, Madame
La Veda
Spain
Mélanges français
On the Boulevard
Madelon
Ca C'est Parce
Tomorrow
Castle in Spain
You Wouldn't Fool Me Would You.
Valencia

Postes émetteurs: WABC, WCAU, WNAC, WEAN, WFBL, WCAO, WFFB, WLBW, WCCO, WREC, WFBM.

LES PROPHYLACTIC

On entendra mardi soir à 8 h. 30 l'orchestre des Prophylactic dans un concert qui sera transmis par les postes de la NBC, avec l'intéressant programme suivant:

You're the First Thing in the Morning
Orchestre
Steamboat
Orchestre et Trio
Rose of Mandalay
Precious Little Thing Called Love
I Know That You Know
Orchestre
Sélections de "Lady Fingers"
Something to Live For
You're Perfect
Ga Ga
My Kinda Love
Sorry for Me
Trio
Rufenreddy
Piano
Gypsy
Pickin' Cotton
My Heart Stood Still
San
Orchestre
Mean to Me
Orchestre et Trio

Postes émetteurs: WEAF, New-York; WEEI, Boston; WTIC, Hartford; WJAR, Providence; WTAG, Worcester; WCSH, Portland; WFI, Philadelphie; WRC, Washington; WGY, Schenectady; WGR, Buffalo; WCAE, Pittsburgh; WWJ, Détroit; WSAI, Cincinnati; WLS, Chicago.

LES STUDIOS DE CHICAGO

Un programme de musique populaire symphonique a été choisi pour le concert que donneront les Studios de Chicago, mardi soir, à 10 h. sur les postes de la NBC.

Voici le programme détaillé du concert:

Because I Love You
Orchestre
A Garden in the Rain
Fred Waldner et orchestre
Say So, de "Rosalie"
Orchestre
A être annoncé
Harry Budinger, xylophoniste
Blue Shadows
Orchestre
Out of the Dawn
Orchestre
Shine On, Harvest Moon
Piano
If I Had You
Orchestre
Ridin' On the Clouds
Orchestre

Postes émetteurs: WJZ, New-York; WBZ, Springfield; WBZA, Boston; WBAL, Baltimore; WRAM Rochester KDKA, Pittsburgh WJR Détroit; WLW, Cincinnati; WGN, Chicago.

LES ESQUIMAUX CLICQUOT

Les Esquimaux Clicquot donneront mardi soir à 10 heures, un concert avec des airs de la marine.

Le programme sera transmis par les postes de la NBC et comprendra les morceaux suivants:

"Band Call"
"Man Overbeard"
Asleep in the Deep
"Inspection"
She Was Just a Sailor's Sweetheart
"Carry On"
Solo de Banjo par Harry Reser
"Liberty Party"
Hdt Marines
"Dismiss"
Shore Leave
"Band Call"
Anchors Aweigh and Marines' Hymn
"Hock On'
She's Got a Great Army of Friends Since
She Lives Near the Navy Yard
"Out Smoking Lamps"
Semper Fidelis

Postes émetteurs: WEAF, New-York; WEEI, Boston; WTIC, Hartford; WJAR, Providence; WTAG, Worcester; WCSH, Portland; WFI, Philadelphie; WRC, Washington; WGY, Schenectady; WGR, Buffalo; WCAE, Pittsburgh; WTAM, Cleveland; WWJ, Détroit; WSAI, Cincinnati; KYW, Chicago.

MUSIQUE RUSSE

Les postes de la NBC transmettront mardi soir à 8 heures, un concert composé exclusivement de musique russe et dirigé par Cesare Sodero.

On entendra entr'autre le chant Indou de "Sadko" par Rimsky-Korsakoff, et la 2e partie des "Danses Polovitziennes" par Borodine.

Voici quel sera le programme de ce concert:

Giga ... Martucci
Orchestre
Chandou, de "Sadko" ... Rimsky-Korsakoff
Genia Fonariova, Mezzo-soprano
Danses Polovitziennes — Part II ... Borodine
Orchestre
La Rose prend le rossignol ... Rimsky-Korsakoff
Genia Fonariova, Mezzo-soprano
Romance ... Sibelius
Orchestre
Aria de "Snegourotchka" ... Rimsky-Korsakoff
Genia Fonariova, Mezzo-soprano
Marche Russe, de "Russian Ballet Suite" ... Luigini
Orchestre

Postes émetteurs: WEAF, New-York; WFI, Philadelphie; WRC Washington; WCAE, Pittsburgh; WSAI, Cincinnati.

L'HEURE JEWELL

L'originale composition de Debussy: "Golliwg's Cake-Walk" figurera au programme de l'Heure Jewel, mardi soir, à 10 h. 30 et le concert sera transmis par les postes Columbia.

Voici quel est le programme détaillé du concert:

Jewels of the Air
Shy Little Violets
I Learned About Women from Her
Hungry Women
Golliwg's Cake-Walk
That's My Weakness Now
Dance of the Paper Dolls
Jewel of the Air

Postes émetteurs: WABC, WFBL, WKBW, WCAO, WJAS, WADC, WGHP, WBBM, WOWO, KMOX, KOIL, WSPD, WHK, WLBW, WMAL.

LES SAVANNAH LINERS

Les Savannah Liners donneront mardi soir, à 6 h. 30, un concert qui sera transmis par les postes de la NBC et qui comprendra le programme ci-dessous:

The World's Progress March ... Herbert
Smiling Though ... Penn
Soliloquy ...
Accordéon
Punchinello ... Herbert
In Old Tia Juana ...
Violiets ... Waldteufel
I've Never Seen a Smile Like Yours
Blue Hawaii
Kutztown Reel
Honest, I' min Love With You

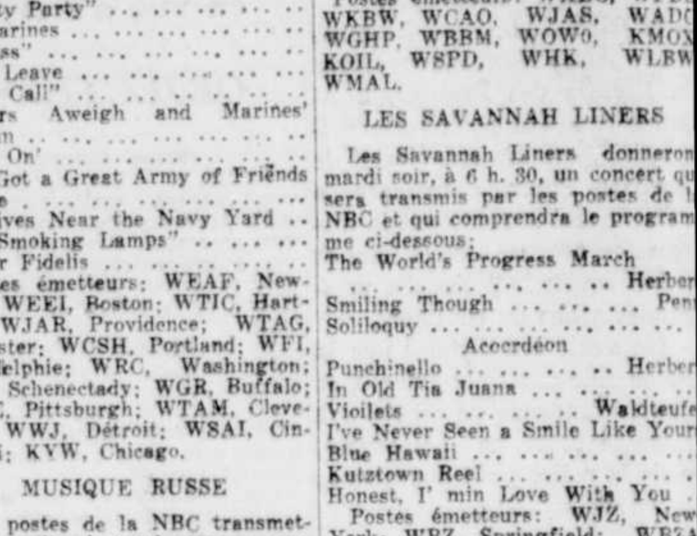
Postes émetteurs: WJZ, New-York; WBZ, Springfield; WBZA, Boston.

AIRS ITALIENS

On entendra, mardi soir, à 7 h. 30 sur les postes de la NBC, un concert d'airs italiens avec le programme suivant:

Non M'Amate Pui ... Tosti

(A suivre en page 3)



Une Boite de Magie

Elle accomplira des merveilles pour votre poêle.

Fait briller les vieux poêles comme neufs—en une minute—leur donnant l'apparence d'un velours noir soyeux. Vous pouvez vous épargner beaucoup de temps et d'ennuis en employant la Sultana.

LA MINE A POELE SULTANA
Sultana Limitée, Montréal

TENTANTS

BISCUITS AUX FIGUES

Au magasin ou au téléphone, demandez toujours les

Biscuits de Christie

Excellence de Qualité depuis 1853

FEUILLETON DE LA "TRIBUNE"

LES RÉVÉLATIONS DU CRIME ou CAMBRAY ET SES COMPLICES

Chroniques Canadiennes de 1834

[E]nhardis par nos premiers succès, nous ne nous arrêtâmes pas là. [Le] vol de la chapelle de la Congrégation fut commis. J'ai rendu témoignage dans cette affaire, et le procès de Gagnon, complice dans ce vol, vous fournira tous les détails [de c]ette audacieuse entreprise".

CHAPITRE VI

[S]acrilège de la Congrégation. — [Pro]cès de Gagnon. — Plaidoyer. Verdict.

[Ju]squ'ici nous avons fait réciter au [com]plice lui-même cet horrible catalogue de crimes, mais pour les ... qui vont suivre nous adopterons un moment une autre forme de narration. Nous emprunterons nos renseignements à la procédure même qui a eu lieu devant les tribunaux au sujet du vol sacrilège de la Congrégation, et nous donnerons un précis des témoignages tels qu'ils ont été publiés dans les journaux lors du procès.

Pendant la nuit du 9 au 10 février, (1834), la chapelle de la Congrégation de Québec fut forcée par des voleurs, qui en enlevèrent une lampe d'argent valant £20; un crucifix, £10; une statue de la Vierge, £50; quatre candélabres, £10, et deux chandeliers, £2 10 s.

Le 29 mars, (1837), la Cour Criminelle de Québec s'est occupée du procès de Pierre Gagnon, accusé d'avoir participé avec Charles Cambray, Nicolas Mathieu et George Waterworth au vol sacrilège de la Congrégation. Le prévenu, jeune par les années, mais vieux dans le crime, ne paraît pas pour la première fois au banc des criminels, et sa contenance assurée indique assez qu'il est sur un terrain qu'il connaît. Sa physionomie repoussante et sa voix désagréable et particulièrement caractéristique annoncent un de ces hommes qui semblent nés pour le crime, et dont la carrière commence à la prison et finit à la potence.

Messire Cazault, chapelain de la Congrégation; Joseph Dubois, sacristain; Joseph Pelclerc, syndic; et Etienne Métivier, gardien de la chapelle sont entendus comme témoins, et constatent par leurs témoignages le vol en question et la valeur des effets enlevés.

George Waterworth, complice de ce crime, et qui s'est rendu témoin à charge dans l'espoir d'obtenir son pardon, raconte ainsi ce qu'il connaît de cette affaire:

Dans le mois de février, (1833), le témoin, Waterworth, demeurait avec Cambray. Le soir du vol de la Congrégation, ils se rendirent vers les huit heures chez Madame Anderson, où demeuraient alors Mathieu et Gagnon qu'ils trouvèrent à la maison. Ils burent ensemble, et une conversation à demi-voix s'engagea entre Cambray, Mathieu et Gagnon. Tandis que Madame Anderson était dans une autre chambre, ces deux derniers sortirent et revinrent un instant après avec un levier. Alors ils sortirent tous ensemble et se dirigèrent vers l'esplanade, après avoir passé la porte St-Louis. Ce ne fut que lorsqu'ils arrivèrent près de la chapelle qu'il fut résolu entr'eux de la voler. Il y avait alors quelqu'un près de là, ce qui les empêcha de s'y arrêter; ils se dirigèrent vers la porte St-Jean et revinrent au même lieu par une autre rue. Mathieu et Gagnon s'approchèrent de la porte de l'église et y travaillèrent pendant quelque temps.

Quand la porte fût forcée, l'un d'eux s'approchant de Cambray et de Waterworth, leur dit: "maintenant que la porte est ouverte, vous pouvez venir". Le témoin vit alors qu'on avait enfoncé une demi-fenêtre au-dessus de la porte, de manière à permettre à un homme d'y passer. Il pense qu'un des deux s'introduisit dans l'église par cette ouverture et ouvrit la porte. Mathieu et les deux autres entrèrent, laissant Waterworth en sentinelle, pour donner l'alarme s'ils étaient découverts, ou terrasser à coups de bâton quiconque passerait seul. Les trois autres restèrent dans l'église près de trois quarts d'heure. Ils avaient allumé une chandelle au moyen d'allumettes phosphoriques que Cambray avait achetées chez Sims. Quand ils sortirent, ils portaient ce qu'ils avaient enlevé dans des manteaux de femmes que Mathieu et Gagnon s'étaient procurés et dont ils étaient couverts avant le vol. Ils retournèrent tous ensemble par le même chemin à la maison de Madame Anderson, mais craignant d'être observés, ils transportèrent chez Cambray tout ce qu'ils avaient dérobé. Ils entrèrent dans une cour reculée, et s'étant introduits dans un hangar à foin, ils allumèrent une chandelle. Ce fut alors seulement que le témoin vit les objets emportés de l'église, parmi lesquels étaient une image de la vierge, une lampe à chaîne d'argent et une quantité de chandeliers. Il s'éleva une difficulté au sujet de l'un de ces chandeliers: doutant qu'il fût d'argent, le témoin le brisa d'un coup de hache, et vit qu'en effet il n'était pas d'argent. Ils levèrent ensuite une partie du plancher de l'étable et y cachèrent les objets volés. Gagnon et Mathieu s'en retournèrent à leur logis et le témoin resta chez Cambray qui occupait alors le bas d'une maison, rue de l'église, à St-Roch. Quelque temps après, Cambray et sa femme étant sortis un jour, Gagnon et Mathieu vinrent demander leur part des objets volés, ou bien de l'argent. Le témoin leur donna à chacun une ou deux piastres, leur disant de s'arranger avec Cambray pour le reste.

Waterworth et Cambray décidèrent de transporter leur argenterie à Broughton, où demeurait la famille du témoin. Ils se procurèrent deux barils, dans l'un desquels ils mirent de la boisson et dans l'autre les ornements de l'église.

Le témoin partit alors pour Broughton en carriole avec un charretier, emportant les deux barils et divers autres articles; et y arriva le second jour, après avoir couché la veille à l'auberge de Morin, près de Ste-Marie. Il trouva chez lui, à Broughton, sa soeur, son beau-frère Norris, et le nommé Knox, son engagé.

Il entra deux barils dans la maison, et dit à sa soeur d'en prendre soin. Il emplit une cruche de la boisson contenue dans l'un des barils, et se rendit avec cela chez le nommé Stevens, à l'extrémité du Township, avec sa soeur, son beau-frère, Knox et le charretier. Le témoin passa la nuit chez Stevens, et lorsque Knox sortit, il lui recommanda de cacher le plus grand baril dans la niege; ce fut fait.

Quelques jours après Cambray arriva à Broughton, et lui et le témoin ayant caché le baril qui contenait l'argenterie, revinrent à Québec. A peine y étaient-ils arrivés, qu'ils apprirent que Carrier, le connétable, venait de partir pour Broughton. C'était le Mercredi des Cendres. Ils se mirent en route le lendemain, pour parer le coup par un moyen ou un autre, et firent près de 50 milles vers ce Township depuis cinq heures du soir jusqu'à une heure du matin. Sur la route ils rencontrèrent Carrier, et le témoin, se doutant d'où il venait, l'accosta et lui demanda où il était allé. Il répondit qu'il venait de Broughton, où il avait été envoyé pour plusieurs affaires.

Le témoin lui fit aussi d'autres questions, auxquelles le connétable ne répondit qu'évasivement. Waterworth, afin de s'assurer si Carrier n'avait point fait quelque découverte, feignit d'être ivre, et fureta la carriole du connétable sous le prétexte d'y chercher de la boisson, mais il n'y trouva rien. Cambray et le témoin continuèrent alors leur route vers Broughton. Arrivé chez lui, le témoin parla de la visite de Carrier. Son père lui dit que ce connétable était venu chez lui, et parut très affligé que sa maison, qui jusqu'alors n'avait jamais été suspecte, eût été l'objet des recherches de la police. Quand les deux associés virent que Carrier n'avait rien découvert, ils tinrent conseil ensemble, et Cambray partit pour Québec. Il revint à Broughton au commencement d'avril, emportant avec lui deux creusets, un boisseau de charbon, et une paire de soufflets. La nuit suivante Cambray, Norris, Knox et le témoin se rendirent dans le bois avec le baril et les divers objets apportés de Québec, allumèrent du feu dans une cabane à sucre, et essayèrent de faire fondre l'argenterie; mais n'ayant pu y parvenir, ils la brisèrent à coups de marteau, l'emballèrent avec soin et Cambray et Waterworth la rapportèrent à Québec.

Dans la nuit qui précéda le jour de Pâques les deux associés se rendirent avec leur argenterie aux carrières du Carouge, enfoncèrent une petite maison destinée pour les ouvriers, mais qui ce jour étaient absents, et y trouvèrent la clef d'une forge qui était près de là. Ils allumèrent du feu, mirent l'argenterie dans les creusets, et la battirent avec de lourds marteaux pour la faire fondre. Ils passèrent toute la journée du dimanche à cette opération sans être troublés, et firent un feu si ardent qu'un des creusets ...

Programme de la réception de la Chambre de Commerce à l'hon. M. Taschereau et ses collègues

L'exécutif compte sur la présence du premier ministre au banquet du 18 auquel assisteront les honorables J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture, J.-E. Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, et Jacob Nicol, trésorier provincial. — Invitations aux députés de la région et aux membres du conseil.

UN BANQUET DE 250 COUVERTS

Tant par ses proportions et son éclat que pour l'importance des déclarations qui y seront faites, le banquet annuel de la Chambre de Commerce de Sherbrooke qui aura, le 18 courant, quatre membres du cabinet provincial comme invités d'honneur, prendra sûrement place parmi les événements les plus saillants dont fasse mention l'histoire non seulement de la ville de Sherbrooke, mais de tous les Cantons de l'Est.

Le comité spécial que la Chambre de Commerce a chargé de la préparation du programme de cette journée s'est réuni, hier soir, et a élaboré déjà le programme dans ses grandes lignes. Le banquet, qui aura tout l'éclat qui convient pour la circonstance, aura lieu à huit heures à l'hôtel New Sherbrooke et sera de 250 couverts. En outre des honorables L. A. Taschereau, premier ministre de la province, J. L. Perron, ministre de l'agriculture, J. E. Perrault, ministre de la voirie, et Jacob Nicol, trésorier provincial, il y aura encore au nombre des invités d'honneur les sous-ministres des quatre membres du Cabinet que nous venons de nommer, les membres du conseil municipal de notre ville et les députés de la région tant aux Communes qu'à la Législature.

Radiodiffusion des discours

Des arrangements spéciaux ont été pris pour la réception des dames et la radiodiffusion des discours qui seront prononcés. Les organisateurs n'ont pas voulu priver la population d'entendre au complet les messages de premier plan que les représentants du gouvernement provincial auront à livrer au public de nos Cantons. En effet, la réunion à une table de banquet de quatre principaux membres du cabinet provincial constitue un événement absolument unique pour Sherbrooke et la région. Pour les honorables MM. Perron et Perrault, ce sera dans notre région leur première apparition officielle en public depuis qu'ils sont devenus respectivement ministre de l'agriculture et ministre de la voirie et vu l'importance de l'industrie agricole et des développements de voirie dans les Cantons de l'Est, l'on s'attend à ce que des questions d'un intérêt vital pour notre population seront discutées au cours de ce banquet. Comme c'est le banquet annuel de la Chambre de Commerce, donc une réunion d'hommes d'affaires, les problèmes du commerce et de l'industrie compteront aussi au nombre des sujets traités et tout indique que la soirée offrira sur toute la vie économique de la région une série d'aperçus d'autant plus concluants, capables de fixer l'attention, qu'ils seront exprimés par des voix éminemment autorisées.

On a toujours confiance, parmi les organisateurs et parmi le public déjà vivement intéressé à cette journée spéciale, que le premier ministre de la province, M. Taschereau, à qui le titre honoraire de docteur en droit sera conféré dans l'après-midi du 18 à l'Université de Lennoxville, sera en mesure d'accepter l'invitation spéciale de la Chambre de Commerce. Il s'est toujours vivement intéressé à l'essor de cette partie de la province et comme il se trouvera le même jour à Lennoxville, il y a tout lieu de croire qu'il rehaussera par sa présence l'éclat du banquet de la Chambre de Commerce.

Dans quelques jours, l'on mettra en vente les 200 billets disponibles. Comme le nombre en est forcément limité et qu'il s'agit avant tout du banquet annuel de la Chambre de Commerce, les membres de celle-ci feront bien de se procurer immédiatement leur billet en s'adressant au secrétariat de la Chambre.

L'ONCLE CÉLESTIN

La première de l'**Oncle Célestin**, opérette en trois actes, avec paroles de Maurice Ordonneau et Henri Kéroul, et musique d'Edmond Audran, a eu lieu hier soir, au théâtre "His Majesty's", devant une salle bien remplie. Cette fois, encore, la Chorale St-Jean-Baptiste, sous l'habile direction de M. le notaire Georges Sylvestre, s'est taillé un succès remarquable, au moins égal à ses réussites antécédentes. Ce succès est la récompense d'un bel effort artistique, généreusement déployé par la troupe entière. Aussi est-il juste que nous félicitions tous les interprètes, ceux qui étaient le plus en vedette comme ceux qui tenaient des rôles plus effacés.

L'Oncle Célestin n'est pas une pièce à grand effet. Elle n'a rien de commun avec le grand opéra qui, toujours, présente une tranche de vie ardente, avec quelque chose de sublime dans le sentiment. C'est une pièce légère, sautillante, qui s'apparente à la comédie, et que nous classerions volontiers parmi les "pièces à héritage", comme il y en a tant dans le répertoire français. Une "pièce à héritage", c'est tout le contraire d'une "pièce à mouchoirs". Voilà pourquoi il n'y a que du rire, de la malice, de l'ironie et de la verve satirique dans **l'Oncle Célestin**. Tout le long de la pièce, une question d'argent prédomine et fait agir les personnages. C'est le cas de Pontaillac, qui n'apprend que sur le tard combien il en coûte de poser au parvenu; c'est le cas de sa femme qui, comme lui, attache une extrême importance aux espèces sonnantes; c'est le cas, combien plus encore! de Des Accacias et de sa moitié, impatients chercheurs d'une dot bien arrondie pour un blanc-bec de fils, qui mesure sa valeur au poids de sa prétention. Après mille et une situations difficiles, détestables, enchevêtrées, où parvenus et chercheurs d'argent se trompent mutuellement, il arrive ceci de consolant que c'est l'humble petite Clémentine, fille de Pontaillac, Clémentine qui est restée elle-même, c'est-à-dire bonne, aimée dans ses manières et point du tout collet monté, qui triomphe. Son coeur, qu'elle a promis au jeune Gustave, ira au jeune Gustave, et non au stupide fils des Accacias. Si les choses ne tournent pas toujours aussi heureusement dans le monde, il est consolant de les voir prendre cette tangente dans l'Oncle Célestin.

• • •

M. le notaire Ernest Sylvestre a campé un Pontaillac de première classe. Son jeu, comme toujours, est extrêmement facile et d'un haut comique. La scène rejoint M. Sylvestre. S'il l'eût voulu, il eût pu faire une brillante carrière au théâtre, mais le notaire l'a emporté sur l'acteur, et, toutes choses considérées, ce ne sont pas les amis de M. Sylvestre qui s'en plaindront.

Sa compagne d'un soir, Mme N. A. Duford, a aussi très bien rendu son rôle. C'est plaisir de la voir grommeler tantôt contre son mari, tantôt contre ses invités, tantôt contre les des Accacias, vrais quêteux à cheval! Quand Pontaillac lâche son irrésistible: "Ayons l'air de gens distingués," Mme Pontaillac se rend à son désir, et il faut la voir prendre des grands airs et ambitionner la prestance...

Nous devons aussi des félicitations à M. Emile Beaudoin qui a interprété si bien le rôle du père des Accacias. M. Beaudoin a l'habitude de la scène. D'ordinaire, il joue le jeune premier, mais cette fois, il nous a donné une personnification excellente d'un homme voisinant la cinquantaine: preuve que M. Beaudoin sait affronter tous les rôles.

Mlle Eva Noël (Mme Des Accacias) avait un rôle difficile, elle aussi; et elle a admirablement secondé M. Beaudoin dans les situations compliquées.

Mme E. A. Tanguay, dans le rôle de Clémentine, mérite bien une mention spéciale. La partie chantée lui est presque entièrement dévolue, et c'est avec facilité qu'elle a passé à travers son rôle très chargé. Sa voix est agréable, et les applaudissements qui ont souligné hier soir ses principaux morceaux: "L'amour, ô mon cousin Gustave..." "Nous sommes nés natifs tous les deux", etc., étaient bien mérités.

La même chose peut être dite de M. Fernand Perron, qui a fort bien interprété le rôle de Gustave. Sa voix a des intonations charmantes, et ce n'est pas faire de la critique maladroite que de dire que chez M. Perron le chanteur l'emporte sur l'acteur.

Chez M. Antonio Montour, c'est exactement le contraire. L'acteur, ici, dépasse le chanteur. Moreau—c'est le nom de M. Montour dans l'**Oncle Célestin**— est le boute-en-train de la pièce. Il met les autres en gaieté. Il anime la scène et excite l'hilarité dans l'auditoire. M. Montour a l'étoffe d'un bon comique.

Mentionnons encore MM. Claude Cyr, (Gontran des Accacias); le professeur Eugène Caron, (Maître Ratinet); Edouard Carey, (Maître Falempin); Mlle Bernadette Beauchesne (Madame de Bellefontaine) qui, tous, ont joué avec exactitude. Les autres personnages, plus effacés, ont aussi rendu leur rôle avec bonheur. Quant aux choeurs, ils sont bien enlevés et contribuent beaucoup à l'allure générale de la pièce. Bref, les costumes, la musique, les décors, l'admirable tenue de l'orchestre, le jeu des acteurs, tout est bien réussi dans **l'Oncle Célestin**.

M. Hector St-Pierre, au piano, a accompagné le tout excellemment.

Ce soir, on répète l'**Oncle Célestin**, et nous espérons que l'auditoire sera encore une fois très nombreux pour applaudir comme il convient tous ceux qui font partie de la Chorale St-Jean-Baptiste et qui, sous la direction de M. Georges Sylvestre, accomplissent en notre ville une oeuvre digne de louange dans le domaine artistique.

L.-P. R.

AUGMENTATION DE SALAIRES AUX EMPLOYES

L'échevin Fortier rappelle au conseil le montant voté à cette fin dans le budget. — La commission des finances y verra.

SOUMISSIONS

La question de l'augmentation des salaires des employés municipaux est venue sur le tapis à l'assemblée d'hier soir du Conseil comme l'échevin Fortier a fait remarquer que cette augmentation était prévue dans le budget de 1929 et ne devrait pas être retardée plus longtemps. Entre temps la commission des finances a promis de voir à l'affaire qui sera discutée plus longuement à la prochaine assemblée.

Au chapitre de innovations, hier soir, l'échevin Fortier a demandé aussi un bureau particulier pour le trésorier municipal pour que celui-ci soit en état de recevoir convenablement les gens. L'échevin Edwards, président de la commission de l'hôtel de ville, a promis de s'occuper de la chose sérieusement.

Soumissions demandées

Au sujet de l'achat des quatre wagons de chlorure de calcium dont nous parlions la semaine dernière, l'échevin Fortier a encore conseillé que des soumissions soient demandées. Le Conseil s'est déclaré de cet avis et la commande, qui avait été donnée sans soumissions parce que le temps pressait, avait fait remarquer l'échevin Forest, président de la voirie, sera différée et des soumissions demandées aux diverses maisons.

Au sujet de l'installation des chantiers municipaux sur le chemin Brompton, à l'échevin Edwards qui demandait si la fumée et la poussière qui s'élèveront de ces chantiers seront dommageables aux monuments du cimetière Elmwood, les échevins Forest et Labrecque ont répondu dans la négative en faisant ressortir le fait de la distance considérable entre les deux endroits.

SYMPATHIES DU CONSEIL POUR LA MORT DU DR J.-O. LEDOUX

Le Conseil de Ville, à son assemblée d'hier soir, a voté, sur proposition de l'échevin Langis appuyé par l'échevin Newton, une résolution de sympathies profondes à l'adresse de la famille de feu le Dr J.-O. Ledoux et le greffier, M. J.-A. Deslauriers, a été avisé de faire parvenir incessamment à la famille endeuillée cette expression de condoléances du Conseil sur la mort d'un ex-membre.

RAID CHEZ LES COMMUNISTES EN ALLEMAGNE

(Presse Associée)

BERLIN, 7. — La police a fait le raid des bureaux de diverses organisations communistes établies dans la maison autrefois occupée par Karl Liebknecht, le chef assassiné du soulèvement dit "spartaciste" immédiatement après la guerre.

SOUMISSIONS TROP BASSES POUR LA CITE

La ville demandera l'autorisation de vendre au comptoir les obligations émises en vertu des derniers règlements.

EMPRUNT DE $300,000

L'acceptation de la démission de M. L.-A. Desnoyers comme trésorier municipal et la nomination de M. Léonard Préfontaine comme son successeur à ces fonctions, un emprunt temporaire de $300,000 pour travaux permanents, la vente au comptoir de $664,000 d'obligations municipales comme les soumissions n'ont pas été trouvées satisfaisantes, une exemption de taxes pour la salle St-Jean-Baptiste, l'invitation de tous les membres du Conseil à assister au voyage de l'Union des Municipalités, l'engagement de recenseurs municipaux et le versement d'un acompte sur l'octroi à la Ligue Anti-Tuberculeuse, sont autorisés par le fait de l'adoption, hier soir, par le Conseil des clauses principales suivantes d'un rapport de la commission échevinale des finances tel que lu par le président, l'échevin Langis :

L. A. Desnoyers, trésorier, lettre 8 avril, 1929, offrant sa démission commetel pour cause de santé. Lettre du vérificateur J. H. Bryce, 12 avril, 1929, certifiant que les livres municipaux dont M. Desnoyers avait la responsabilité sont en bon état.

La commission recommande que la démission de Monsieur Desnoyers soit acceptée, la dite démission devant prendre effet le 12 avril courant, 1929.

La commission recommande que Monsieur L. Préfontaine, assistant-trésorier et comptable en chef, soit nommé trésorier de la Cité avec pouvoir d'engager ou de congédier tout employé sous sa juridiction, le tout sujet à confirmation par la commission des finances.

Emprunt temporaire de $300,000.00.

Afin de payer le coût de travaux permanents faits en vertu de règlements d'emprunt dont les obligations n'ont pas encore été vendues, la commission recommande l'emprunt d'une somme de $300,000.00, de la Banque de Montréal, au fur et à mesure que le besoin se fera sentir, au moyen de billets à ordre, payables à demande;

De transporter à la Banque de Montréal, comme garantie collatérale de ces billets, des obligations de même valeur, émises en vertu des règlements d'emprunt Nos 482-3-4-5-6-7 autorisant l'exécution des dits travaux permanents;

Que le maire et le trésorier soient autorisés à signer le ou les billets de la part de la Cité ainsi que le transport des obligations conformément aux présentes.

Vente au comptoir des obligations émises en vertu des règlemens Nos 482, 483, 484, 485, 486 et 487.

La commission recommande que permission soit demandée à l'hon. Ministre des Affaires Municipales de vendre au comptoir les obligations émises en vertu des règlements Nos 482, 483, 484, 485, 486 et 487 attendu que les offres reçues le 2 avril courant (1929), n'ont pas été trouvées satisfaisantes.

Salle St-Jean-Baptiste. Lettre de M. l'abbé Biron, curé, relativement à l'exemption de cette propriété du paiement de taxes municipales.

Attendu qu'en vertu de la charte de la Cité la propriété ci-dessus est exempte du paiement de taxes municipales, la commission recommande que la dite propriété soit inscrite comme telle dans le rôle d'évaluation et que l'imposition des taxes apparaissant au livre de perception, à savoir : 1927, $100.00, 1928, $400.00, soit biffée.

Recensement municipal de l'année 1929.

La commission recommande que le greffier soit autorisé à retenir les services de trois employés temporaires afin d'aider les employés réguliers de la Cité dans le travail du recensement municipal de l'année 1929, à raison de $21.00 par semaine.

Ligue Anti-Tuberculeuse du district de St-François. Lettre 15 avril, 1929, demandant au Conseil de lui verser un acompte de $1,000.00 sur l'octroi de $2,000.00 inscrit au budget de l'année 1929.

Afin d'aider la Ligue à poursuivre son oeuvre louable, la commission recommande qu'une somme de $1,000.00 lui soit versée en acompte sur l'octroi consenti par la Cité au budget de l'année 1929.

Union des Municipalités de la Province de Québec, lettre 20 février, 1929, invitant le Conseil à envoyer des délégués au congrès de l'Union à bord du vapeur "St-Laurent", du 24 au 30 juin, 1929.

La commission recommande que tous les membres du Conseil soient invités à assister à ce congrès aux frais de la Cité.

LE CONSEIL D'ASCOT CORNER OFFRE $800

(Spécial à la "Tribune")

ASCOT CORNER, 7. — A son assemblée régulière d'hier soir, le Conseil a refusé par un vote unanime de ses six membres de ratifier l'entente à laquelle ses délégués en étaient venus avec le gouvernement le mois dernier pour l'aplanissement des difficultés quant au partage des frais de la complétion de la route Ascot.

Cette entente comportait le versement au trésor provincial par la municipalité d'Ascot Corner d'une annuité de $1200 pour éteindre la dette de voirie de $20,000 de la municipalité vis-à-vis le gouvernement de Québec. Le Conseil a maintenu son attitude de n'offrir qu'une annuité de $800 en déclarant baser cette décision sur le caractère obéré des finances de la municipalité. Copie de cette décision a été envoyée aujourd'hui au ministère de la voirie.

L'AERODROME A LA FERME COLLINS

C'est le site que recommande l'inspecteur Wakeman, du département de la défense nationale, division de l'aviation.

PAS DE DECISION

"En considérant le coût de construction d'un chemin, du téléphone et d'une ligne de pouvoir électrique à la ferme Duplessis en outre du coût de préparer le terrain lui-même, l'on estime que la dépense impliquée serait mieux employée à développer plutôt le site de la ferme Collins", voilà la conclusion à laquelle en est venu l'inspecteur Wakeman, du département de la défense nationale, division de l'aviation civile, dans le rapport qu'il a envoyé à la Cité de Sherbrooke pour lui faire part du résultat de son inspection il y a quelque temps des sites susceptibles d'être transformés en aérodromes. A son assemblée d'hier soir, le Conseil, après lecture de ce rapport, n'a pris aucune décision à son sujet encore et l'a référé immédiatement à la commission des parcs.

Nous traduisons textuellement plus bas le rapport Wakeman qui est très bref:

"Site de la ferme Collins: Le major Tudhope a déja fait à la Cité de Sherbrooke un rapport au sujet de ce site et la seule différence existant entre son opinion et la mienne est que je conseille la construction d'abord de trois "runways" au lieu du développement de tout le terrain.

"Site de la ferme Duplessis: En corroboration de ce que le major Tudhope a déjà déclaré au sujet de ce site-ci, ajoutons que ce terrain est couvert de traces de vieux sillons et qu'il devra être amélioré avant qu'on puisse s'en servir. Il n'est pas entièrement dépourvu d'endroits mous puisqu'un auto y est resté en panne le jour de notre visite. Ses dimensions actuelles de terrain libre sont insuffisantes pour un aéroport public et la configuration du terrain change rapidement dans les alentours immédiats de la ferme. Considérant le coût de construction d'un chemin, du téléphone et d'une ligne de pouvoir en outre de celui de préparer le terrain, nous estimons que la dépense impliquée serait mieux employée à développer le site de la ferme Collins.

Recommandation

"Il est donc recommandé:

1o—Que le comité de l'aéroport confine ses efforts au développement de la ferme Collins.

2o—Que les lignes téléphoniques et de pouvoir le long du chemin Drummond, sur la ferme Collins, soient enlevées.

3o—Que l'on construise trois "runways" de 150 pieds de largeur plutôt que de développer tout le site immédiatement.

4o—Que les arbres et autres obstructions au sud soient enlevés.

"Quant à la superficie totale de cette propriété, elle peut être agrandie graduellement à mesure que l'exigeront les besoins du trafic aérien et Sherbrooke se trouvera éventuellement à posséder un aéroport à la ferme Collins qui sera le meilleur que l'on puisse trouver dans le district et le plus propice pour les besoins de Sherbrooke.

(Signé) G. G. Wakeman.

AMELIORATIONS A APPORTER AUX PARCS PUBLICS

Divers travaux sont autorisés par le conseil aux parcs Dufresne, Pelletier et Racine. — Dans le quartier Centre.

INSTALLATION DE BANCS

Diverses améliorations à nos parcs publics se sont trouvées autorisées, hier soir, à l'assemblée régulière du Conseil, sous la présidence du maire Tétreault, par l'adoption d'un rapport de la commission des parcs. C'est ainsi que l'on fera disparaître l'eau de surface du parc Dufresne en y étendant du gravier, qu'on y installera un bon système d'éclairage pour permettre les jeux dans la soirée et leur surveillance.

La commission recommandait encore des travaux de préparation sur le parc Pelletier à l'arrière du Manège du 54e, le nivellement de ce terrain en vue de l'installation prochaine des appareils de jeux que la Ville s'est engagée de payer en laissant le choix au Comité des Anciens Retraitants qui s'est arrêté sur une somme de $1,600 en appareils. Il va rencontrer la commission des parcs dès cette semaine.

La commission a encore décidé de laisser au parc Racine son installation et sa distribution actuelle des jeux, c'est-à-dire que le kiosque de la fanfare y restera de même que les courts de tennis. Le président de la commission, l'échevin Bradley, invite encore les citoyens du quartier Centre à faire des suggestions à la commission quant au choix d'un parc public exclusif au quartier Centre, invitation contenue dans une dernière clause de son rapport d'hier.

Bancs dans les parcs

L'échevin Edwards a félicité la commission des parcs pour avoir disposé des bancs dans nos parcs publics et son collègue Langis a conseillé qu'on mette des bases de ciment à ces bancs pour empêcher les gens de les transporter un peu partout. Là-dessus, l'échevin Bradely a répliqué que c'était rendre un nouveau service au public que de lui permettre de placer ces bancs à l'endroit qu'on estimait le plus propice pour assister aux jeux ou tournois athlétiques quelconques.

A l'échevin Lacombe qui faisait remarquer que certaines personnes se font une spécialité de tout briser dans les parcs, le greffier Deslauriers a rappelé que la Ville avait promis une récompense de $1 à quiconque fournissait les informations capables de faire prendre un de ces vandales de la propriété publique.

UN AMEUBLEMENT DE $3,000 A L'HOPITAL

Le rapport de la commission d'hygiène pourvoit aussi à la pose d'un égoût rue Alice. — Pour le service des vidanges.

L'achat d'un ameublement de $3,000 pour le nouvel hôpital civique, d'un camion neuf pour le service des vidanges ainsi que la pose d'un égoût sur la rue Alice ont été autorisés, hier soir, à l'assemblée régulière du Conseil, par l'adoption du rapport suivant de la commission d'hygiène sur lecture du président de la commission, l'échevin Loranger:

1. — Ameublement et buanderie à l'Hôpital Civique. — La commission recommande qu'une somme de $3,000 soit mise à la disposition de la commission pour l'achat d'ameublement et d'outillage de buanderie pour l'Hôpital Civique;

Que la présente recommandation soit référée à la commission des finances.

2. — Achat d'un camion pour le service de l'enlèvement des vidanges. La commission recommande que des soumissions soient demandées immédiatement pour l'achat d'un camion automobile d'une capacité de deux tonnes, avec ou sans cabine.

3. — Rue Alice, quartier Est. — Requête de propriétaires sur cette rue demandant un service d'égoûts, 1er février 1929.

La commission recommande qu'un tuyau d'égoût de 15 pouces de diamètre soit posé sur la rue Alice, une longueur de 350 pieds, au coût approximatif de $1,525.00, conformément à la recommandation de l'ingénieur de la cité.

NOUVEAU BARRAGE EN PERSPECTIVE

Estimant qu'il serait sage pour la Ville de conserver un outillage qui lui pourrait servir avant longtemps pour le développement d'un nouveau pouvoir à Two Miles Falls, la commission spéciale de Westbury a fait autoriser, hier soir, par le Conseil, à l'assemblée régulière de celui-ci, la mise en entrepôt de l'outillage et de l'équipement qui a servi à la construction du barrage et de l'usine de Westbury.

"En supposant même que le pouvoir de Two Miles Falls ne serait pas fait à la journée par la Ville de Sherbrooke comme ce fut le cas pour celui de Westbury", a expliqué l'échevin Forest, président de la commission spéciale de Westbury, "le fait que la Ville se trouve en possession d'un bon équipement lui aidera à obtenir un prix satisfaisant au cas où elle déciderait d'accorder l'entreprise par contrat à une compagnie privée."

A l'échevin Newton qui demandait des explications, l'échevin Forest a déclaré que l'entreprise de Westbury avait été bel et bien remise à la commission régulière du gaz et de l'électricité sauf le réglement de quelques comptes qui avaient trait aux travaux.

Sherbrooke et Drummondville sont maintenant reliées par un service d'autobus moderne

Un groupe de citoyens sont les hôtes de la "Sherbrooke Railway and Power Company" à cette occasion, hier. — Diner au Manoir Drummond. — M. P.-T. Davies, vice-président de la "Southern Canada Power", offre le concours de sa compagnie aux villes des Cantons de l'Est. — Tout en réaffirmant sa confiance dans la politique de municipalisation, le maire Tétreault assure M. Davies que Sherbrooke est toujours prêt à coopérer au progrès de la région.

BEAU TEMOIGNAGE A M. F. X. COUTURE

Deux villes prospères des Cantons de l'Est, Sherbrooke et Drummondville, ainsi que les villes intermédiaires, sont reliées dès aujourd'hui par un service quotidien d'autobus qui fera le trajet en deux heures et demie et qui contribuera puissamment à étendre les relations entre la série de villes sises sur le parcours suivi, comme on se plaisait à le déclarer, hier, au cours du voyage d'inauguration de ce service d'autobus organisé par la Sherbrooke Railway & Power Company.

Grâce à une température idéale et aux mesures prises par M. F. X. Couture, gérant de la Sherbrooke Railway & Power, cette randonnée inaugurative de Sherbrooke à Drummondville et vice-versa a été en tous points très plaisante pour les quelque 50 citoyens de Sherbrooke que M. Couture avait invités à prendre place dans les deux luxueux et confortables autobus qui ont fait sans encombres, hier, leur premier voyage, "their maiden trip", comme disaient nos concitoyens de langue anglaise. Partis de Sherbrooke à 10 h. 20, les deux puissantes voitures avaient abattu en deux heures les 49.5 milles qui séparent Sherbrooke de Drummondville et déversaient le flot de leurs voyageurs devant le Manoir Drummond où l'on offrit aux invités un délicieux diner dans la salle splendide de cet hôtel nouveau qui constitue un véritable sujet de fierté pour Drummondville.

Après quelques très brèves allocutions de la part des maires des villes situées sur le parcours du service d'autobus, des officiers de la Sherbrooke Railway & Power Company et de la Southern Canada Power Company, les voyageurs quittèrent le Manoir Drummond, où on les avait reçus avec une si belle hospitalité, pour reprendre les autobus, visiter l'usine hydraulique de la Southern Canada Power Company, le champ de golfe très vaste et bien distribué, et refaire enfin le chemin du retour comme suit: Drummondville Sud, St Nicéphore, L'Avenir, Ulverton, Kirkdale, Melbourne, Richmond, Morse, Windsor Mills, Titus, Bromptonville et Sherbrooke.

Ce sera là l'itinéraire suivi deux fois le jour par les autobus de la Sherbrooke Railway & Power Company. La route est excellente. Hier, elle était parfaite malgré les pluies considérables de la veille et sans secouer aucunement leurs occupants, les autobus ont filé partout à la limite de vitesse permise. Comme c'est le cas pour la partie accidentée des Cantons de l'Est, le panorama qui se déroule aux yeux des voyageurs est particulièrement enchanteur le long de ce parcours comme l'oeil découvre souvent plusieurs milles de campagne à la fois pour admirer ensuite, une minute après, à un coude de la route, des scènes pastorales de cadres restreints, mais tout-à-fait charmantes.

Une canne à M. Couture

De retour à Sherbrooke à six heures et demie, tous les invités se sont réunis à l'Hôtel de Ville où le maire Tétreault, qui avait représenté la Ville de Sherbrooke au cours du voyage, a offert, au nom de toutes les personnes présentes, une jolie canne à pommeau d'or à M. F. X. Couture tant en appréciation pour les peines qu'il s'était données hier dans l'organisation du voyage que pour saluer en lui, comme a dit M. le maire, un citoyen de Sherbrooke qui avait fait ses preuves. Visiblement ému, M. Couture a remercié brièvement en assurant à ses concitoyens qu'ils pouvaient toujours compter sur lui non seulement pour assurer l'excellence du nouveau service d'autobus mais encore pour travailler à tout bon mouvement en faveur du développement de Sherbrooke.

Au Manoir Drummond

La bienvenue au Manoir Drummond a été souhaitée aux invités du tramway par le maire de Drummondville, M. Walter Moisan, qui a signalé toute l'importance que prenait le nouveau service d'autobus au point de vue de l'amélioration des relations entre Sherbrooke et Drummondville.

M. J. O. Montplaisir, président de ce nouvel hôtel dont l'hon. J. L. Perron, alors ministre de la voirie, disait qu'il était le plus bel hôtel du Canada lors de l'inauguration du 15 mars dernier, a été l'orateur suivant et a fait une brève description des avantages présentés par le Manoir Drummond qui possède une cuisine moderne absolument électrique.

M. P. T. Davies, vice-président de la Southern Canada Power Company, a attiré ensuite l'attention de ses auditeurs sur la rapidité des progrès de Drummondville en rappelant que sa population avait augmenté de 2,000 âmes à 10,000 dans l'espace de dix ans et que cette progression rapide se maintiendrait grâce au concours des hommes d'affaires avertis qui dirigeaient les destinées de la ville, grâce au concours de la Southern Canada Power qui était désireuse de faire encore beaucoup pour Drummondville. Il a ajouté que l'on pouvait considérer dans Drummondville un exemple du concours que la Southern Canada Power Company pouvait apporter, moyennant coopération, au progrès de toute ville des Cantons de l'Est.

M. J. H. Wurtele, vice-président aussi de la Southern Canada Power, a fait un bref et discret éloge de M. F. X. Couture, l'organisateur du service d'automobile, puis le maire Tétreault, de Sherbrooke, a ensuite offert les remerciements des invités de Sherbrooke pour l'excellente randonnée qu'on leur avait fait exécuter dans l'une des plus belles parties des Cantons de l'Est.

Le maire en a profité ensuite pour réaffirmer la confiance de Sherbrooke dans sa politique de municipalisation. "Mais nous demeurons ouverts quand même à tout programme de coopération pour le développement de notre région, nous resterons toujours prêts à travailler avec ceux qui ont l'essor des Cantons de l'Est en vue. Nous différons simplement sur l'emploi des méthodes .Sherbrooke possède avec le pouvoir de Westbury un excédent d'énergie électrique et se trouve en mesure de prévoir pour un avenir prochain le jour où il lui faudra développer le pouvoir de Two Miles Falls pour satisfaire aux demandes croissantes de ses industries."

Le maire de Richmond, M. Jos. Bédard, et celui de Lennoxville, M. W. H. S. Downes, ont aussi dit quelques mots pour féliciter la Sherbrooke Railway & Power Company de l'organisation du service d'autobus. Le dernier orateur, M. F. X. Couture, a décrit la façon dont le service fonctionnerait et a exprimé la confiance que les voitures pourraient circuler peut-être jusqu'au mois de décembre.

Voitures modernes

Les nouveaux autobus sont du genre le plus moderne que produit la Yellow Cab Company. Ils sont mus par le moteur Cadillac, si puissant et si solide, connu dans le monde entier pour le service d'autobus. La longueur des voitures est de 18 1-2 pieds par 82 pouces de largeur, 21 passagers peuvent s'y asseoir confortablement; chaque autobus est en outre muni de pneus ballons, de ressorts à coussinets et de sièges bourrés, couverts en cuir, très confortables et qui rendent le voyage facile et agréable.

Chaque autobus possède six ventilateurs afin d'assurer la circulation parfaite de l'air lorsque les conditions de la température ne permettent pas d'ouvrir les fenêtres.

La sécurité des passagers a été l'objet d'une grande attention. Il y a quatre freins hydrauliques avec expansion externe aux quatre roues en plus d'un puissant frein à main en cas d'urgence. En plus des deux portes régulières du côté droit de l'autobus, il y a une porte du côté gauche de l'arrière de l'autobus en cas d'urgence.

AMELIORATIONS A L'HOTEL DE VILLE

Adoption du rapport de l'échevin Edwards. — Meilleure ventilation et meilleure acoustique. — Abri pour autos.

L'achat d'uniformes pour le concierge de l'édifice de l'Hôtel de Ville et du préposé à l'ascenseur, d'auvents pour les fenêtres inférieures et de drapeaux pour le mât a été autorisé hier soir par le Conseil sur la recommandation de la commission échevinale de l'Hôtel de Ville par un rapport lu par le président de cette commission, l'échevin Edwards.

Par le même rapport, le Conseil a autorisé encore d'autres améliorations à l'édifice de l'Hôtel de Ville, à savoir l'érection d'un abri, au coût de $200, pour les autos des services municipaux dans la cour de l'Hôtel de Ville à l'arrière, le sablage et le vernissage des planchers de l'édifice, la ventilation des bureaux du rez-de-chaussée, la pose de fils dans la salle du Conseil pour en améliorer les qualités d'acoustique, la réparation du toit et le nettoyage de la brique extérieure à hauteur des fenêtres du deuxième étage.

GARAGE EN FEU, PREMIERE AVENUE

L'incendie, un moment donné, menaça les propriétés des alentours. — Excellent travail des pompiers.

Les pompiers ont été appelés hier sur le coup de midi pour éteindre un incendie qui venait de se déclarer dans un garage de la Première Avenue et qui menaçait de prendre des proportions considérables. Pendant un certain temps, l'on a même craint pour les maisons d'alentour.

Le garage incendié appartenant à M. Albert Blouin. A l'arrivée des pompiers, les flammes avaient envahi le bâtiment de tous côtés et les hommes organisèrent un travail de protection tout en dirigeant plusieurs boyaux sur le brasier.

Au bout d'une demi-heure, le feu était sous contrôle. L'on a retiré des débris un automobile Chevrolet complètement détruit de même qu'une autre machine qui avait subi des dommages sérieux.

La cause de cet incendie demeure inconnue.

LA SEMAINE DU NETTOYAGE DU 11 AU 18 MAI

La période qui va du 11 au 18 mai courant a été déclarée semaine générale du nettoyage à Sherbrooke, suivant une décision prise, hier soir, par le Conseil sur la suggestion de la commission d'hygiène. Le président de celle-ci, l'échevin Loranger, a proposé la chose, appuyé par son collègue Langis. On fait donc appel à toute la population de Sherbrooke pour que la semaine prochaine en soit une où tout le monde se donne le mot pour nettoyer, réparer et orner les cours, les abords des maison, planter des fleurs, faire de la toilette en général.

GRANBY PAIERA $25,000

L'épouse du chef des pompiers Gannon tué en répondant à un appel recevra $15,000. — $10,000 pour Mme Joseph Guertin.

CAUSES RENVOYEES

(Spécial à la "Tribune")

GRANBY, 7. — Le juge Weir, de Montréal, a accordé $15,000 à Mme John Gannon, l'épouse du chef des pompiers tué le 4 mars 1928 lorsque le camion sur lequel il se trouvait heurta un automobile au cours d'une sortie pour un incendie, et $10,000 à Mme Joseph Guertin, épouse du pompier qui souffre d'une fracture du crâne subie dans le même accident et qui demeurera incapable de faire aucun travail.

Les deux causes ont été instruites à Sweetsburg et le juge Weir a rendu les jugements condamnant la partie défenderesse, la Ville de Granby, à payer aux demanderesses les montants précités. Des causes avaient été instituées aussi contre A. Dupont, le chauffeur de l'automobile qui collisionna avec le camion à incendies, mais la Cour a renvoyé les poursuites prises contre Dupont.

L'accident en question avait résulté dans la mort du chef Gannon et dans des blessures graves pour trois autres pompiers.

OCTROI DE $1,800 POUR LE TOURISME

Distribution de cartes routières à la frontière et versement d'une somme de $1,000 au bureau du tourisme.

A son assemblée régulière d'hier soir, le Conseil a autorisé formellement le paiement par la Ville d'une somme de $800 pour couvrir les frais de confection et de distribution à la frontière d'une carte routière annonçant la ville de Sherbrooke et d'une autre somme de $1,000 pour assurer le maintien et le fonctionnement du bureau de tourisme local par les soins de M. J. C. McConnell à condition que le gouvernement provincial verse le même montant de mille piastres au bureau en question.

Cette double autorisation vient à la suite de démarches faites, comme on le sait, par la Chambre de Commerce locale qui rencontrait ces jours derniers les membres du Conseil pour plaider auprès d'eux la cause du tourisme.

POUR LE RESPECT DU DIMANCHE

Sur une résolution des échevins Edwards et Fortier, le conseil appuie les démarches de la Ligue du Dimanche.

Il y avait quelques communications intéressantes, hier soir, au Conseil, dans la correspondance accumulée depuis trois semaines, ainsi cette requête de la Ligue du Dimanche qui demandait à la Ville de Sherbrooke d'appuyer officiellement les instances qu'elle fait auprès des autorités pour faire cesser dans la province la violation du repos dominical. Le maire Tétreault, là-dessus, a fait remarquer que bien que l'on n'ait pas à se plaindre de cette violation à Sherbrooke, il était bon d'appuyer en principe général la demande de la Ligue du Dimanche et sur la proposition de l'échevin Edwards appuyé par son collègue Fortier, une résolution a été adoptée à l'unanimité à cet effet.

L'on a référé à la commission de la voirie une requête de citoyens qui demandaient la réparation, le nivellement de la 10e Avenue de la rue King-Est à la rue Belmont, et une lettre de M. T. R. Redney qui se plaint du mauvais état actuel de la rue Prospect.

Le Conseil a pris connaissance aussi d'une lettre de remerciement de Lady Gouin pour les sympathies que la Ville lui avait exprimées à l'occasion de la mort de Sir Lomer Gouin.

Etablie en 1910 Florian Fortin, Adm.

LA TRIBUNE

"LA TRIBUNE" LIMITEE
3, rue MARQUETTE, Sherbrooke, Qué.
Tirage certifié par l' A. B. C.
Sociétaire de la Presse Canadienne
Sociétaire de la C. D. N. A.

ABONNEMENT

Livraison à domicile .... $7.20 par an
Cantons de l'Est, par malle .... $4.00 par an
Canada, par malle .... $5.00 par an
Etats-Unis et Europe .... $6.00 par an

TELEPHONE

Table d'échange 971

MARDI, 7 MAI 1929

La peine capitale

Si la peine de mort a des adversaires acharnés à peu près dans tous les pays du monde, il n'en est pas moins vrai que les pays qui ont abandonné d'infliger ce châtiment déplorent, pour la plupart, une terrible recrudescence des crimes depuis l'abolition chez eux de la peine capitale. Une dépêche de London, Ontario, rapportait la semaine dernière, une déclaration fort caractéristique du surintendant de la police de Détroit, Michigan. On sait que la peine capitale a été abolie dans l'état du Michigan. Or, il semble que le chef de police de Détroit, M. Sprott, préfère le système en vigueur chez nous pour la répression du crime, à celui qui est en force chez lui. En tout cas, c'est ce qu'il a laissé clairement entendre en déclarant à London: "Conservez la peine capitale dans vos statuts, car si vous la mettez de côté, il vous faudra faire comme Détroit: armer vos hommes de police jusqu'aux dents, et leur donner ordre de régler leurs difficultés avec les criminels à la pointe du revolver."

Les adversaires de la peine de mort — il y en a chez nous comme ailleurs — pourront méditer à l'aise sur cette déclaration de M. Sprott. L'expérience de ce dernier devrait compter au moins autant que la sensiblerie de ceux qui semblent croire que les bandits ont droit aux mêmes égards que les honnêtes gens.

Les bonnes routes

Une conférence interprovinciale de la voirie a lieu aujourd'hui et demain, à Ottawa. On y étudiera plusieurs questions importantes concernant les routes, les règlements de sécurité, le problème toujours inquiétant des traverses à niveau, etc. Des délégués de toutes les provinces du Canada seront présents aux diverses séances de ce congrès et profiteront de l'occasion pour mettre en relief le résultat des activités de chaque région du pays dans le domaine de la voirie.

La province de Québec sera représentée à ce congrès par deux citoyens bien connus de cette province: MM. A. Fraser, ingénieur en chef, et J.-A. Bégin, contrôleur du revenu, et le rapport qu'ils présenteront à la convention sera sûrement de nature à intéresser. En tout ce qui concerne la voirie, la province de Québec détient le premier rang en ce Dominion; aucune autre province n'a réalisé autant de progrès qu'elle dans ce domaine depuis 1920, aucune n'a dépensé autant pour donner au public voyageur et à l'automobiliste des chemins carrossables et sûrs. Les délégués de Québec ne devraient donc pas manquer d'être attentivement écoutés au congrès qui s'ouvre aujourd'hui à Ottawa.

Comme il doit être beaucoup question à ce congrès de la sécurité des routes, nous aimons croire que des suggestions pratiques seront faites devant conduire à l'abolition totale, et cela dans un avenir rapproché, des terribles traverses à niveau, cause de tant d'accidents mortels en notre pays.

La fête des arbres

Un collaborateur de la Forêt et la Ferme écrit dans cette revue, à propos de la fête des arbres qui doit être célébrée cette année un peu partout à travers notre province:

"L'on s'occupera de planter, ce printemps, au jour le plus propice, au moins deux arbres sur chaque terrain scolaire de la province. Cela veut dire que, cette année, les élèves planteront encore 15,000 arbres. C'est un commencement, mais un commencement plein de promesses. Organiser ainsi dans toute la province quelque 7,000 fêtes d'arbres, n'est pas une mince tâche. Une fois que toute la machinerie des commissions scolaires aura été mise en mouvement, il est incontestable qu'elle pourra produire beaucoup plus qu'au début. Telle qu'elle est, cette fête de l'arbre et de la plantation, aux multiples et variées manifestations, ne peut manquer de laisser clairement voir aux milliers de gens qu'elle groupera, aux milliers d'enfants surtout, quel prix il faut attacher à l'arbre. C'est que l'arbre, comme disait un écrivain, est une richesse et une beauté. S'il n'est pas à la fois richesse et beauté, il est incontestable qu'il commence de bonne heure à être ceci, si tant est qu'il ne soit cela que très tard, au déclin de la vie. Que l'arbre fasse oeuvre de parure sur les terrains scolaires et il aura rempli sa fonction principale. Outre qu'il rendra ces terrains plus attrayants et plus attachants, il donnera par l'harmonie de ses lignes, la grâce de son feuillage, aux jeunes écoliers et écolières une idée de la beauté telle que la providence l'a conçue et réalisée dans la nature. Plus tard ces mêmes arbres feront oeuvre de richesse; il faut par là entendre qu'ils pourront en mourant donner des produits ligneux utiles. Reboisons pour embellir notre pays et pour laisser à ceux qui viendront après nous un héritage au moins égal à celui que nos prédécesseurs nous avaient légué."

Feuilles Volantes

Un ex-maire devrait être expert en choses municipales.

* * *

Les Peaux-Rouges économisaient le fard et gaspillaient la poudre...

* * *

Si on établit une assurance obligatoire, que ce soit d'abord en faveur du piéton.

* * *

C'est déjà une richesse que de ne pas avoir de dettes... une richesse de tranquillité.

* * *

Tout ce qui affine le caractère et le rend malléable est désirable; tout ce qui l'aigrit est à éviter.

* * *

On admet volontiers que la perfection n'est pas d'ici-bas, mais on se choque à la moindre imperfection que l'on rencontre.

* * *

Notre pays produisait autrefois des cerises d'été et des cerises d'automne. Maintenant, c'est tout juste si celles de la dernière variété ont le temps de mûrir.

L'opinion des autres

Jugement et critique

Trop souvent on croit avoir l'expérience suffisante, la compétence nécessaire pour porter jugement; nous jugeons. Nous passons ainsi au crible de notre intelligence individuelle les actes et les personnes. Le fait que ces personnes sont dûment constituées en autorité ne nous empêche pas d'énoncer, à part nous et souvent devant d'autres, des appréciations finales. Il en résulte que nous en prenons et que nous en laissons de ce qu'on nous dit de faire comme étant notre devoir.

(Le Soleil — Québec)

Le général Mangin

Mangin, auquel s'attaquent de préférence nos "antimilitaristes" est, au contraire, le chef militaire le mieux fait pour détruire l'argumentation des ennemis systématiques de l'armée. Son réalisme offensa parmi nous un certain nombre d'esprits chimériques gâtés par une dangereuse métaphysique. Mais il était, à la vérité, un des esprits les plus équilibrés, les plus sages, les plus pondérés de son temps. Il a accompli de grandes choses pour sa patrie, mais il n'a pas donné toute sa mesure.

(Le Figaro—Paris)

Nourriture corporelle et intellectuelle

L'esprit est bien moins partagé. Il est souvent forcé de faire la diète, de ne prendre qu'un repas par semaine; il tombe dans l'anémie faute d'alimentation suffisante. L'homme qui à la sortie du théâtre entre dans un restaurant et y dépense soixante quinze sous par gourmandise, hésitera à acheter chez le libraire un livre du même prix. S'il se décide cependant à faire cette dépense, comme l'humble établissement du libraire pourrait susciter des comparaisons dans son esprit. Le corps pour se nourrir trouve de spacieuses salles à presque tous les coins de rue; l'esprit doit chercher longtemps avant de trouver le comptoir où seront offerts à son appétit les fruits de la science et les liqueurs enchantées des poètes.

(La Patrie—Montréal)

La liberté de la presse

Il est incontestable — et d'ailleurs incontesté — que la liberté de la presse, principe essentiel et tutélaire de la société moderne, traine après soi un cortège d'abus dont la diffamation est à coup sûr le plus criant et le plus fâcheux. S'il importe que la presse puisse en toute indépendance exercer son nécessaire droit d'information et de critique, juger les hommes publics dans leur action publique, les hommes privés dans leur action professionnelle ou sociale, l'on ne saurait tolérer que cette information, cette critique prennent le caractère de l'accusation gratuite, de la calomnie pure et simple!

(Le Temps—Paris)

"Vous vous y ferez..."

C'est le mot de Foch, après une séance du traité de Versailles. Le vaillant homme de guerre connaissait les Allemands. Il ne trouvait pas de son goût les ménagements apportés par les diplomates à l'égard des vaincus, et prévoyait que toutes ces minauderies du vainqueur n'aboutiraient à rien...: "Vous serez payé en monnaie de singe", disait-il au ministre des Finances de France, M. Klotz. Comme ce dernier plastronnait et répondait sévèrement au Maréchal que son habitude n'était pas d'accepter pareil paiement, Foch lui répondit simplement...: "Vous vous y ferez".

(Le Bien Public — Trois-Rivières)

Un engagement pour la sécurité

La semaine dernière, la Ligue de sécurité a enrôlé, à Lachine, tous les enfants et leurs parents dans un mouvement destiné à éviter les accidents de toute nature. Un engagement solennel est pris par tous les adhérents en vertu duquel ils promettent en résumé de toujours se montrer prudents en tout ce qu'ils feront à l'avenir.

C'est un excellent mouvement et qui devrait se généraliser, car c'est en faisant l'éducation des enfants que l'on parviendra le mieux et le plus sûrement à former une génération de citoyens pour qui la vie comptera pour quelque chose et qui ne la risqueront pas follement, comme la chose se voit trop souvent de nos jours.

(Le Canada — Montréal)

Les Beaux Vers

Le coeur et l'amour

Je suis le coeur humain. Bien souvent, à ta porte,
Amour, je viens frapper, avide, exténué;
Sais-tu ce qu'éperdu chaque fois je t'apporte?
Tout ce que de toi-même un jour tu m'as donné.

Trop lourd est le fardeau que tu veux que je porte...
Oh! pouvoir tout le long du chemin le semer!...
Reprends-le... Fais-moi libre... Ah! je sais qu'il t'importe
De m'en laisser le poids pour toujours m'opprimer!

Mais je deviendrai fort... et bientôt, de ta taille
Je briserai ma chaine... en secret j'y travaille
Et ma victoire alors me rendra ton vainqueur

Mais ta voix me répond: Quel ingrat me défie
Quand je possède seul l'étincelle de vie
Qui lui fera du pain... des ailes... du bonheur!

Louise de PROVENCE.

L'OEUVRE DE L'HON. M. CARON

Carrière féconde au bénéfice de l'agriculture. — Le corps agronomique et la coopérative.

LE PROBLEME DU JOUR

(Par EDMOND CHASSE)

L'honorable M. J.-E. Caron nous a reçu hier après-midi à son bureau de vice-président de la Commission des Liqueurs, rue Dalhousie, mais, on le devine, nous ne l'avons pas interviewé sur le régie des alcools. La conversation a roulé pendant une heure sur la politique et l'agriculture. Avant de dire ce dont nous avons parlé, rappelons un peu la carrière de cet homme actif, si plein de talent, qui a toujours conservé la tenacité du laboureur et que nous avons vu avec tant de regret quitter la vie publique.

Joseph-Edouard Caron est né le 10 janvier 1866, à Ste-Louise, comté de l'Islet, fils d'Edouard Caron et de Desanges Cloutier. Après avoir fréquenté l'école élémentaire de son village, il entrait au Collège de Ste-Anne de la Pocatière pour y faire un cours classique. Il se révéla tout de suite. Dans tous les concours de sa classe, il n'avait qu'à le vouloir pour battre tous ses camarades. Ses professeurs saluaient dans ce fils du sol, un des plus brillants élèves de leur institution. Il avait 14 ans quand son père mourut et il dut dire adieu au collège pour aller cultiver les champs paternels.

Cultivateur, le jeune Caron, qui avait du goût, de la passion pour l'étude, continua son éducation seul, chez lui, et il nous semble le voir, après ses rudes travaux agricoles, chaque soir, penché sur ses livres. A vingt et un ans, il était devenu le plus instruit des citoyens de Ste-Louise et, peu de temps après, on le nommait secrétaire-trésorier de sa municipalité.

Il avait 34 ans lorsqu'en 1900 il décida de faire de la politique. A cette époque, la famille Miville Déchêne était toute puissante dans l'Islet et c'est en vain qu'il essaya, par deux fois, d'être élu député du comté à Ottawa. En 1900, il fut défait par M. Arthur Déchêne aux élections générales. Ce dernier fut nommé sénateur en 1902 et dans l'élection partielle qui suivit, pour élire un député fédéral, il ne fut pas plus heureux. M. le Sénateur Déchêne mourut cette même année-là et, dix jours après, son frère, l'honorable M. Gilbert-Miville Déchêne, qui était ministre de l'Agriculture dans le cabinet Parent, le suivit dans la tombe. Le siège de l'Islet étant devenu vacant à la Législature Provinciale, M. Caron fut élu député à l'Assemblée Législative.

En 1905, il occupait à la Chambre un des fauteuils de travers, qui font face au président. Un jour, entre deux séances, nous causions amicalement: "Quand siégerez-vous aux banquettes ministérielles?" lui demandai-je. —"Oh! j'ai bien peur de ne jamais me rendre jusque-là", répondit-il en souriant Quatre ans plus tard, ce modeste était appelé à faire partie du gouvernement Gouin. Au mois de janvier 1909, il fut ministre sans-portefeuille et au mois de novembre de la même année il était ministre de l'Agriculture et de la Voirie.

L'honorable M. Caron a été ministre de la Voirie jusqu'en 1914 et ministre de l'Agriculture pendant vingt ans. Elu dans l'Islet de 1902 à 1912, son comté lui fut infidèle (et le regretta amèrement) il y a dix-sept ans. Comme Sir Lomer Gouin ne voulait pas se priver d'un homme aussi précieux, M. Caron fut tout de suite élu dans les Iles de la Madeleine, où l'électorat n'a pas oublié ses bienfaits, car, en 1927 lorsqu'il fut nommé Conseiller Législatif, c'est son fils Amédée que l'on choisit à sa place comme député des Iles de la Madeleine.

Voilà les principaux faits de la carrière politique de l'honorable M. Caron, que tout le monde connaît. Au-dessus de tout cela, il faut signaler qu'il fut le premier cultivateur pratique à occuper le poste de ministre de l'Agriculture dans notre province. L'honorable M. Louis Beaubien, un de ses prédécesseurs, était plutôt un gentleman-farmer.

L'honorable M. Caron a fait beaucoup pour la classe agricole. Une des plus belles choses qu'il a accomplies cependant, c'est d'avoir empêché nos cultivateurs d'emboîter le pas dans ce fameux mouvement qui a donné un cabinet d'agriculteurs à l'Ontario mais qui a bien mal servi la classe agricole, car ce ministère éphémère démontra l'erreur des gouvernements de classe. C'est là un des succès de la vie politique de l'ancien ministre et il a failli lui assurer la succession de Sir Lomer Gouin, il y a onze ans. Vers 1918, en effet, lorsqu'il fut question de l'entrée de Sir Lomer dans l'arène fédérale, à la tête d'un cabinet d'union nationale, on parla de l'honorable M. Caron comme du futur Premier-Ministre de la Province de Québec. Mais il n'avait pas cette ambition, il ne recherchait pas tant d'honneur et lorsque l'honorable M. Taschereau prit les rênes du pouvoir, il fut son dévoué, fidèle et zélé premier lieutenant.

—"Quelles sont les oeuvres dont vous êtes le plus fier?" demandions-nous hier, à l'honorable M. Caron.

Toujours modeste, il nous répondit: "Ce que nous avons accompli de mieux, durant les vingt années que j'ai passées au ministère de l'Agriculture, c'est la fondation du corps des agronomes et la création de la coopérative des cultivateurs."

Et, avec cette maîtrise, que son mauvais état de santé n'a nullement altérée, l'honorable M. Caron évoqua des souvenirs de ses vingt ans de gouvernement. Avec un talent de véritable artiste, il nous brossa des tableaux que nous voudrions encadrer, comme les chefs-d'oeuvre d'un peintre pour les accrocher aux murs de son bureau de vice-président de la Commission des Liqueurs.

—"En 1910", nous dit d'abord l'ancien ministre de l'Agriculture, "lorsque je fondai avec M. Gibault, mon sous-ministre, la première coopérative (celle des fromagers), il n'y avait pas de coopération agricole au Canada, ni dans notre province ni ailleurs. Voyez ce qui a été accompli depuis."

Les tableaux se déroulèrent alors sous nos yeux.

—"Nous avions, dans ce temps-là 8 fabriques de conserves", dit l'hon. M. Caron. "Le trust, la Dominion Canners en acheta six et il ne nous en resta plus que deux. Il fallut se mettre à la tâche pour relever cette industrie. Nos agronomes enseignèrent aux cultivateurs la culture des fruits, des petits fruits, des légumes et, aujourd'hui, nous avons 56 fabriques de conserves dans la province."

Un souvenir de 1923 nous revint à la mémoire: —"Je vois la fumée blanche de ces 56 petites cheminées monter vers le Ciel", dirait l'éloquent M. Patenaude.

—"Peut-être", fit en souriant l'honorable M. Caron.

Il poursuivit: —

—"Avec le concours de nos agronomes et de la coopérative, nous avons réorganisé l'industrie du sucre d'érable. Il y a quinze ans, le sucre se vendait 7 sous la livre. Nous avons fondé une coopérative des producteurs et nous leur avons donné un bel établissement à Plessisville. L'an dernier, l'Imperial Tobacco, une des grandes industries de l'Amérique, a acheté à Plessisville 500,000 livres de sucre d'érable de notre coopérative, à 15 sous la livre. Cette année, l'Imperial Tobacco est revenue et nous a demandé 1,500,000 livres, offrant 18 sous la livre. Les producteurs ont hésité à accepter pareille commande mais nous leur avons promis l'aide du gouvernement et ils se sont engagés à vendre ces quinze cent mille livres de sucre, trois sous la livre plus cher que l'an dernier.

—"Est-ce que tout ce sucre s'en va en fumée?"......

—"Non", expliqua l'ancien ministre. "L'Imperial Tobacco possède aussi une fabrique de sirop que nos produits de l'érable rendent beaucoup meilleur."

Nous passâmes à l'aviculture.

—"L'aviculture," dit l'honorable M. Caron, "est ce que l'on appelle un "cash-crop"; elle paie argent comptant. Notre service d'aviculture fut appelé un jour au secours de la paroisse de St-Félix de Valois, comté de Joliette, où les terres sont presque incultes et qui allait disparaître, disait-on. Nos experts et nos agronomes conseillèrent aux cultivateurs de cette localité: "Faites l'élevage de la volaille". On les a écoutés et St-Félix a produit, il y a deux ans, 100,000 douzaines d'oeufs que la Coopérative a vendus à bon prix sur les meilleurs marchés du pays. On a produit aussi des quantités de poussins et de belles volailles, qui ont bien payé les producteurs. St-Félix de Valois sera bientôt une paroisse riche."

Ne dirait-on pas qu'une baguette magique a touché ce pauvre village et en a fait une florissante localité.

Un conseil aux cultivateurs: —

"La Coopérative", déclara l'ancien ministre, "assure de bons marchés aux produits agricoles et les producteurs doivent avoir recours à elle. Dans une paroisse de Dorchester, on a voulu se passer de la Coopérative et on l'a regretté. Un jour, les producteurs de cette paroisse ont apporté au Château Frontenac 250 beaux chapons. Le Château en a choisi 45 et les a payés 40 sous la livre. La balance est restée sur les bras des producteurs. Ils l'ont mise en entrepôt et finalement ils ont confié leur 200 chapons à la Coopérative, qui a réussi à les vendre 52 sous la livre, bien que le choix des meilleurs eut été fait."

Encore un exemple de ce qui s'est accompli dans l'aviculture.

"Nous avons développé l'élevage des dindes dans Charlevoix", nous raconta l'ancien ministre. "L'an dernier, la Coopérative apprend que la Saskatchewan et l'Alberta développent, comme nous, l'élevage du dindon et que ces provinces enverront leurs produits sur le marché de Montréal. Immédiatement, on prévient les producteurs de Charlevoix de hâter de dix jours l'expédition de leurs dindes à Montréal, où elles sont vendues de 40 à 44 sous la livre. Quelques jours plus tard, la rumeur annonce que les provinces de l'ouest envoient 75 chars de dindes à Montréal et le prix tombe à 25 sous la livre. Vous voyez ce que la Coopérative peut faire.

"Si vous me demandiez de donner encore un conseil aux cultivateurs", ajouta l'honorable M. Caron, "je leur répéterais: "Produisez des articles de bonne qualité. Ecoutez les conseils des agronomes. Enfin groupez-vous sous la protection de la Coopérative.

"L'état doit aider de ses deniers la coopération", déclara l'ancien ministre de l'Agriculture, "et M. Jardine, ministre de l'Agriculture à Washington, le disait tout dernièrement. C'est ce que nous avons fait, car les cultivateurs n'ont pas encore les ressources nécessaires pour s'organiser."

Puis, nous causâmes de politique.

—"Croyez-vous que les cultivateurs soient suffisamment représentés dans nos Parlements?"

A cette question, l'honorable M. Caron répondit:—

—"Dans la Législature élue en 1923, nous avions 22 cultivateurs. Je crois que c'est la représentation la plus proportionnelle que nous ayons eue dans une chambre de 85 députés. Si ces 22 cultivateurs avaient tous été préparés pour la vie publique, nous aurions eu la représentation agricole la mieux balancée de notre histoire politique. Mais les cultivateurs n'ont pas le temps de se préparer pour la vie publique. Ils connaissent bien leurs besoins, mais ils ne peuvent être en même temps de bons cultivateurs et de bons législateurs. Le rôle de législateur appartient surtout à l'avocat et je ne suis pas de ceux qui croient que l'on devrait reprocher aux avocats d'être trop nombreux dans les Parlements. L'avocat connait la loi et sa profession le met en contact avec toutes les choses de la vie.

"Il faut cependant", continua l'honorable M. Caron, "que l'agriculture ait sa bonne part de représentants à la Législature de Québec. Il est plus difficile de préparer un cultivateur pour la législation que pour la culture scientifique. Un cultivateur instruit ne peut pas souvent discourir sur les problèmes économiques. Il ne connait pas la situation des marchés où ses produits sont vendus. Ces marchés sont capricieux et voilà pourquoi nous avons tant insisté sur l'importance d'améliorer la qualité de nos produits. Peu de cultivateurs ont le temps de lire. Il y a des choses qu'ils devraient avoir lues, comme cette étude sur l'agriculture, de Lucien Romier, que vient de publier la "Revue des Deux Mondes". Ils n'ont pas suffisamment de loisirs.

—"Comment résoudra-t-on alors le problème de la représentation agricole au Parlement?

—"Avec les agronomes, je crois", répondit le fondateur du corps agronomique. "Il me semble qu'un agronome, qui a passé dix ans au milieu des cultivateurs, ferait un représentant idéal des comtés ruraux à la Législature. Si nous en avions une demi-douzaine, disons même une dizaine, ils rendraient de précieux services à la province et à la classe agricole. Je ne dis pas cela pour influencer l'électorat de l'Islet, où, parait-il, un agronome, qui est professeur au collège d'agriculture de Ste-Anne, sera candidat à la prochaine élection. Je suis sorti de la politique et on élira qui on voudra dans l'Islet, mais je répète que nos agronomes feraient d'excellents représentants agricoles à la Chambre.

—"Pensiez-vous à cela quand vous avez fondé ce corps des agronomes?

—"Non", dit l'honorable M. Caron. "Le service agronomique a été fondé en 1913. Tous ses membres sont des fils de cultivateurs, qui ont appris leur science agricole aux collèges d'agriculture de Ste-Anne et d'Oka ou au collège Macdonald. Nous avons commencé par aider nos écoles d'agriculture et assurer l'entrée des Canadiens-Français à Macdonald. Nos agronomes sont instruits. Un certain nombre ont fait des études classiques. Tous ont fait au moins un solide cours commercial. Ils possèdent l'art oratoire et la plupart connaissent les deux langues. Ils ont étudié les lois agricoles et ils ont toutes les qualifications pour devenir d'excellents législateurs. Je ne pensais pas à faire de nos agronomes des hommes politiques, mais comme l'agriculture doit avoir des compétences pour la représenter dans les Parlements, je crois que les agronomes règleront ce problème. Cela ne veut pas dire qu'il ne doive pas y avoir des cultivateurs pratiques à la Chambre. Bien au contraire, il en faut et ils ont toujours fait honneur à leur profession."

L'ancien ministre de l'Agriculture est évidemment fier de ses agronomes:—

"Je me souviens", nous disait-il du temps où on les traitait de blancs-becs en faux-cols blancs. Aujourd'hui, ils jouissent d'un prestige enviable et, dans tous les comtés, on nous en réclame deux au lieu d'un. Avant de quitter mon ministère, j'en ai nommé quatre dans des comtés

(A suivre en page 6)

INDIGESTION, GAZ ET DOULEUR AIGUE

Des milliers de personnes que le Tanlac a délivrées des misères de l'indigestion et des maux d'estomac, aucune n'est plus reconnaissante que M. Fred Hill, 349, rue Thames, London, Ont. "J'avais à peu près renoncé à tout espoir, dit-il, et déclinais si rapidement que je ne croyais plus que rien pût m'arrêter. Je ne prenais que deux légers repas par jour, mais les indigestions, les gaz qui en résultaient me causaient quand même tordre dans des douleurs indicibles. Mes nerfs étaient déréglés, tous les os me faisaient mal; je ne pouvais dormir et me sentais malade de partout.

"Tanlac me remit à un point que je devins capable de manger de tout, de la soupe au dessert, sans qu'il en résultât d'indigestion. Tous mes autres maux se dissipèrent, comme de la fumée. J'ai gagné douze livres et ne me suis jamais senti mieux. Je n'ai jamais eu quelque chose de rien faire autant de bien que Tanlac."

Le Tanlac remédie aux maux d'estomac et reconstitue le système entier, parce que c'est le remède de la nature même pour les malades: racines, écorces et herbes. Rappelez-vous que s'il ne vous fait pas de bien, l'on vous remboursera votre argent, alors procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien. 12-F

Tanlac

52 MILLIONS DE BOUTEILLES VENDUES

Devait s'asseoir à court d'haleine dans l'escalier

Mme H. Brousseau, Magog, Qué. écrit:—"Durant des années, j'ai souffert de respirations difficile; il y a 4 ans, je commençai à avoir des palpitations telles que je devais m'asseoir deux ou trois fois en montant l'escalier. Je lus quelque chose au sujet des MI BURN'S (pilules pour le coeur et les nerfs) et j'en eus une boîte, et aussitôt je me sentis mieux; alors j'en pris trois autres boîtes et je n'ai jamais été à court d'haleine depuis".

Prix 50c la boîte chez tous les pharmaciens et marchands, ou directement par la poste sur réception du montant, de The T. Mirburn Co., Limited, Toronto, Ont.

INVENTIONS

Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.

MARION & MARION

364, rue Université, Montréal

Est-ce que votre Hypothèque se Lit comme suit?

"—et si celui qui donne cette hypothèque vient à mourir avant que les paiements soient terminés, ceux-ci cesseront immédiatement et la maison deviendra la propriété de sa veuve, afin que sa famille soit bien protégée et à l'abri, tout comme s'il eut vécu:—

Evidemment non ! Mais cependant, consentiriez-vous à payer, disons 2% de plus d'intérêt par année pour assurer un tel résultat ?

Une Police de Protection d'Hypothèque Imperial assure les fonds nécessaires pour rencontrer les paiements de votre hypothèque, advenant votre mort prématurée. Et si vous vivez – comme vous l'espérez bien – la Police vous rapporte une somme substantielle comptant, que vous pouvez employer à votre guise. Si vous devenez incapable de gagner votre subsistance par votre travail, à la suite de maladie ou d'accident, vous recevez une pension mensuelle.

Pourquoi ne pas vous assurer cette protection dès maintenant ?

Des détails concernant la Police de Protection d'Hypothèque vous seront envoyés volontiers sur demande.

THE IMPERIAL LIFE ASSURANCE CO. OF CANADA

Bureau-chef - - - - - - TORONTO

Succursale: 44-B, rue Wellington Nord, Sherbrooke.

Personnelles

—Le docteur A. Dupuis de Coaticook était de passage en ville, hier.

—M. Georges McCrea, d'Ottawa, a passé la fin de la semaine en ville.

—M. D. Guertin a passé la fin de la semaine à Montréal.

—M. R. McDonald est de retour du sud où il a passé l'hiver.

—Mlle Annie Bowering a visité ses parents à South Durham.

—M. A. Joyal est allé à Drummondville par affaires.

—M. et Mme André Veilleux de la rue Terrill, sont allés à Newport dimanche en automobile.

—Mme Ferdinand Girard, de Ste-Rosalie, est retournée chez elle après une court séjour en ville.

—Mlle Rosa Perreault est retournée à Wotton après un court séjour en notre ville.

—Mlle Cora Roy et son frère, M. L. E. N. Roy, sont allés à Windsor Mills.

—M. et Mme J. Lamontagne, de Windsor Mills, étaient de passage en ville, hier.

—M. Charles Croteau, de Warwick, visitait M. et Mme E. Joncas, de l'Avenue du Parc, dimanche.

—M. F. Payette, de la rue Brooks, était de passage à Drummondville, pour affaires, ces jours derniers.

—M. Ant. Joyal, de cette ville, était de passage, pour affaires, à Drummondville, ces jours derniers.

—M. L. St-Vincent, de Montréal, était de passage en ville, pour affaires, hier.

—Mme S. Marquis, de Waterville, Maine, est retournée à ce dernier endroit, accompagnée de sa petite fille, Jocelyne Fortin.

—Mlle Rolande Thibault est retournée à Thetford Mines après avoir passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Thibault, de la rue Gillespie.

—M. Roméo Ledoux, de St-Hyacinthe est retourné à ce dernier endroit après quelques jours passés en ville.

—Mlle Bernadette Archambault, de la rue Moore, a rendu visite à sa tante, Mère Sainte-Marie-Rosalie, supérieure au couvent de Windsor Mills.

—M. et Mme Louis Olivier et leurs enfants Solange et Berchmans, de Berlin, N. H., ont été les hôtes de M. et Mme L. H. Olivier, du chemin Beckett.

—Mlle Lauriette Biron de l'avenue Bowen-Sud, est l'invitée de ses soeurs, Mmes Honoré et Rosaire Beaudoin, à Montréal.

—M. et Mme W. Roy et leur famille ainsi que Mme Georges Bonneau, de Richmond, ont visité des parents et amis en ville.

—MM. Paul-Emile Gagné, Alphonse Giguère et Mme James Paradis de Robertsonville, de passage en ville.

—MM. Sinai Perras, Léon Fauteux et Alfred Gendron, de St-Malo d'Auckland, sont venus en ville, pour affaires.

—M. et Mme Mathias Lemieux et leur fils, Jean-René, ont rendu visite à des parents et amis à St-Malo d'Auckland.

—Mme Donat Favreau, de St-Malo d'Auckland, a fait une promenade de quelques jours en ville, chez des parents et amies.

—M. et Mme Norbert Beaudoin, de cette ville, sont de retour de Laurierville, où ils ont séjourné une quinzaine, chez des parents.

—Mlle Jeannette Dion, de la rue Marquette, était de passage à Bromptonville, récemment, à l'occasion du mariage Bruneau-Julien.

—Mme Camille Marquis, de Ste-Edwidge, était de passage en ville, ces jours derniers, en visite chez des parents.

—Mlle L. Bureau, de Ste-Marguerite de Lingwick, est retournée à cet endroit, après avoir passé une semaine en ville, l'invitée de parents et d'amies.

—Mme E. Dumont, de Cookshire, accompagnée de sa soeur, Mlle P. Mignault, ont visité Mme W. Rivard, de cette ville.

—Mme Elzéar Lanctôt, de Ste-Edwidge, est actuellement en traitements, à l'hôpital St-Vincent de Paul.

—Mme R. Nadeau, de Cookshire, était récemment l'invitée de Mme E. M. LaBadie du Boulevard Alexandre.

—M. et Mme Maurice Bouchard et leurs enfants, Gerlande et Mario, de Montréal, ont passé la fin de semaine en ville, chez des parents.

—M. C. Landry, de Lac-au-Saumon, comté de Matane, est retourné à cet endroit, après avoir passé une dizaine de jours en ville, l'invité de Mlle Cécile Couture, de la rue Alexandre.

—M. Paul Demers, comptable à la Banque de Commerce, de cette ville, est actuellement à l'hôpital Notre-Dame, de Montréal, où il a subi une grave opération.

—Mme John Beaulieu, de la rue Bowen Nord, est de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal.

—M. et Mme Aimé Trudeau, de Montréal, Mlle Germaine Pinard, garde-malade, à Montréal et Mlle Annette Bérard, du même endroit, assistaient lundi, au mariage Pinard-Brien.

Shower

—Les membres de la "Garde Notre-Dame" organisaient, ces jours derniers, un shower de serviettes en l'honneur de Mlle Marie-Anne Cayer, de Glen Iver, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Alfred Clément.

La soirée eut lieu chez M. H. Robidoux. Il y eut du chant, de la musique et quelques déclamations.

Etaient présents à la fête: Mlle Marie-Anne Cayer, invitée d'honneur, Mme Rose Cayer, Mlle E. Gélinas, Mlle M. A. Noel, Mlle C. Cantin, Mlle Alice Dutil, Mlle Eva Prévost, Mme H. Robidoux, Mlle J. Robidoux, Mlle G. Robidoux, Mlle R. Cantin, Mlle A. Noel, Mlle Marie-Ange Dutil, Mlle L. Gaudette, Mlle L. Cantin, Mlle C. Gaudette, Mlle Yvonne Hamel, Mlle Jeannette Hamel, Mlles Antoinette Valence, Alice Dion, O. Bourque, C. Cloutier, Cécile Bourque, Marie-Paule Jean, Mlles C. Jean, Antoinette Robidoux, Mlle A. Doyon; MM. Alfred Clément, L. Roy, E. Dutil, Alcide Samson, H. Robidoux, T. Bolduc, C. Cayer, O. Cayer, E. Roy, J. Mercier, J. Noel, P. Delisle, P. Robidoux, L. Robidoux, R. Robidoux, L. Lord, D. Lord, U. Lefebvre, P. Cantin, P. Lord, René Bergeron, A. Valence, G. Grenier, F. Maguire, H. Delisle, A. Cantin, Tancrède Faucher, S. Rouillard, Armand Demers, J. Granger, Léo-Paul Bureau, Laurent Provencher, Donat Dubois, R. Dussault, L. P. Plouffe, Robert Jean, J. Therriault, Fred Jean, Gérard Lussier, Valmore Robidoux et Armand Jean.

CHIC MARIAGE A NOTRE-DAME

M. Gérard Brien conduit à l'autel Mlle Béatrice Pinard. — M. l'abbé L.-P. Camirand bénit leur union. — Beau programme musical.

En l'église Notre-Dame de l'Immaculée Conception, a été béni hier matin, à 7 heures et trente, le mariage de Mlle Béatrice Pinard, fille de M. et Mme Victor Pinard, avec M. Gérard Brien, fils de M. et Mme E. N. Brien.

M. l'abbé L. P. Camirand leur a donné la bénédiction nuptiale. Les pères respectifs servaient de témoins.

Mlle Pinard portait pour la cérémonie une toilette de georgette, bleu Madeleine, chapeau de crin français grande forme de même teinte, couvert de dentelle et souliers de satin noir; son bouquet se composait de roses thé, de muguets et de fougères. Mlle Camille Labrie, bouquetière portait une petite corbeille de pois de senteur, roses et de baby's brest.

MM. Léopold Pinard et Robert Brien remplissaient les fonctions de placeurs.

Pendant la cérémonie, un joli programme musical a été exécuté : "Ave Maria", de Gounod, par Mlle Gilberte Brien; "La Noce de la Vierge", et "Pater Noster", par M. Fernand Perron. M. Gaston Jutras a rendu plusieurs soli de violon. Mlle Eveline Jutras accompagnait à l'orgue.

La réception eut lieu chez M. Victor Vincent, de la rue Drummond, père du marié. Les appartements et les tables étaient fleuris de pois de senteur roses, décorés de chandelles de même ton et de rubans blancs.

M. et Mme Brien sont partis pour Montréal, Ottawa, Kingston; à ce dernier endroit, ils s'embarqueront par eau pour Toronto, les Mille Iles et les Chutes Niagara.

Pour voyager, Mme Brien avait un ensemble beige : robe de crêpe imprimé et manteau uni; le chapeau était en paille de même teinte, ainsi que les souliers et la sacoche. Elle portait une fourrure en martre de roche.

M. et Mme Brien ont reçu de riches et nombreux cadeaux.

Les invités au mariage Pinard-Brien, étaient : M. l'abbé L. P. Camirand, M. et Mme H. Brien M. et Mme Victor Pinard, M. et Mme J. D. Dufour, M. et Mme J. E. Davis, Mme Léo Beaupré, de La Reine, Abitibi, MM. et Mmes J.-Aimé Trudeau, de Montréal, J. Bourque, E. Pitman, J. A. DesRochers, J. R. Codère, Romain Biron, Mlles Thérèse, Gilberte, Lucienne et Rose-Alba Brien, Mlles Germaine Pinard, de Montréal, Rollande, Pauline et Lorraine Pinard, Juliette Bilodeau, Gisèle David, Solange Pelletier, de Montréal, Yvonne Charest, Alice Trudeau, Marie-Anne Trudeau, Camille Labrie, Annette Bérard, de Montréal, Mme J. H. Rousseau, de Montréal, Mme E. Lefebvre, de Montréal, garde Savard, de Montréal, garde Rancourt, de Montréal, garde Morin, de Montréal, M. et Mme G. H. Baron, de Woodstock, Vt., Mlles Huberte Crevier, Emilienne Tétreault, Olivette Roussel, Emilienne Roussel, Béatrice Choquette, Gertrude Choquette, Florestine Comtois, Camille Vigneault, Thérèse Hébert, Eveline Gélinas, Agnès Timmons, MM. J. L. Pinard, Antonio Pinard, Guy Pinard, Robert Brien, J. C. Ouellet, M. et Mme D. Ouellet, M. Emile Robitaille, de Québec, MM. Maurice Brien, François Brien, Paul-André David, Jean David, Albert Dumas, A. Demers, de Montréal, Gaston Jutras, Fernand Perron, M. et Mme Couillard, de Gardner, Mass., M. et Mme A. Demers, de Coaticook, Dr et Mme Simard, de Montréal, Mme Larivière et son fils M. Larivière, de Montréal, M. et Mme Martel, de Québec.

JUIFS ET IRLANDAIS A L'ECRAN

Atlantic City, où la plus grande partie du dernier film des "COHENS et KELLYS" a été tournée a eu la première chance de voir le film complété alors que la première mondiale des Cohens et Kellys à Atlantic City, a été donné au théâtre Strand de cette place d'eau, devant une foule de spectateurs qui fit la queue au guichet depuis le matin jusqu'au soir. Le maire de la ville et plsieurs personnalités de l'endroit assistaient à cette première et ne tarirent pas de louanges sur le haut comique du film.

L'une des principales attractions de cette première était la présence de quatre-vingt beautés locales qui figuraient également dans le film et qui avaient été invitées par la direction à assister à cette première. La jeune Elsie Allen, écolière d'Atlantic City, qui a gagné le premier prix dans un concours de beauté organisé à l'occasion de ce film, etqui se trouve maintenant à Hollywood, était représenté par son heureuse mère.

COHENS AND KELLYS IN ATLANTIC CITY a été dirigé par William James Craft. C'est George Sydney, Vera Gordon, Mark Swain et Kate Price qui jouent les quatre premiers rôles.

Le film a débuté le dix-sept mars, jour de la Saint-Patrice, dans cent trente-trois théâtres sumultanément.

Nouvellettes

—Vente de débarras au No 159 rue Queen, en arrière, mercredi 8 mai, à 10 a.m. 61-2

L'entreposage à froid est le seul moyen sûr de protéger vos fourrures durant les mois de chaleur. En plus d'une assurance complète contre le feu, le vol et les mites, nous avons un service de camions à domicile à toutes heures de la journée. Alex Ames & Sons Limited. 62-3

—Pour cause commerciale Mme F. Laliberté n'a plus affaire au magasin Normandin, rue King-O. Ses clientes pourront s'adresser chez elle. Tél. 619J. 62-7-10

—Vente de débarras à l'aide de la librairie de Lennoxville, mercredi 8 mai, à 2 heures p.m., à la Librairie de Lennoxville.

—A. H. Genge, accordeur de pianos "Bilingue", 194 rue Québec. Téléphone 846W.
40-11-13-16-18-20-23-25-27-30-2-4-7

—Combien de fois n'entendons-nous pas demander: Qui vous a coiffée? Pourquoi ne pas être capable de répondre, C'est une ondulation permanente, à la nouvelle machine REALISTIC, laquelle ne requiert aucune ondulation sur les doigts. Donnée en deux heures par une opératrice ayant plusieurs années d'expérience au Powder Puff Beauty Parlor. Tél. 1268. 57-1-8.

BROMPTONVILLE ET ENVIRONS

—Invitation aux gens de Bromptonville et des environs à visiter notre nouveau magasin de marchandises sèches et nouveautés de toutes sortes. Nos prix sont très bas. Examinez notre stock de $15,000.00 et convainquez-vous en. Notre magasin est situé en face du couvent. Geo. Abdallah, prop. 61-2.

REMERCIEMENTS

—Mme Pierre Thériault et ses deux belles-filles, Mmes Thériault, sa fille Mme Nap. St-Louis, d'Ottawa, remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de M. Pierre Thériault soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels ou assistance aux funérailles qui eurent lieu à Warwick, P. Q.

Recettes

(Ces recettes sur la bonne cuisine canadienne nous sont gracieusement fournies par le ministère provincial de la Voirie)

OEUFS CUITS DANS LE SIROP D'ERABLE

Détail

Sirop bouillant
Oeufs.

Mode de préparation

Casser les oeufs un à un et les mettre sans les briser dans le sirop d'érable bouillant. Laisser cuire assez fermement et servir avec le sirop qui a servi à la cuisson.

PAIN CUIT DANS LE SIROP D'ERABLE

Détail

Sirop bouillant
Pain

Mode de préparation

Trancher le pain, le mettre morceau par morceau dans le sirop d'érable bouillant, laisser cuire et servir avec le sirop d'érable qui a servi à la cuisson.

COMPOTE DE CITROUILLE

Détail

8 tasses de citrouille
1 tasse d'eau
2 tasses de sucre
Zeste de citron

Mode de préparation

Peler la citrouille, la couper par morceaux, la déposer dans un chaudron avec de l'eau et du sucre et cuire jusqu'à ce que la citrouille soit bien défaite en compote. Aromatiser avec du zeste de citron.

GLACE CUITE DETAIL

1 blanc d'oeuf
1 tasse de sucre
4 c. à table d'eau
1-4 c. à thé de crème de tarte.

Mode de préparation: — Faire un sirop avec l'eau et le sucre et lorsqu'il fera des fils, le verser sur un blanc d'oeuf monté en neige, continuer à battre et ajouter la crème de tarte. Verser sur le gâteau.

PLUM-PUDDING DETAIL

1-2 livre de beurre
1-2 livre de sucre
6 oeufs
1 tasse de lait
1-2 tasse de mélasse.
1 1-4 livre de farine
1 livre de raisins sans pépin
1 livre de raisins de Corinthe
1 livre de fruits confits
1-2 livre de suif
1-2 once de clou de girofle
1-2 c. à thé de muscade
1-2 once de canelle.

Mode de préparation: — Défaire le beurre en crème et ajouter le sucre, puis les oeufs battus, la mélasse, le lait, la farine tamisée avec les épices, les raisins et le suif finement haché. Cuire à la vapeur dans des moules couverts et remplis au 3-4.

CES SIMPLES LIGNES DE CONDUITE RENDENT LA DENTITION FACILE

Surveillez la diète du bébé durant sa dentition. Ne le suralimentez pas. Portez attention à son estomac et ses intestins et au premier signe d'indigestion, donnez-lui quelques gouttes de Castoria Fletcher, inoffensif et agréable au goût. Ces simples lignes de conduite rendent la dentition facile à des milliers de bébés — et aux mères aussi. Depuis plus de 30 ans Castoria a été le collaborateur estimé des mères partout. Il calme les bébés nerveux et les fait dormir promptement et facilement — et comme ce remède est purement végétal, on peut en donner aussi souvent qu'il est nécessaire. Il fait le travail de l'huile de castor et moins rudement. Pour votre protection, la bouteille d'authentique Castoria porte toujours la signature de Fletcher. 70

CHIC MARIAGE A PRINCEVILLE

M. Eddy Talbot conduit à l'autel Mlle Yvonne Simard. — Un beau programme musical.

PRINCEVILLE, 7. — Ces jours derniers fut célébré en l'église de Princeville, le mariage de Mlle Yvonne Simard, fille de M. et Mme Onésime Simard, de Princeville, avec M. Eddy Talbot, fils de M. et Mme Arsène Talbot, de Princeville.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Hector Paradis, vicaire de la paroisse. Pendant la messe, le programme musical fut exécuté par la chorale des jeunes filles.

M. Onésime Simard servait de témoin à sa fille et M. Arsène Talbot à son fils.

Agissaient comme garçon et fille d'honneur, M. Aurèle Houle et Mlle Jeannette Simard.

Les invités étaient: M. et Mme Arsène Talbot, M. et Mme Onésime Simard, Mme Vve Victor Roux, M. et Mme Alphonse Talbot, M. et Mme Isidore Mathieu, M. et Mme Alfred Brisson, de Ste-Sophie, M. et Mme Napoléon Simard, M. et Mme Victor Roux, M. et Mme Ernest Roux, M. et Mme Alfred Roux, M. et Mme Henri Pépin, (Ste-Sophie), M. et Mme Arsène Baril, M. et Mme Patrice Duval, M. et Mme Victor Girouard, M. et Mme Victor Trottier, M. et Mme Joseph Vachon, M. et Mme Ovila Girouard, M. et Mme Antonio Trottier, M. Aurèle Houle, Mlle Jeannette Simard, M. Maurice Germain, Mlle Corinne Simard, M. Georges-Etienne Roux, Mlle Germaine Simard, M. Paul Baril, Mlle Berthe Talbot, M. Armand Trottier, Mlle Béatrice Roux, M. Urbain Simard, Mlle Cécile Fillion, M. Emile Baillargeon, Mlle Alida Simard, M. Lucien Trépanier, Mlle Marie-Anne Simard, M. Alcide Sylvain, Mlle Fabiola Marcoux, M. Lorenzo Roux, Mlle Marie-Anna Coulombe, MM. Alfred, Georges-Etienne et Mlle Juliana Houle, MM. Joseph Talbot, Lucien Roux, Omer Simard, Léo Talbot, Emile Simard, Maurice Talbot, François Simard, Mlles Bernadette Simard, Précille Talbot, Marie-Blanche Simard, Rachel Talbot, Gertrude Simard.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

"Le Charlatan", adopte d'une pièce à succès d'Earnest Pascal et de Leonard Praskins, est entré en cours de production à Universal City, suivant une annonce récente.

C'est George Melford qui dirigera ce film. Dans la distribution, on compte les noms de Holmes Herbert, Margaret Livingston, Rockcliffe Fellows, Philo McCullough, Anita Garvein, Fred Makaye, Crawford Kent, Rose Tapley, Dorothy Gould, Wilson Benge, John George, Bernard Siegel et autres.

O CANADA !

Le vingtième siècle sera le siècle du Canada. De récents événements politiques et économiques justifient la confiance toute particulière que les pays d'Europe témoignent au au Canada.

On vient de partout en faire la découverte, reconnaitre ses inépuisables ressources naturelles et industrielles. Des historiens se penchent sur son histoire; des littérateurs y puisent les matériaux de romans de moeurs et d'observation; des économistes s'inquiètent de ses problèmes. Le nombre des touristes, attirés par les exceptionnels beautés des Montagnes Rocheuses et de la Côte du Pacifique, s'accroit chaque année. Ce pays qui excite, depuis la guerre surtout, la curiosité et l'admiration du monde entier est notre pays, de l'Atlantique au Pacifique. Il nous appartient donc de le mieux connaitre pour le mieux aimer.

C'est dans un but éminemment patriotique et éducationnel que l'Université de Montréal, conjointement avec le Pacifique Canadien, organise chaque année, à l'époque des vacances, un voyage collectif à travers le Canada. Prenez donc dès maintenant vos dispositions pour faire partie du 5ième voyage de l'Université, qui aura lieu du 6 au 27 juillet prochain. Prix des billets, toutes dépenses comprises, pour un voyageur avec un lit du bas, est $3?5.00, de Montréal. Prix proportionnels avec lit du haut, compartiment et salon-lits. Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Université de Montréal ou à tout agent du Pacifique Canadien.

52-avril-25-mai-1-7-13-17-23-29

UNION NUPTIALE A EAST ANGUS

Mlle Simone Tremblay unit sa destinée à celle de M. Léo Desmarais. — M. l'abbé J. Archambault bénit le mariage.

(De notre correspondant)

EAST ANGUS, 7. — En l'église St-Louis de Westbury d'East Angus, M. l'abbé Joseph Archambault bénissait ces jours derniers l'union de M. Léo Desmarais avec Mlle Simonne Tremblay.

La mariée portait un manteau de kasha beige avec garniture de renard, et un chapeau de même teinte; son bouquet se composait de roses et d'oeillets.

Après la bénédiction nuptiale, les invités se rendirent chez M. et Mme Ludger Gaulin, où un déjeuner fut servi.

Parmi les invités, on remarquait: M. et Mme Léo Desmarais, M. Joseph Caron, Mlle Blanche Lamy, M. et Mme Michel Bouchard, M. Joseph Bouchard, M. et Mme A. Bouchard, Mme Cyrille Lamy, Mme Amédée Champoux, Mme Elz. DeBlois, M. et Mme Johnny Desruisseaux, Mlles Germaine, Rita et Antoinette Desruisseaux, Mme Emma Martin, Mlle Laura Royer, M. Henri Royer, M. et Mme Onésime Drapeau, M. Geo. Drapeau, M. Armand Desruisseaux, Mlle Simonne DeBlois, M. et Mme S. A. Larkin, Mlle Bridget Larkin, Mlle Marie-Jeanne Cloutier, Mlle Cécile Royer, M. A. Bouchard, M. St-Onge, M. Omer Phaneuf, M. Gaston Bergeron, Mme Péloquin, M. et Mme Albert Morin, M. et Mme Achille Desmarais, M. Robert Desmarais, Mlles Reine et Julienne Desmarais, Mlle Adrienne Gaulin, M. et Mme Patrice Gaulin, M. et Mme J. E. Bergeron, M. et Mme Ludger Gaulin.

Les mariés recurent de nombreux et riches cadeaux. Ils résideront à New-York.

Nos voeux de bonheur.

Il y a juste cent ans que Sir George Simpson, gouverneur de la Compagnie de la Baie d'Hudson, visitait Norway House, l'un des postes de traite des fourrures les plus importants de cette compagnie. Ce fait, ainsi que bien d'autres de l'histoire des premiers temps du commerce des pelleteries au Canada est rappelé par la publication de la feuille de "Norway House", carte de la série Nationale Topographique dressée par le Service Topographique du ministère de l'Intérieur, Ottawa.

SOIREE PROCHAINE A RICHMOND

Le Cercle Canadien organise une soirée "du bon vieux temps" pour le 24 mai. — 82 acteurs en scène.

Le cercle amateur "Canadien" de Richmond, donnera vendredi soir, le 24 mai prochain, en cet endroit, une grande séance dramatique et musicale. Quatre-vingt-deux acteurs y prendront part.

Le programme du "bon vieux temps" donné en novembre dernier, lors du bazar, sera répété. On y jouera en plus une pièce dramatique en deux artes de Leroy-Villars, "La fille du Sonneur de Cloches" et une opérette comique.

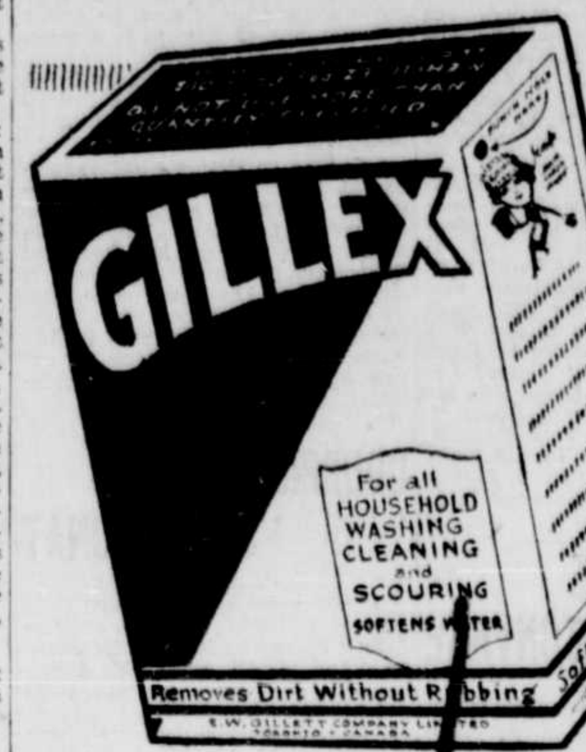
Le choeur final réunira 82 acteurs sur le théâtre pour "La chanson des Cloches", (extrait des Cloches de Corneville.)

Le concert sera donné au nouveau théâtre s'il est fini, sinon, il sera donné à l'hôtel de ville.

—Si vous voulez vous procurer l'article voulu au temps voulu, au prix voulu. Lisez les annonces.

Une addition au lait

Farine Renaux l'enrichit et le rend plus digestible aux estomacs des tout petits. Cette nourriture phosphatée azotée contient tous les éléments nécessaires pour faire croitre promptement le bébé, lui donner des forces, lui éclaircir le teint et lui mettre une jolie couleur rosée sur ses petites joues. La Farine Renaux aide à la formation des tissus et des dents et prévient les maladies des os. En vente aux pharmacies Chagnon, à Sherbrooke.



MAINTENANT

10¢

SEULEMENT LE PAQUET—COMPTANT SANS LIVRAISON OU 12c LIVRE

GILLEX

Grâce à la popularité toujours croissante que s'est gagné le Gillex par l'efficacité et l'économie sans rivales avec lesquelles il nettoie, nous sommes maintenant en mesure de fabriquer ce produit à un coût réduit et nous faisons profiter de la réduction les milliers de personnes qui s'en servent. Rien de meilleur que le Gillex pour le lavage du linge ou la vaisselle et tous les nettoyages. N'égratigne ou n'abîme aucun tissu ou surface.

LA CIE. E. W. GILLETT LTEE.
TORONTO, CANADA

SANS GRAVIER—SANS ODEUR

MANUFACTURE PAR LES FABRICANTS DE LA
POUDRE A PATE MAGIQUE

LES MERES ont appris la valeur de la MAGNESIE

utile pour conserver les bébés et les enfants. Parce qu'il est si vigoureux et joyeux, toute mère devrait connaitre le Lait de Magnésie de Phillips.

Cette préparation inoffensive, presqu'insapide est les plus efficaces pour soulager ces malaises des bébés et des enfants généralement causés par le surpassement des aliments dans leur frêle système digestif, tels que rapport, vomissements fréquents, fièvres, coliques. Comme laxatif, agit avec douceur, mais efficacement pour déblayer les intestins des petits dans les constipations, rhumes et maux d'enfants.

Un cuillère à thé de Lait de Magnésie de Phillips accompli l'oeuvre d'une chope d'eau de chaux neutralisant le lait de vache pour l'alimentation de l'enfant, et pour empêcher que le lait ne caille sur. Ses nombreux usages pour la mère et l'enfant sont pleinement expliqués dans le livret intéressant "Renseignements Utiles". Il vous sera envoyé GRATIS. Ecrivez The Chas. H. Phillips Chemical Co, Windsor, Ont.

En achetant, soyez sûr d'avoir l'authentique Lait de Magnésie de Phillips. Les médecins le prescrivent depuis plus de 50 ans. 165

UNE ATTENTION IMMEDIATE

à vos yeux vous évitera beaucoup d'embarras et d'ennuis un peu plus tard.

McConnell's
OPTOMETRISTES
Tél. 37
54, King-O.—Sherbrooke, Qué

Toute sa saveur est protégée

Si vous n'avez pas essayé ce délicieux coco, vous avez manqué un vrai régal. Il est si exquis—d'une saveur si délicate—si différend. En paquets boites à la ... Nous vous dirons comment confectionner la Tarte Flan au Coco. Demandez par écrit le livret de recettes gratis à Franklin Baker Ltd., 1000, A... St., Montréal. A28F-29

BAKER'S COCONUT

Emmagasinez vos Fourrures Maintenant

TÉLÉPHONEZ 2574

Il peut arriver tant de choses à vos précieuses fourrures d'ici l'hiver prochain que c'est un devoir pour vous d'en prendre le plus grand soin possible. Notre section d'emmagasinage est un endroit fort occupé ces jours-ci. Ne nous confierez- vous pas vos fourrures?

Un simple appel de téléphone et un messager ira chercher chez vous les fourrures que vous voulez faire emmagasiner.

Assurances complètes à coût raisonnable

NOUS assurerons votre manteau de fourrure contre le feu, le vol et les mites au coût nominal de 2½ pour cent de la valeur. Nous doutons que vous trouviez des conditions aussi avantageuses ailleurs.

Chaque manteau est nettoyé à fond avant la remise

NOUS nettoyons et réparons votre manteau de fourrures à un coût très minime. Venez consulter nos experts aujourd'hui.

Les fourrures de cou reçoivent la même attention experte et jouissent de la même protection au même taux d'assurance.

Normandin-Turcotte, Limitée

Siège Social, 3487, Avenue du Parc, Montréal.

73 RUE WELLINGTON NORD TEL. 2574

L.-W. ROBITAILLE, Gérant de la succursale.

SOIREE DU VIEUX TEMPS A NOTRE-DAME

Un programme des plus variés. — Distribution des prix. — Une salle comble.

La soirée du bon vieux temps donnée, ces jours derniers, par des amateurs de la paroisse Notre-Dame, a été bien goûtée du public qui a fait salle comble à la perspective de voir revivre les scènes d'autrefois.

M. Roméo Therriault, bien connu dans les cercles de la paroisse, était à la tête de l'organisation. A force de zèle il parvint à rassembler une trentaine d'acteurs et actrices de tout âge. Plusieurs de ceux-ci eurent l'idée d'improviser ou de représenter quelque chose de leur composition. Ce qui ajouta de la bonhomie et de l'entrain à la fête.

MM. J. E. Breton et E. J. Desruisseaux, deux annonceurs assidus aux parties de cartes données à Notre-Dame, avaient aussi prêté leur concours. M. Desruisseaux s'occupait d'annoncer les actes et M. Breton avait été chargé de la mise en scène.

Jigues, quadrilles, morceaux d'harmonica, déclamations comiques, pièces et chansons de toutes sortes ont été rendus avec aisance.

Nous reproduisons ici le programme de cette soirée dont on a retranché plusieurs des derniers items. A une heure plutôt tardive, l'assistance depuis longtemps molestée par une chaleur "du bon vieux temps" qui régnait dans la salle, paraissait vouloir se retirer avant d'en avoir vu la fin.

Voici le détail du programme:

Orchestre composé de MM. Lucien et François Roy, violoniste; M. L. Letendre, cornettiste; Mlle E. Gélinas, pianiste.

Histoire, par M. Marquis;
Comédie, par Mlles Blais;
Violoneux, M. Trépanier;
Déclamation comique, par Mlle Fournier;
Harmonica, par Mlle Vallée, 5 ans;
Duo de piano, par Mlles J. Rousseau et A. Fortier;
Comédie, "La Paysanne", par Mme Roy et Mlle Croteau;
Jigue, par MM. Castonguay;
Comédie, par Mlles Aubé et Blais;
Chanson par MM. Therriault et Rousseau: "Le p'tit bois d'l'ail";
Violoneux, M. Labrie et Mlle Labrie au piano;
Orchestre;
Comédie: "Dans l'bon vieux temps ça s'passait d'même", par Mlles A. Therrien et E. Brissette;
Jigue par M. Labrie, M. Trépanier, au violon;
Quadrille, M. Trépanier au violon;
Chanson, par Mlle Aubé;
Histoire, par M. Marquis;
Jigue, par les jeunes Marquis, 3 et 4 ans, accompagnés par M. Marquis;
Déclamation, par M. Leith;
La Demande en Mariage, par Mlle Croteau et Mme Roy.
Déclamation par Mlle Roy, 5 ans;
Malborough s'en va t'en guerre, choeur;
Jigue, par M. Cormier; M. Castonguay accompagnait à l'harmonica;
Orchestre;
Déclamation, par Mlle E. Brissette;
Chant, par M. Fernand Perron et ses Troubadours;
Violoneux, M. Trépanier;
Comédie, par MM. Therriault et Leith;
Chanson, par M. Castonguay; avec rappel;
"La Grand'Maman", par Mlles B. Geoffroy et M. Fournier;
Chanson comique, par Mme Roy;
Chanson comique, par Mlle E. Brissette et Mlle A. Therrien;
Déclamation, par M. Leith;
Violoneux, par M. W. Tremblay, "O Canada".

On remarquera au programme M. Fernand Perron et ses Troubadours; ceux-ci s'introduisirent par un joli effet de scène en entonnant "Au Clair de la Lune". Ils chantèrent aussi "La cigale et la fourmi" ainsi que des "Chants Canadiens" harmonisés par M. E. Gagnon. Les "troubadours" étaient MM. Eug. St-Pierre, Hector St-Pierre, pianiste, R. Comptois et R. Boisvert.

Le choeur de vieux et vieilles qui chantèrent "Malborough s'en va t'en guerre", était dirigé par MM. Jos. Roy et Napoléon Hébert, de la chorale Notre-Dame. Mlles E. Gélinas, E. Labrie et B. Dion accompagnaient au piano.

Un concours entre acteurs avait pour juge, M. Charles Gauvin, M. l'échevin Labrecque et M. Edmond Hébert.

Voici la liste des prix accordés aux vainqueurs de ce concours:

Prix des jigues: Cabaret, don de M. Desruisseaux, gagné par M. Labrie; service de fumeur, don de M. A. N. Roy, gagné par M. Castonguay.

Prix d'histoires: Paire de bas, don de Mme Emile St-Pierre, gagnée par M. Marquis.

Prix des joueurs d'harmonicas: Mouchoir, don de M. R. Therriault, gagné par Mlle Vallée.

Prix des pianistes: Serviette, don d'une amie, gagnée par Mlle Judith Rousseau; paire de bas, don de Mlle J. Therriault, gagnée par Mlle A. Fortier; 1-2 do. de bouteilles de bière, don de M. Nap. Hébert, gagnées par Mlle E. Gélinas.

Prix de comédie: Plateau, don de M. Ed. Hébert, gagné par Mlle Fournier; boîte de papier à lettre, don de Mme Lacroix, gagnée par Mlle Aubé; Bouquet-Leith, gagné par Mlle Blais; vase à fleurs, don d'une amie, gagné par Mlle Therrien; plateau à biscuits, don d'une amie, gagné par Mlle E. Brissette; paire de bas, don de M. Alex. Demers, gagnés par Mlle Roy; mouchoir, don d'une amie, gagné par Mlle M. Fournier; vase à fleurs, don d'une amie, gagné par Mlle B. Geoffroy.

Prix des violoneux: Pipe, don de Fortier et Chamberland, gagnée par M. Labrie; boîte de cigarettes, don de M. P. H. Dubuc, gagnée par M. Trépanier.

—Les membres âgés de la famille peuvent, de nos jours, tout autant et peut-être mieux que leurs enfants, s'imprégner des idées modernes. Un grand nombre le font. C'est qu'ils lisent les annonces.

FETE INTIME A ASBESTOS

Mlle Rachel Lambert est l'objet d'une joyeuse manifestation à l'occasion de son anniversaire de naissance.

(De notre correspondant)

ASBESTOS, 7. — A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Rachel Lambert plusieurs parents et amis se réunissaient chez M. et Mme Ovila Meunier, pour y passer une agréable soirée. De nombreux cadeaux furent offerts à Mlle Lambert, et une adresse lui fut lue par Mme Roger Lambert. Il y eut chant et musique. Parmi les invités nous remarquions: Mlle Rachel Lambert, sa mère Mme Alfred Lambert, M. et Mme Ovila Meunier, M. et Mme Roger Lambert, M. Lionel Lambert, Mlle Ozélina Demers, M. Paul-Emile Lambert, M. Ubald Demers, M. Hormisdas Bourassa, M. Antonio Savard, Mlle Simone Lambert, M. Alexandre Bourassa, M. Léon Boudreau, MM. Rene et Hervé Boudreau, Mlle Sara Boudreau, M. Adrien Bélisle, M. Gérard Laprise, M. et Mme Nova Blais, M. Gaston Poirier, Mlle Bertha Tellier, M. Lucien Gaucher, Mlle Juliette Dubois, Mlle Yvette Tellier, M. Maurice Lambert, M. Viateur Lacerte, M. Gérard Lacerte, M. Georges Lavigne, Mlle Irma Meunier, M. Gérard Blais, M. Marcel Meunier, Mlle Rita Blais, M. Robert Meunier, Mlle Lucille Blais, Mlyle Georgette Meunier, M. J.-Bruneau Lambert, Mlle Suzanne Meunier.

NOUVELLES DE BROMPTONVILLE

(De notre correspondant)

BROMPTONVILLE, 7. — MM. Sinotte et Vaillancourt sont partis dernièrement pour aller travailler dans le Nord Ontario.

—M. et Mme Napoléon Desjardins ont eu dernièrement la visite de leur fils finissant au Collège de St-Victor de Tring.

—Résultat des concours qui eurent lieu durant le mois d'avril à l'école No 4, située au 1er rang de Stoke. Cette école qui réunit un bon nombre d'élèves est dirigée par Mlle Bella Guillette, institutrice.

Sixième année: Armand Auger 94.4; Lucia Desjardins 89.9.

Cinquième année: Madeleine Morissette 84.1; Lucille Rivard 84.

Quatrième année: Jean Auger 88.1; Vénérend Guillette 79.6; et Mlle Alice Forest 79.5.

Troisième année: Antonio Forest 78.3; Germaine Morissette 76.4; Rita Auger 66.3.

Deuxième année: Cécile Forest 93 Blandine Morissette 90; Roland Morissete 86.2; Hélène Auger 84.2; Ernest Guillette 83.8; Robert Morissette 82.5.

—Première année: Emilienne Perreault 90.8.

Cours préparatoire: Léon Morissette 97.5 et Emilien Perreault 95.8.

A STE-EDWIDGE DE CLIFTON

(De notre correspondant)

STE-EDWIDGE DE CLIFTON, 7. —Mme Elz. Lanctôt a suivi des traitements à l'hôpital St-Vincent de Paul.

—Garde Béatrice Marquis, de l'Hôtel-Dieu, a passé quelque temps dans sa famille, chez M. Julien Marquis.

—Mme Camille Marquis allait à Sherbrooke, ces jours derniers.

—M. Florian Bergeron, de Montréal, visitait, ces jours derniers sa mère, Mme Joseph Gosselin.

—M. et Mme Norbert Therrien sont allés reconduire M. et Mme Léonide Therrien et leurs enfants, jusqu'à Burlington, Vt., et de là, ces derniers se sont rendus à Funa Bush, N.-Y., où ils sont allés demeurer.

—Les membres âgés de la famille peuvent, de nos jours, tout autant et peut-être mieux que leurs enfants, s'imprégner des idées modernes. Un grand nombre le font. C'est qu'ils lisent les annonces.

Ils Rendent les déjeuners Meilleurs

REMPLISSEZ votre assiette de Flocons de Son Pep de Kellogg.

Ce sont les meilleurs que vous ayez jamais goûtés. Ils ont la saveur du PEP que vous aimez tant. Extra croustillants!

Et si bons pour vous, aussi, à n'importe quel repas. La nourriture du blé. Les vitamines. Les sels minéraux. Juste assez de son pour être doucement laxatifs.

Vendus dans le paquet rouge et vert. Faits par Kellogg, à London, Ontario.

Flocons de Son PEP

Kellogg's

MEILLEURS FLOCONS DE SON

LE TRIDUUM DE LAURIERVILLE

Le Rév. P. J. Bacon, O. P., fonde la confrérie du Très Saint-Rosaire, et donne les instructions religieuses.

(De notre correspondant)

LAURIERVILLE, 7. — Le triduum préparatoire au congrès marial a eu lieu ces jours derniers, et en cette occasion a été fondée la confrérie du Très-Saint Rosaire à Laurierville. Le Rév. P. J. Bacon, O.P., du monastère des Dominicains à St-Hyacinthe, en a été le prédicateur. Les exercices ont eu lieu le matin à 8 heures, grand'messe suivie d'un sermon. Le soir, à 7 heures, sermon suivi de la bénédiction du St-Sacrement.

MM. les abbés P. Poulin, curé de Lyster, et L. Dion, vicaire à Plessisville, ont prêté leur concours pour les séances des confessions.

La messe de clôture a été chantée par M. l'abbé Robert Gauthier, professeur de chant grégorien à Deschambault. La quête, pendant la messe, a été faite par le Rév. Père Prédicateur, au profit des oeuvres missionnaires. Les vêpres et le salut du St-Sacrement étaient sous la direction de M. l'abbé Gauthier. Le Rév. P. Bacon a donné la bénédiction papale à tous les assistants au triduum.

COURRIER DE ST-FORTUNAT

(De notre correspondant)

ST-FORTUNAT, 7. — M. et Mme Arthur Fortier et leur fillette Jeanne d'Arc, M. Alf. Roy, M. Atchez Croteau, de Vimy Ridge, ont visité des parents, récemment.

—Mme Samuel Bédard et Mme Willie Leblanc allaient à St-Jean-Baptiste, ces jours derniers.

—M. Emile Filteau est de retour de Disraëli.

—Mme Roméo Dubois allait à Courcelette, dernièrement.

—M. et Mme Donat Grenier, de St-Paul, visitaient des parents, ces jours derniers.

—MM. Léon Laprise et Albert Bédard assistaient aux funérailles de M. E. Genest.

—M. A. Jacques, de Garthby, était dans notre localité, ces jours derniers.

—M. Omer Rouleau, de St-Julien, était récemment de passage.

—Nous aurons tous les soirs, les exercices du mois de mai suivis de la bénédiction du St-Sacrement. Le chant est fait par les Dames et les demoiselles. Mme Joseph Lamontagne touche l'orgue.

—M. et Mme Horace Fortier ont enrichi leur foyer d'une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie-Bertha-Simone. Parrain et marraine: M. et Mme Gédéon Bédard.

ACTIVITES RECENTES A LAURIERVILLE

(De notre correspondant)

LAURIERVILLE, 7. — M. et Mme Norbert Beaudoin, de Sherbrooke, ont passé une quinzaine chez des parents.

—M. l'abbé J. Hamel, retiré à l'hôpital du Sacré-Coeur de Plessisville, a visité M. le curé J. A. Provencher, à l'occasion de notre triduum.

—M. l'abbé Noel A. Dion, de Québec, était de passage chez ses parents, M. et Mme Bernard Dion, dernièrement.

—M. Alcide Roy, du Scholasticat des RR. FF. Maristes de Lévis, a visité des siens, ici, ces jours derniers.

UNE PREMIERE DANS UNE PETITE VILLE

La petite ville de Whitehall assiste à la première mondiale de 'Show-Boat'.

"THE GIRL ON THE BARGE", le film tiré par Universal du fameux roman de Rupert Hughes, roman qui illustre la vie à bord des peniches sur les canaux de l'Etat de New-York, a eu sa première mondiale au théâtre Capitol, à Whitehall, N.-Y., C'est à cet endroit que le film a été tourné pour la plus grande partie. La première mondiale, présentée à Whitehall, a été appréciée à sa juste valeur. Cela a été une manifestation de gala. Le maire J. A. Woodard a écrit une lettre de louanges et de remerciements à la compagnie Universal.

Ce film, qui met en vedette Jean Hersholt, Sally O'Neil et Malcolm McGregor, a été dirigé par Edward Sloman qui a transporté les principaux artistes et de nombreux techniciens de la Californie dans l'Etat de New-York, afin de trouver les décors et l'atmosphère qui convenait à cette production. Les scènes ont été tournées le long du canal Champlain, près de Whitehall.

En écrivant au sujet de ce film, le maire Woodard dit:

"C'est un film simple et véridique, illustrant la vie des canaux et montrant l'une des industries qui pendant des années a été l'une des plus grandes de l'Etat de New-York".

C'est Edward Sloman qui a tourné ce film et il a rendu à merveille la simplicité de cette vie. Le travail de Jean Hersholt, Sally O'Neil et Malcolm McGregor est merveilleux.

"THE GIRL ON THE BARGE" aura sa première new-yorkaise au théâtre Colony, à New-York. C'est un film parlant qui contient plusieurs parties dialoguées.

M. VENIOT N'IRA PAS A LONDRES

OTTAWA, 7. — L'hon P.-J. Veniot, le ministre des postes, n'ira pas à Londres, Angleterre, assister à la conférence postale qui doit s'ouvrir là le 10 mai. Ceci a été annoncé par M. Veniot lui-même hier. Le ministre des postes ira peut-être à Londres vers la fin de l'été assister à une conférence de la commission du câble du Pacifique. M. L.-J. Gaboury, sous-ministre des Postes, partira de Québec aujourd'hui pour aller représenter le gouvernement canadien à la conférence postale. Il se rendra ensuite à Paris, où il signera la nouvelle convention sur les taux postaux entre le Canada et la France.

UNE VERSION SUR LA PERTE DU "VESTRIS"

Le naufrage doit être attribué à "un concours de circonstances", déclare le second officier Leslie Watson.

(Presse Associée)

LONDRES, 7. — Le second officier Leslie Watson, continuant hier son témoignage à la reprise de l'enquête du Board of Trade sur le désastre du "Vestris", a attribué l'engloutissement du navire à un concours de circonstances.

Le fait que le navire était surchargé, dit-il, "a eu beaucoup à faire avec cela", ajoutant que le navire refusa d'obéir au gouvernail à midi le dimanche, mais qu'il n'attacha pas grande importance à la chose vu que le maître d'équipage était là et savait ce que le navire pouvait faire.

Comme on lui demandait s'il croyait que le "SOS" aurait dû être lancé plus tôt qu'il ne le fut Watson répondit: "Non, je ne le pensais pas à ce moment-là". Il ne croit pas, dit-il, qu'un "SOS" doit nécessairement être lancé lorsqu'un navire cesse d'obéir à son gouvernail.

L'OEUVRE DE L'HON. M. CARON

(Suite de la page 4)

où il y en avait déjà un. Il en est de agronomes comme des bons chemins. On n'en voulait pas d'abord. Lorsque j'étais ministre de la Voirie, nous offrions des bonnes routes pour rien et on nous disait: "C'est un tour du gouvernement". Aujourd'hui, on en réclame partout et on est prêt à en payer une bonne part."

Instinctivement, l'honorable M. Caron revint à l'agriculture: "Grâce à la Coopérative et au corps agronomique", dit-il, "depuis vingt ans, nous avons assuré la regénération de l'agriculture, c'est-à-dire l'augmentation de la qualité et de la valeur de nos produits, dans une proportion de 40 pour cent. Dans certains domaines, nous avons atteint un plus haut pourcentage, mais en général l'augmentation en qualité et en valeur est de quarante pour cent. Prenez un produit, par exemple, le beurre. Autrefois, nos parents ne pouvaient obtenir que très peu de bon beurre en hiver. Aujourd'hui, la province de Québec produit le meilleur beurre du monde et il ne se vend plus une livre de mauvais beurre chez nous."

Nous voudrions écouter l'ancien ministre longtemps encore sur son thème favori, l'agriculture. Il en parle en maître et il a donné le meilleur de sa vie pour faire de nos cultivateurs ses égaux en science agricole. Mais nous le ramenons à la politique, un art dans lequel il excelle aussi.

—"Quelle est la qualité qui permet à un homme politique d'accomplir le plus de choses?

—"Dans l'univers entier", répondit l'ancien ministre, "le succès sourit en ce moment aux dictateurs. L'histoire nous enseigne que pour faire bien et vite, il faut qu'un seul cerveau détermine l'action. Chez nous nous sommes constitutionnels. Nous pouvons faire aussi bien mais avec le temps, car nous devons nous reposer sur l'opinion publique.

—"Et quel est le conseil que vous offrez à la jeunesse qui se destine à la vie publique?

—"Etudier, travailler et être sobre. Ce sont les trois facteurs du succès dans le monde.

—"Que pensez-vous de l'avenir des partis politiques?

—"Malheureusement, je crois au fractionnement des partis", déclara l'honorable M. Caron. "C'est la tendance et c'est un danger. Je voudrais que nous restions avec deux grands partis, se surveillant l'un et l'autre. La France est là pour nous montrer l'instabilité des gouvernements dans la multiplication des partis. Les prédicants des droits du peuple sont généralement des farceurs, qui n'en connaissent pas long sur l'avenir. Les peuples ne peuvent se gouverner eux-mêmes et ils ne seront pas plus heureux quand ils pourront choisir leurs gouvernants dans plusieurs partis. Le parti libéral et le parti conservateur suffisent aux aspirations de notre pays.

—"Quel est le grand problème agricole de demain?"

—"La crise du blé", répondit l'ancien ministre. "La Russie va se remettre à produire du blé et alors nous aurons une surproduction au Canada. J'ai confiance que la province de Québec échappera à cette crise, car nos cultivateurs ont compris depuis longtemps l'importance de la culture mixte..... Mais, voilà que je reprends les questions agricoles. Que voulez-vous? Quand on a donné son temps, son activité sa santé à une chose, on y revient toujours avec plaisir. Je vous en ai peut-être trop dit....."

L'honorable M. Caron nous reconduisit en nous remerciant d'être venu lui parler d'agriculture......

—"Car, vous savez," dit-il, "je m'en ennuie déjà, mais j'ai laissé mon ministère entre les mains d'un collègue éminent, mon ami M. Perron, et je suis certain qu'il réussira."

L'honorable M. Perron a déjà recueilli de moins brillantes successions, pensions-nous en quittant l'honorable M. Caron.

(L'Evénement.)

"UN TONIQUE PUISSANT", DIT MME RUSSELL

Après avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Fenwick, Ont.—"Pendant le retour de l'âge, je prends le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, pour la nervosité, perte d'appétit et pour me fortifier. C'est un tonique puissant, j'en ai pris une douzaine de bouteilles. Une amie me l'a recommandé et je le recommande maintenant à toutes les femmes dans mon cas." — Mme W. V. Russell, R.R. No. 5, Fenwick, Ont.

Rhumes des Enfants Sont Mieux Traités Extérieurement

Arrêtez-les en une nuit. Ne "droguez" pas: frictionnez à l'heure du coucher

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement

Moindre Coût — Plus Grande Valeur

Demandez à tout éleveur de volailles de marque dans la région quels sont les grains à volailles les plus profitables à employer. Il vous répondra infailliblement: Les "Grains Union". Notre ligne comprend les suivants:

MELANGE UNION POUR PONDEUSES
GRAINS UNION POUR FAIRE GRATTER
GRAINS UNION POUR POULETS
MELANGE UNION POUR POULETS EN CROISSANCE
ALIMENT UNION POUR POUSSINS NOUVEAUX-NES

Un essai vous convaincra que ces grains vous épargneront l'argent et donneront de meilleurs résultats.

DEMANDEZ-LES A VOTRE VENDEUR LOCAL

S'il ne peut vous les fournir nous vous les expédierons directement, par fret payé

GRAINS UNIS, Limitée

Bureau-chef, LENNOXVILLE, Qué.

Succursales à Ayer's Cliff, Sherbrooke et Waterville.

UNIVERNISH DA-COTE MURPHY

LE VERNIS POUR TOUTES FINS — RIEN N'EN ALTÈRE LE FINI ....

Distribué par

CODERE LIMITEE

18, Wellington Nord — Sherbrooke

Plus de confort avec MOINS DE CHARBON *voilà ce que font de* BONS LAMBRIS

PAPIER A LAMBRIS "SPECIAL" BARRETT

Un produit particulièrement bon. Fabriqué de la même manière que le papier toiture à surface unie; le feutre servant de base est complètement saturé puis une couche d'asphalte est appliquée sur les deux côtés. Ce papier à lambris remplit toutes les conditions qu'on puisse demander, c'est-à-dire qu'il est à l'épreuve de l'air et de l'humidité. Il s'emploie pour les murs, planchers, plafonds, etc., sans distinction; il est inodore, sanitaire et à l'épreuve de la vermine.

Si les papiers toitures vous intéressent, procurez-vous immédiatement cette brochure aux magasins nommés à droite.

GAGNON et PAGÉ sont voisins. A regarder leurs maisons, vous diriez qu'elles sont aussi bien construites l'une que l'autre — coût presque égal. Toutefois malgré un usage libéral de charbon, celle de Gagnon est froide et malsaine. D'un autre côté, Pagé ne brûle que deux tonnes pour les trois de Gagnon et sa maison est chaude même quand il fait en bas de zéro.

Dans sa maison Pagé s'est servi comme isolant d'un bon papier à lambris Barrett.

Acceptez l'avis de votre marchand. Employez les papiers à lambris Barrett! vous aurez une maison plus chaude en hiver et plus froide en été, une maison toujours à l'épreuve de l'humidité et des intempéries.

Nous recommandons les toitures Barrett

CODERE LIMITEE, Sherbrooke, Qué.
J.-S. MITCHELL & Co. Ltd. Sherbrooke, Qué.
J.-L. DEMERS, Thetford-Mines, Qué.
AUGER & FILS, Victoriaville, Qué.

Votre Auto Est-Il "dans le tableau"?

La circulation automobile offre aujourd'hui un tableau aux brillantes couleurs. Plus éclatants que les oiseaux des tropiques, les automobiles sillonnent les rues et en font de longs rubans aux teintes changeantes et chatoyantes. L'auto terne et défraîchi n'en est que plus remarquable ... et celui qui le conduit constate avec regret qu'il n'est pas du tout "dans le tableau".

C'est le DUCO qui nous a donné ces coloris séduisants qui ajoutent tant à l'intérêt de tous les Salons de l'Automobile. Et, grâce au DUCO, votre voiture peut redevenir aussi pimpante qu'au jour où vous l'avez achetée.

N'oubliez pas que le DUCO perd la moitié de sa beauté s'il n'est pas appliqué comme il le faut. Nos employés sont des experts—ils ont étudié les méthodes recommandées par les fabricants du DUCO. Voilà pourquoi nous pouvons exécuter un travail comparable à l'état de neuf. Nous vous invitons à nous consulter.

Réfection Enregistrée

La réfection de TOUS les automobiles par les procédés DUCO doit se plier aux règles rigoureuses des "Canadian Industries Limited". A cette fin, chaque travail exécuté par un établissement DUCO autorisé, et conforme aux méthodes spécifiées par les laboratoires Flint, est enregistré au bureau-chef de la Division "Flint Paint and Varnish", fabricants du DUCO. C'est là votre garantie d'un travail DUCO authentique, exécuté conformément aux méthodes des laboratoires. Exigez la carte d'enregistrement.

DUCO AUTHORIZED AUTO RE-FINISHING STATION

La Cie P. Biron & Fils Ltée, rue Bowen, Sherbrooke, P.Q.

Olivier & Charest, rue King Est, Sherbrooke, P. Q.

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED—DIVISION "FLINT PAINT & VARNISH"

ACTIVITE DANS L'INDUSTRIE DE LA PROVINCE

Beaucoup d'ouvrage dans les manufactures. — Le commerce, bien qu'affecté par le mauvais temps, est satisfaisant.

DANS LE PAYS

Un léger ralentissement du commerce de détail s'est produit ce mois-ci à la suite des pluies excessives dans le centre de l'Ontario, du mauvais temps dans plusieurs parties du Canada oriental et des chemins impraticables; en revanche, aucune entrave ne semble avoir été apportée à l'industrie par la baisse soudaine de la Bourse et la disparition qui s'ensuivit des "profits sur le papier". L'ouverture de la navigation a fait renaître l'activité sur les Grands Lacs et permis de faire les préparatifs voulus pour la réception des navires dans les ports océaniques; toutefois, comme les navires de lignes régulières ont des cédules fixes et que les canaux du Saint-Laurent ne sont pas navigables avant la fin d'avril, il n'y a presque aucun avantage pour le commerce maritime dans la prompte disparition des glaces. Les stocks visibles de blés au Canada au 13 avril étaient de 128,103,000 boisseaux, soit 25,000,000 de plus que l'an dernier à pareille époque; on estime qu'il y en a environ 95,700,000 boisseaux de disponibles pour l'exportation durant les quatre mois qui vont suivre. Les cours du blé ont baissé récemment à cause de l'importance des stocks canadiens et américains ainsi que la lenteur de l'exportation. Il ne fait aucun doute que cette situation, si elle se continue, influera sur les perspectives de récolte, vu que celles-ci se manifestent surtout en été. Insuffisance d'humidité dans certaines régions du nord-ouest. Le blé d'hiver et le trèfle ont bien passé l'hiver en Ontario. Le bétail se porte bien dans toutes les provinces et l'état du marché est satisfaisant. Les industries du fer et de l'acier, du cuivre et du bronze travaillent à plein, de même que les producteurs d'aciers de charpente et de matériel de fer. Les fabriques textiles cotonnières trouvent de bons débouchés pour leur production, avec tendance des prix à monter; l'industrie de la soie artificielle prend de l'expansion; les affaires vont bien dans la chaussure, et elles devraient s'accélérer avec la saison. Activité modérée pour les bois à construire, sans rien de caractéristique.

Si on prend les chargements ferroviaires, le mouvement global des marchandises en Canada jusqu'au 6 avril a été de 5,168 wagons de moins que l'an dernier pour la même période, une diminution d'un peu plus de 1-2 pour cent. Au groupe: céréales et leurs dérivés, la diminution est de 18,952 wagons, ou 16 pour cent; pour le bois à pâte, 20,229 wagons, ou 40 pour cent; et pour le bétail vivant, 2.36 ou 8 pour cent. Par contre, il y a eu plus fort trafic de charbon, de pâtes et papiers, minerais, marchandises et produits divers. Les chargements ferroviaires ont commencé au début de mars à dépasser ceux de la période correspondante de l'an dernier et continué de le faire depuis jusqu'au 13 avril.

Par suite du plus fort tonnage, les recettes brutes des chemins de fer canadiens ont augmenté de $1,524,000 pour les deux premières semaines d'avril. Le Canadien Pacifique et le Canadien National ont entrepris de grandes dépenses pour de nouveaux embranchements, la réparation des voies, l'équipement et les améliorations générales. C'est à cette fin que le Canadien Pacifique fait une émission de 300,000 actions ordinaires à $170, ce qui lui rapportera $51,000,000, et que le Parlement vote $53,750,000 au Canadien National.

Dans les mines, la prospection, les travaux préliminaires et la production progressent régulièrement. La production du pétrole dans la vallée Turner s'accroit à une allure satisfaisante et l'on creuse de nouveaux puits. Tout est prêt pour l'érection d'une affinerie dans l'Ontario et d'une autre dans le Québec. Sur le marché des métaux, il faut noter la hausse rapide des cours du cuivre de 18 cents à 24 cents la livre, puis le recul à 18 cents, le tout en l'espace d'un mois Les autres métaux sont fermes. La gots et moulages d'acier a été supérieure à celles du mois de mars de n'importe quelle autre année depuis 1918.

La production des autos se poursuit sur une échelle supérieure à celle de toutes les années précédentes; outre le marché domestique considérable, les débouchés étrangers s'élargissent rapidement. Pour le premier trimestre de cette année la production dépasse le double de 1928. L'industrie du papier-journal semble avoir passé le tournant et s'établir sur une bas ede prix plus stable sans diminuer sa production. En mars, les fabriques canadiennes produisirent à 83.8 pour cent de leur capacité au lieu de 80 pour cent le mois précédent.

Pas de ralentissement dans la construction ni les ouvrages d'art, les chiffres du mois de mars dépassant de 18.3 pour cent ceux du mois correspondant de l'an dernier et atteignant $27,125,000. A noter comme fort importante la décision de commencer au mois de juin l'érection du nouveau terminus du Canadien National à Montréal, pour lequel on demande au Parlement un crédit de $50,000,000.

Dans l'ensemble, les prix se sont quelque peu relevés en mars à 96.1 au lieu de 95.7 en février; des 502 cotes sur lesquelles repose la moyenne, 340 n'accusent pas de changement. Nouvelle baisse du sucre qui a porté le prix du sucre raffiné à Montréal au plus bas chiffre depuis la guerre.

Les derniers rapports des banques canadiennes en date du 28 février révèlent une diminution de $7,000,000 dans les dépôts à préavis et de $27,000,000 dans les dépôts à demande; ces retraits ont sans doute quelque rapport avec les opérations de bourse. L'activité des affaires se traduit par une augmentation de $4,213,000 de billets en circulation, et de $27,000,000 de prêts courants au Canada; pour ceux-ci l'augmentation a été de $148,000,000 depuis douze mois.

Sur le marché des changes, le taux élevé de l'intérêt à New-York a provoqué une forte demande de fonds américains, de sorte que la prime est assée de 9-16 à 13-16; l'ouverture anticipée de la navigation n'a pas produit l'effet accoutumé. La livre sterling à Montréal a suivi de près les fonds américains, les câbles avançant de 4.88 3-16 à 4.89 1-2. Les devises européennes, en générale, ont monté de 1-4 pour cent. Fermeté remarquable des florins, qui passent de 40.27 à 40.50. Le peseta fait exception, qui fléchit de 15.15 à 14.95. Grandes fluctuations sur le marché des obligations, mais tendances plus fermes maintenant, et même fermeté remarquable pour les titres

(A suivre en page 9)

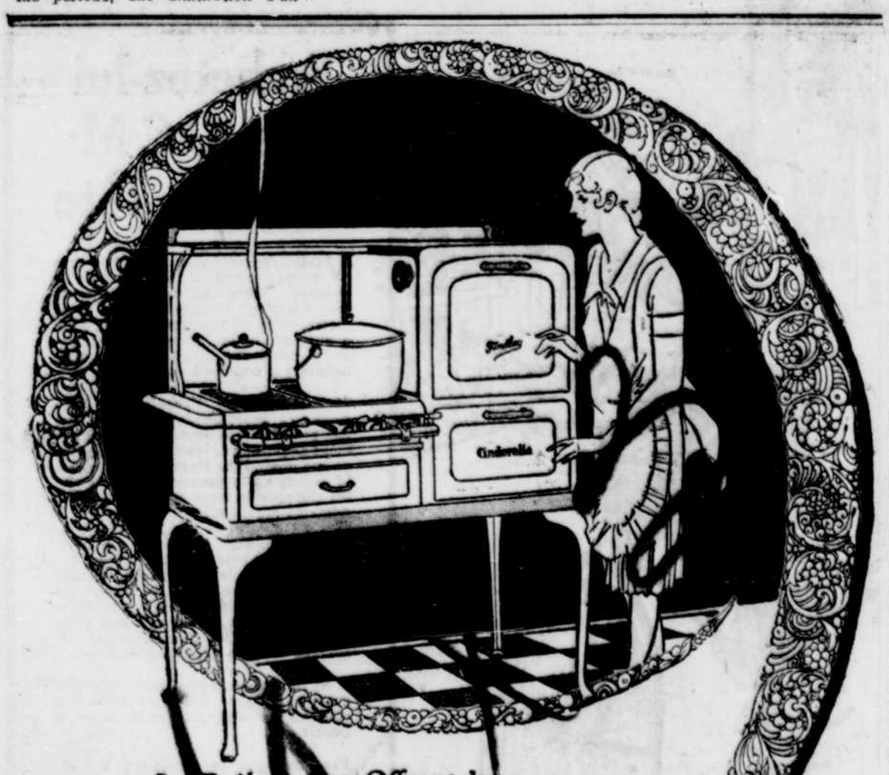
Si nourrissants, fortifiants—et si faciles à servir

SHREDDED WHEAT

Au blé entier avec tout le son — 12 biscuits pleine grandeur

Des effilures de blé entier torréfié, avec du lait ou des fruits—Toutes les vitamines fortifiantes—De quoi se remettre d'aplomb.

Ramassez les papiers qu'il y a dans chaque paquet.



Le Poêle à Gaz Offrant les Neuf Points de Préférence

Le Poêle à Gaz "Cinderella" facilite admirablement tous les procédés de cuisson. Il n'y a pas un poêle moderne qui lui soit supérieur au point de vue apparence, performance et durée. Le "Cinderella" est le plus beau Poêle à Gaz qui ait jamais été fabriqué. (2) Son fourneau est le plus rapide sur le marché—il atteint la température de cuisson en 1 minutes. (3) S'offre sous cinq magnifiques couleurs pastel diferentes: bleu pâle, vert de jade, jaune, ivoire et gris perle. (4) Satisfait à plus de 130 épreuves de l'A.C.G.A.—un poêle de la qualité de l'Etoile Bleue. (5) Fourni avec contrôle de chaleur du fourneau "Wilcolator," si désiré. (6) Son plateau ramasseur fonctionne comme un tiroir. (7) Ne comporte pas de charnières ni boulons pouvant ramasser la poussière. (8) Economique, le combustible de plusieurs manières. (9) Fabriqué par Findlay's. Offre encore un douzaine d'autres caractéristiques de qualité—assurément le plus beau Poêle à Gaz qui ait jamais orné une cuisine. Avant de vous décider d'acheter, permettez-nous de vous montrer le "Cinderella."

Findlay Bros. & Limited • Carleton Place, Ontario

La Cie Findlay Bros. fabrique tout un assortiment de Poêles à Gaz, Poêles Electriques, Chaufe-Plats, Cuisinières Portatives, Réchauffeurs par Circulation et Fournaises. Le nom "Findlay" est un gage de haute qualité, car les produits Findlay sont le fruit de l'expérience de plusieurs générations. On ne regrette jamais l'achat d'un produit Findlay.

TESTING LABORATORY CGA APPROVED

POÊLE À GAZ "Cinderella"

Findlay's

au fourneau rapide

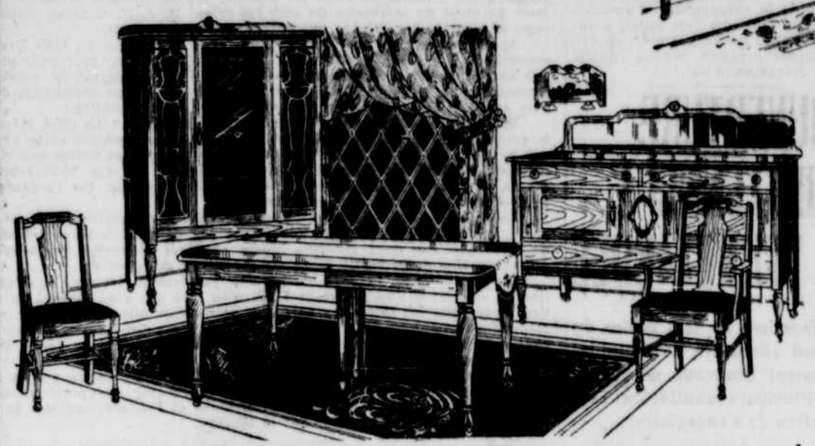
En Vente par Echenberg Bros.

Aubaines de Mai

CHEZ

LEGARÉ

A la suite du déménagement ou du grand ménage du printemps, vous avez certainement besoin de quelques meubles ou autres articles de ménage pour compléter l'aménagement de votre foyer. Vous trouverez à notre magasin tout ce dont vous avez besoin, à des prix qui défient toute concurence et aux conditions les plus libérales.



Quatre Meubles — Fini Noyer

VALEUR DE $139.00. Tel qu'illustré. Bureau de 40 pouces, miroir de 19x27"; Vanité à 6 tiroirs avec dessus de 42"; Commode et lit à pied arqué. Très spécial à ce nouveau bas prix .. ..

$98.50

Huit Meubles au Fini Noyer

VALEUR DE $110.00. — Tel qu'illustré. Buffet de 56 pouces avec miroir anglais. Table à rallonge extensible à 6 pieds; cinq chaises et un fauteuil avec sièges en véritable cuir. Ce mobilier est d'un très beau style en un riche fini noyer. Un seulement. Réduit à .. ..

$64

SPÉCIAL

12 Fauteuils

Jolis fauteuils en rotin fini ivoire ou fumé; sièges sur ressorts recouverts en cretonne. Tant qu'il y en aura, seulement .. ..

$5.50

Toute Une Cuisine Moderne

Pour Pratiquement le Prix du Cabinet Seul

28 ARTICLES — $8 COMPTANT

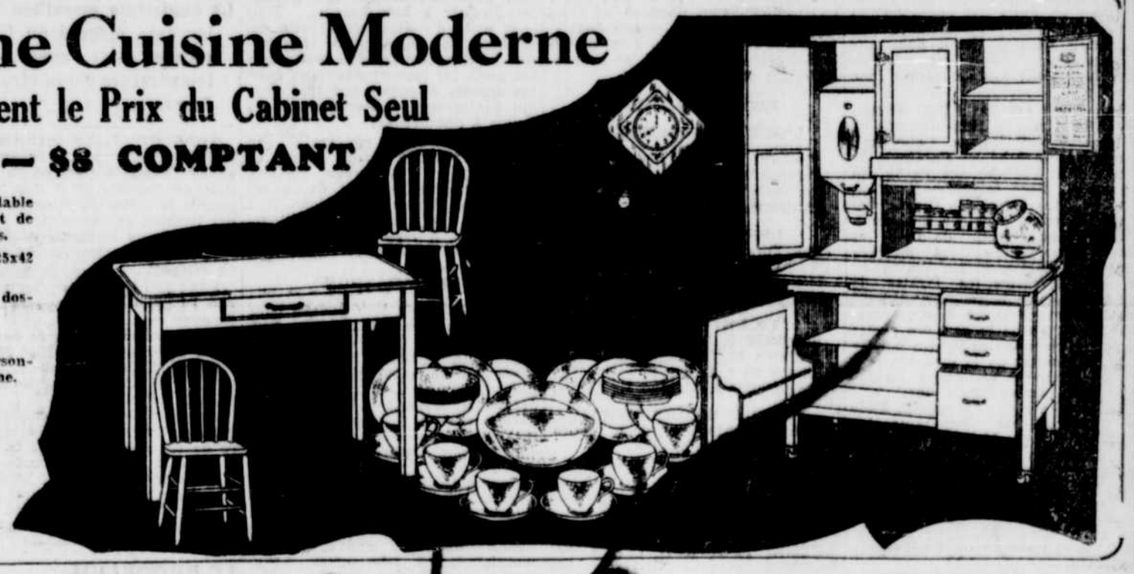
CABINET de cuisine muni d'une table extensible en porcelaine blanche et de tous les derniers perfectionnements.

TABLE avec dessus en porcelaine, 25x42 pouces.

CHAISES, deux, au fini émail avec dossier continu.

HORLOGE hollandaise de 8 jours.

SERVICE A DEJEUNER, pour 6 personnes, 23 morceaux, en belle porcelaine.



$68

Balance, $5 Par Mois

Carrosses en fibre tissée "Lloyd"

La beauté, la qualité et le confort sont les principales caractéristiques de nos carrosses de bébé. Nous avons la ligne complète des voiturettes en fibre tissée sur tiges d'acier "Lloyd", dans toutes les teintes les plus nouvelles, pour le confort des bébés et la satisfaction des mamans. Les prix varient, de .. ..

$6.75 à $55.00

Au Rayon de la LITERIE

LIT SOMMIER ET MATELAS

Pour Votre Santé

Nous avons tous les derniers modèles de glacières en bois et en acier, scientifiquement construites en vue de la parfaite conservation des aliments, et dans toutes les dimensions pour grandes et petites familles. Modèles spéciaux pour recevoir le système de réfrigération électrique. Les prix varient, de .. ..

$12 à $105

Tel qu'Illustré

LIT d'acier tubulaire de 2 pouces, fini noyer, jolis panneaux au centre avec motif. Cette combinaison peut être fournie dans toutes les largeurs régulières: 3'3", 4'0" et 4'6".

SOMMIER durable et flexible, tout en acier, ressorts en spirales d'acier trempé à l'huile

MATELAS entièrement de laine canadienne échiffée; coutil fleuri de bonne qualité et fortement cousu. Les trois morceaux, tel qu'illustré, seulement .. ..

$16.80

COMPAGNIE P. T. LEGARÉ LIMITÉE

20 Wellington Sud — Sherbrooke

Meusel fait le tour du losange et les Yankees gagnent par 7 à 6

Giants, Tigers, Washington, Pirates, Brooklyn, Phillies et le Montréal ont gagné les rencontres d'hier

Les St-Louis sont battus trois à un dans leur dernière rencontre de la série avec les Giants. — Trois coups de circuit par les hommes de McGraw. — Un beau triomphe pour les Royals sur les Keys de Reading.

LE PROGRAMME D'AUJOURD'HUI

(Presse Associée)

CHICAGO, 7. — En battant les Chicago White Sox par le score de 7 à 6 hier après-midi, les Yankees ont réussi un magnifique record dans leur série en dépit du fait qu'ils ont écarté les Sox par un point seulement.

Les Sox firent une lutte admirable. Dans la huitième manche, ils égalisèrent les chances et le score était alors de 3 à 3 quand Carl Reynolds décrocha le bâton pour amener deux points avec son coup de trois buts.

Dans la dixième manche, les Sox perdirent de nouveau du terrain devant la tenue de Bob Meusel qui frappa un coup de circuit dans le champ droit alors que les sacs étaient occupés.

Les frères Gaston des Red Sox de Boston ont fait afillite hier après-midi devant les Tigers de Détroit et ceux-ci ont gagné leur troisième victoire consécutive par le score de 8 à 4. Harry Heilman a frappé deux coups de circuit.

Les Sénateurs de Washington ont joué et gagné hier la dernière partie de leur série avec le Cleveland qu'ils ont battu par le scoer de 13 à 5. A la cinquième manche, les Sénateurs avaient déjà amassé dix points.

GIANTS VAINQUEURS

NEW YORK, 7. — Les New-York Giants ont remporté hier après-midi les honneurs de la dernière rencontre dans leur série avec les St-Louis et la série elle-même en triomphant des Cardinals par 3 à 1.

Trois coups de circuit par Terry, Jackson et Fulls ont considérablement aidé à la victoire des Giants puisqu'ils ne comptèrent que trois points. C'est la première conquête des New-York Giants depuis une semaine.

Il y avait environ 12,000 personnes à la partie de Polo Grounds où la chaleur était intense. Cette fois, Walker a empêché les Cardinals de recourir à leur tactique de la fin comme ils l'ont fait samedi et dimanche pour battre les Giants aux dernières minutes de jeu seulement.

Grâce aux efforts de Paul et Lloyd Waner, qui se sont montrés également habiles et sur l'offensive et sur la défensive, les Pirates de Pittsburgh ont défait les Braves par le pointage de 4 à 3 hier après-midi au cours de la dernière partie de leur série avec les Braves à Boston. Le résultat de la dernière rencontre donne la série aux Pirates avec deux parties contre une.

Les Dodgers ont décimé les Reds de Cincinnati hier pour remporter la troisième et décisive partie de leur série par le score de 12 à 3. La tenue plutôt pauvre de Jakie May dès la première manche a amené la défaite des Reds. Brooklyn a scoré six points sur deux coups sûrs seulement dans la première manche. Picinich et Cullop frappèrent pour le circuit.

Le coup simple de Pinkey Witney dans la neuvième et alors que les sacs étaient occupés, a donné une victoire de 2 à 1 aux Phillies sur les Cubs à Philadelphie, hier après-midi.

ROYALS TRIOMPHENT

Au cours d'une rencontre, probablement la plus excitante de la saison depuis l'ouverture de la Ligue Internationale de Baseball, Chester Falk, lanceur de Montréal a lentement vaincu son adversaire redoutable Greene, dans la boite des Keys de Reading, pour faire gagnear les Montréalais par le score de 1 à 0 après douze manches de jeu.

La partie d'ouverture de la série de cinq parties entre Royals et Reading a été aussi contestée et passionnante que celle qui marquait les débuts du baseball à Reading cette année, il y a quelques semaines, alors que les locaux se rallièrent à la onzième manche pour remporter leur premier triomphe sur les Montréalais.

READING

Walsh, 2b.	5	0	0	6	1	0
Whitman, c.c.	4	0	0	5	0	0
Jurgess, c.a.	4	0	1	3	5	0
Styles, c.d.	5	0	0	1	0	0
Quellich, c.g.	3	0	1	5	0	0
Hawks, 1b.	5	0	2	9	2	0
Wright, 3b.	5	0	0	3	1	0
Murphy r.	5	0	0	2	0	0
Greene, lan.	4	0	2	0	5	0
Totaux	40	0	6	34	14	0

MONTREAL

Urbanski, c.a.	6	0	4	3	7	0
Gautreau, 2b.	4	0	2	3	6	0
Henry, 1b.	5	0	0	20	0	0
Gulley, c.d.	4	0	1	2	0	0
Haines, c.c.	4	0	0	4	0	0
Fowler, 3b.	5	0	1	0	4	0
Gaudette, c.g.	5	0	1	2	0	0
Niebergall, rec.	4	0	0	2	0	0
Falk, lanc.	4	0	0	2	0	0
Totaux	42	1	10	36	22	0

TORONTO, 7. — Les Leafs de Toronto ont accompli un ralliement à la onzième manche hier après-midi pour battre les Ours de Newark par le score de 7 à 6. Les Leafs ont complètement déclassé les Ours au bâton, mais de superbes doubles-jeux sur le champ des Newark ont considérablement égalisé les avantages d'une manche à l'autre.

RESULTATS D'HIER

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal 1, Reading 0.
Toronto 7, Newark 6.
Rochester 5, Jersey City 4.
Baltimore 8, Buffalo 6.

LIGUE AMERICAINE

New-York 7, Chicago 6.
Washington 13, Cleveland 5.
Détroit 8, Boston 4.
Philadelphie à St-Louis, pluie.

LIGUE NATIONALE

New-York 3, St-Louis1.
Brooklyn 12, Cincinnati 3.
Pittsburgh 4, Boston 3.
Philadelphie 2, Chicago 1.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Reading à Montréal, deux parties.
Newark à Toronto.
Jersey City à Rochester.
Baltimore à Buffalo.

POSITION DES CLUBS

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester	9	4	.692
Baltimore	11	5	.688
Toronto	8	7	.533
Montréal	7	7	.500
Reading	6	6	.500
Buffalo	5	7	.417
Jersey City	5	9	.357
Newark	3	9	.250

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie	10	4	.714
New-York	9	4	.692
St-Louis	11	5	.688
Détroit	10	9	.526
Cleveland	7	10	.412
Chicago	6	10	.375
Washington	4	9	.308
Boston	4	10	.286

LIGUE NATIONALE

Boston	8	4	.667
Chicago	9	6	.600
St-Louis	9	6	.600
Pittsburgh	6	7	.462
New-York	5	6	.455
Brooklyn	6	8	.429
Cincinnati	6	9	.400
Philadelphie	5	8	.385

PREMIER Aujourd'hui et mercredi

Un programme double chaque jour!

Estelle Brody dans "Mademoiselle Parley Voo"

Seconde Attraction

Sally O'Neil dans "Bachelors Paradise"

Comédie et Nouvelles

A venir: Jeu., Vend. et Sam.

MILTON SILLS dans un nouveau genre de roman "LOVE AND THE DEVIL"

VICTORIA Dernière fois

Programme double tous les jours!

"CELEBRITY" aussi "CHAMELEON MEN"

et comédie en deux couleurs

Mercredi soir, soir des cadeaux

A venir: Merc., Jeu. et Vend. "DRUMS OF LOVE" et "WOMEN AGAINST THE WORLD"

GRANADA

le plus beau théâtre du Canada

Une Vue Sonore de Paramount !

Aujourd'hui jusqu'à jeudi.

"Abie's Irish Rose"

Tirée de la célèbre pièce dramatique d'Anne Nichols qui brisa les records sur le Broadway.

avec

Nancy Carroll, Buddy Rogers, Jean Hersholt et Farrell Macdonald.

Aussi

"ROMANY LOVE"

Featurette produite en magnifiques couleurs naturelles.

NOUVELLES FOX MOVIETONE

LA GREVE CONTINUE A AURORA

AURORA, Ill., 7. — La grève des propriétaires de chevaux se continue en core à la piste d'Aurora, et les courses ont été momentanément suspendues. Le gérant de la piste, Clifford Trimble, a cependant ordonné à tous les propriétaires de chevaux de bien vouloir quitter les étables de la compagnie immédiatement, ajoutant que l'on aurait d'autres trotteurs au programme, et que les courses seraient tenues quand même dès aujourd'hui.

L'OUVERTURE DU TENNIS A ETE RETARDEE

Le marathon de sept milles du Gounod connaîtra vraisemblablement beaucoup de vogue. — Plusieurs manifestent l'intention de s'enregistrer.

L'ouverture du tennis au club Gounod, que l'on espérait organiser pour dimanche, n'a pas eu lieu à cause de la mauvaise température. L'inauguration sera donc retardée de quelques jours encore, le terrain ayant été considérablement détrempé par les pluies des derniers jours.

L'assemblée de tous ceux qui sont intéressés dans l'organistaion du club aura lieu demain soir à l'hôtel Sinclair à huit heures. Tous sont priés d'y assister. A cette assemblée, un comité spécial sera formé. La direction du club invite tous ses amis, les joueurs nouveaux comme anciens de même que tous ceux qui s'intéressent à l'avancement du tennis à Sherbrooke.

A l'assemblée de mercredi, l'on discutera probablement aussi de l'opportunité d'accorder certains jours ou certains soirs de la semaine aux dames qui s'adonnent à ce sport. Le projet est d'ailleurs bien vu et il fera probablement le sujet d'une intéressante discussion.

LE MARATHON

La direction du club Gounod nous prie de rappeler à tous que c'est vers la fin de l'après-midi du premier juillet qu'aura lieu le grand marathon de sept milles organisé par le Gounod. Les concurrents du dernier marathon sont déjà en pourparlers avec la direction et il semble que le marathon va connaître encore cette année une grande vogue.

Ceux qui désireraient prendre part à cette épreuve sont instamment priés de communiquer avec le président ou les officiers du Gounod qui s'empresseront de leur fournir les renseignements nécessaires. Plusieurs, jusqu'à date, ont manifesté l'intention de s'enregistrer et le marathon 1929 sera vraisemblablement un vrai succès.

Le départ aura lieu de l'hôtel Sinclair sur la rue du Dépôt et le retour aura lieu au même endroit. Les coureurs se rendront à Lennoxville pour revenir au point de départ. Plusieurs coupes et médailles ont déjà été données en prix. Nous en reparlerons.

OTTO VON PORAT SERA EN LICE CONTRE DE MAVE

Le Hollandais rencontrera Porat le 10 mai dans un combat de dix rondes. — Pour rencontrer Canzoneri.

CHICAGO, 7. — Otto Von Porat, boxeur poids lourd norvégien, et Jack DeMave, de la Hollande, ont été "matchés" hier pour se battre ici le 10 mai dans un combat de dix rondes. Dans la rencontre finale, André Routis, champion poids plume du monde, fera face à l'ex-champion Tony Canzoneri. Routis a gagné son titre en battant Canzoneri.

Dans un autre match de dix assauts au programme, Honeyboy Finnegan, de Boston, aura pour adversaire Armando Santiago, de Cuba.

TOMMY LOUGHRAN DANS LA CLASSE DES POIDS-LOURDS

Le champion poids-mi-lourd entrera en campagne le 24 mai contre Ernie Schaaf. — Dix livres de plus que Loughran.

NEW-YORK, 7. — Tommy Loughran, champion poids mi-lourd du monde, commencera sa campagne contre les poids lourds de la Nouvelle-Angleterre, en se battant à Boston le 24 mai contre Ernie Schaaf, de Boston. Le match sera de dix rondes. Les termes du match ont été complétés hier par le promoteur Eddie Mack, du Boston Garden.

Schaaf qui est un jeune et rude boxeur pèsera dix livres de plus que Loughran qui entrera dans l'arène à 185.

La Ligue de Baseball des Cantons de l'Est est chose du passé...

Après le Sherbrooke-St-Roch, le St-Hyacinthe annonce sa retraite. — Les "Mascoutains" sont privés des services de leurs deux joueurs de couleur Jackson et Smith. — Les joueurs de notre ville joueront plus souvent sur le losange de la rue Park.

ON ATTEND LE NIVELLEMENT

Comme nous l'avons laissé entendre dans notre édition de vendredi dernier, le club de baseball Sherbrooke-St-Roch abandonne la Ligue de Baseball des Cantons de l'Est. La nouvelle est maintenant officielle: elle nous parvient du secrétaire du club lui-même M. J. N. Gingras. Nous avons déjà parlé des raisons qui ont motivé cette retraite.

Après l'assemblée des directeurs du club local, ceux du club Drummondville et du club St-Hyacinthe se sont réunis à leur tour pour prendre une attitude sur cette question. Et tous deux ont décidé de se retirer également: le Drummondville pour les raisons que nous avons déjà données et le St-Hyacinthe pour des raisons de désorganisation.

M. H. Spence, gérant de l'équipe de St-Hyacinthe a en effet informé le président du circuit que son club ne pouvait pas compter cette année sur les services des deux joueurs de couleur, Jackson et Smith qui viennent de rejoindre les Chappies Johnson à Québec. Le club St-Hyacinthe, dit-on, se trouve par le fait même désorganisé en partie. On l'organisera peut-être indépendant dans la suite.

La Ligue de Baseball des Cantons de l'Est est maintenant chose du passé, mais le Sherbrooke-St-Roch n'est pas mort. Il a bien l'intention de vivre avec ses deux lanceurs Morin et Joyce de même que tous les autres copains de la vieille garde qui seront au poste cet été.

Les amateurs de baseball ne perdent pas tout à fait avec la disparition du circuit: le Sherbrooke-St-Roch n'en sera que plus souvent au milieu d'eux pour les intéresser dans des rencontres que le secrétaire correspondant organisera d'une semaine à l'autre. C'est dire que les locaux seront à Sherbrooke plus souvent qu'ils ne l'auraient été si la Ligue avait continué ses opérations.

A tout événement, la direction du club local nous assure que la population de Sherbrooke n'y perdra pas à encourager nos porte-couleurs. La construction du club est presque terminée et l'on n'attend que le nivellement du terrain pour envahir le losange.

LE MARATHON SERA TENU A TORONTO

Le quatrième marathon Wrigley sera disputé au Canada encore cette année. — La température devra être de 58 degrés.

TORONTO, 7.—Le quatrième marathon Wrigley a été encore cette année accordé à l'Exposition Nationale de Toronto et il sera disputé pour la troisième sur les eaux en face des terrains de l'exposition, annonce une lettre de monsieur Allan Ross, président de la compagnie canadienne Wrigley.

Ethel Hertle, de New-York, a gagné l'épreuve de 10 milles l'année dernière mais la course de 15 milles pour les hommes ne put être complétée à cause de la froideur de l'eau. Georges Michel, de France, fut le dernier à quitter l'eau apr. avoir nagé 12 milles.

Monsieur Ross pose comme condition cette année que la température de l'eau devra être de 58 degrés ou plus le jour de la course. Dans le cas contraire la course sera retardée d'une journée ou deux, jusqu'à ce que les nageurs puissent rester dans l'eau tout le temps de la course.

LE BROOKLYN EST EN QUETE DE LANCEURS

Wilbert Johnson a beaucoup de trouble actuellement avec ce problème. — Picinich n'est pas à vendre.

BROOKLYN, 7. — Wilbert Robinson, le gérant du club Brooklyn de la ligue Nationale, a beaucoup de trouble actuellement avec ses lanceurs. Il n'y a actuellement que Dazzy Vance qui sache comment gagner une partie, car Clark et McWeeny ont été une faillite complète depuis les débuts de la saison. Les Robins ont absolument besoin de lanceurs pour gagner, tout comme les Yankees, dans la ligue Américaine.

Une rumeur circulait hier en ville à l'effet que Joe McCarthy, le gérant des Chicago Cubs, avait fait des offres à Robinson pour le receveur Picinich, qui fut acheté du Cincinnati. Le gérant des Robins aurait répondu: "Je ne vendrai pas Picinich. Cependant, si McCarthy a un bon lanceur à me donner en échange, je n'hésiterai pas, bien que je sache tous les services que peut rendre le receveur nouvellement acquis. Mes lanceurs sont faibles, qu'on me donne un bon équipier dans la boite et je donnerai n'importe quoi pour ses services".

GRANVILLE, DE HAMILTON, EST LE SIXIEME

(Presse Associée)

HOLDENVILLE, Okla., 7. — Philip Granville, de Hamilton, était sixième aujourd'hui dans le Derby de C. C. Pyle. Granville demeure sixième après avoir parcouru 277. 44.20 heures. Hier après-midi, Granville avait diminué de vitesse par suite d'un malaise à l'épaule.

L'épreuve d'Akmulgee à Holdenville a été décrochée par John Salo, policier de Passaic, qui est en deuxième position.

LA SAISON VA S'OUVRIR DANS QUINZE JOURS

L'honneur de l'inauguration du turf a été concédé à King's Park cette année.

MONTREAL, 7. — La saison du turf local sera ouverte dans quinze jours, et l'honneur de l'inauguration, généralement réservée a Mont-Royal, a été concédé à King's Park cette année, pour des raisons impérieuses. On verra dans cette première réunion des chevaux de marque, qui ont passé l'hiver, pour la plupart, sur les pistes du sud des Etats-Unis. Plusieurs turfmen américains bien connus ont déjà dépêché leurs montures ici et on travaille en toute hâte à mettre la dernière main aux préparatifs de ce premier meeting.

On sait le "hit" que fit King's Park, à son apparition au firmament du turf l'an dernier. Coquette, confortable, attrayante, d'accès facile, la piste d'un demi-mille conquit tous les fervents du turf dès la première journée de son existence. C'est donc avec plaisir qu'on prendra à nouveau le chemin de Saint-Laurent, samedi, le 18 mai, pour assister à l'ouverture de la saison des courses à l'hippodrome de King's Park.

LE GERANT DES SENATEURS EST TOMBE MALADE

(Presse Associée)

CLEVELAND, 7. — Walter Johnson, gérant de l'équipe américaine de baseball de Washington, est retenu à sa chambre à l'hôtel Cleveland par une attaque d'influenza et il n'accompagnera pas les Sénateurs à Détroit aujourd'hui pour les séries.

Le **Gounod Inc.**

accepterait encore quelques joueurs de tennis. Le nombre en est limité, alors, hâtez-vous. Lancez-y! Seulement $7 pour la saison de six mois! Les hommes seuls payent leur entrée, et ils ont, en plus, le droit d'amener leur compagne sur la cour.

Téléphonez à 1464-M.

ON THE OCEAN FRONT

The Breakers ATLANTIC CITY, N.J.

Préféré

dans toutes les saisons par ceux qui connaissent et désirent ce qu'il y a de mieux. Plans américain ou européen.

Taux sensés aussi!

GERANCE, HILLMAN

CARABINIERS A L'HONNEUR AUX QUILLES

Le joueur Dufresne roule les deux plus hauts pointages pour les Militaires contre les équipiers de la Julius Kayser Company. — Les dernières rencontres.

Les Carabiniers de Sherbrooke ont décroché les honneurs lors de la dernière partie de quilles dans la Ligue des petites quilles de la Cité en roulant un total de 1913 et 701 pour total simple.

Le joueur J. O. Dufresne a roulé le plus haut pointage pour trois parties avec 441 et la plus haute simple avec 169.

Nous donnons plus bas les détails des dernières rencontres de la Ligue:

CARABINIERS

A. Roy	154	115	155—424
T. Corcoran	82		116—198
G. Carrigan		127	—127
F. Lothrop	123	74	129—326
J. O. Dufresne	108	157	132—397
	581	631	701-1913

KAYSER

J. Blais	100	131	75—306
L. Lacroix	120	99	107—326
G. Leech	128	127	104—359
A. Vallerand	136	116	138—390
H. Klein	114	105	119—338
	598	578	543-1719

PALACE WHITE

Jos Grondin	134	93	93—320
M. Parsons	106	95	74—275
Low	67	75	78—220
G. Berwick	116	118	82—316
T. Marvick	102	160	138—400
	525	541	465-1531

Q. C. R. ALL STARS

W. Hand	109	85	92—286
H. Bench	113	75	108—296
C. Littler	67	113	95—275
V. Humphries	95	158	104—357
W. Brownlow	111	97	78—286
	495	528	4777-1500

Q. C. R. IND.

H. Garnsey	120	74	110—304
A. Simpson	78	97	82—257
W. Wingrove	80	110	90—280
L. Loach	101	131	93—325
A. Strew	66	76	106—248
	445	488	481-1414

C. P. R.

A. Audet	92	97	101—290
R. Lemieux	127	115	115—357
R. St-Cyr	87	88	90—265
H. Humphrey	111	107	92—310
C. Hatch	70	90	107—267
	487	497	505-1489

PALACE

Maskell	120	113	131—364
Smith	115	121	116—352
Bourguignon	94	107	90—291
Patenaude	111	106	100—317
Jobel	125	123	117—365
	565	570	554-1689

1st SHERBROOKE REG.

D. Bryan	104	100	103—307
A. Hatch	88	88	75—251
J. Strickland	125	90	98—313
C. W. Hatch	123	120	106—349
Merrill		69	92—171
	440	467	474-1391

FRANKIE WINE VEUT BATTRE JACK SHARKEY

CHICAGO, — Frankie Wine, le forgeron batailleur de Montana, est prêt maintenant à faire face à Jack Sharkey de Boston si ce derniert veut toutefois le rencontrer. Dans son dernier match, Wine a battu K. O. Christner qui a fait il y a quatre mois belle figure contre Sharkey. Il bûcha terriblement sur Christner en plus de l'envoyer au plancher deux fois.

Blessé à l'oeil dans son combat avec Christner, sa blessure est maintenant guérie, et il est anxieux de se mesurer contre Sharkey. Il aimerait aussi faire face à Max Schmelling et à Jim Maloney.

L'ECLAIREUR DE J. McGRAW N'Y VIT RIEN

Là où les éclaireurs font parfois des gaffes regrettables. — L'aventure d'Art Devlin. — Trois joueurs-étoiles perdus pour les Giants.

NEW-YORK, 7.— Si les joueurs de base-ball sont exposés à faire des erreurs dans les parties, il faut aussi songer que les éclaireurs des clubs majeurs font parfois des gaffes formidables. Ils feront parfois payer un prix énorme aux propriétaires pour un joueur qui ne vaut pas la moitié du prix déboursé, où ils conseilleront au "boss" de ne pas acheter tel ou tel joueur parce qu'il n'a pas l'étoffe d'une étoile. Tous les gérants ont leurs histoires à ce sujet, mais John McGraw, le dirigeant des Giants, en a une qui vaut la peine d'être racontée:

"En 1920, raconte John, j'envoyai Art Devlin, ancienne étoile, faire une tournée dans diverses villes où l'on m'avait signalé le travail extraordinaire des quelques équipiers. Devlin revint au bout de quelques jours et me déclara: Pie Traynor ne vaut pas les $10,000. que l'on demande pour ses services; Charlie Grimm ne mérite pas d'être payé $2,500., et si vous déboursez $8,000. pour Joe Sewell, vous le regretterez." Je n'avais rien à dire, et laissai ces joueurs dans les clubs mineurs. Mais tout le monde ne fit pas la même chose, et les autres clubs s'emparèrent vite de ces équipiers. Aujourd'hui, Pie Traynor est l'un des meilleurs 3e buts des majeures, Sewell se signale toujours au court-arrêt et Grimm a toujours brillé d'un vif éclat avec les Cubs. Si les Giants voulaient avoir l'un de ces joueurs maintenant, ils leur faudraient débourser une fortune, tandis que Devlin aurait pu les avoir pour vingt mille piastres il y a dix ans."

Permettez-lui de jouir des plaisirs de la grande route

Achetez-lui une C·C·M· pour sa fête

VOUS rappelez-vous votre jeunesse et les plaisirs de cet âge trop vite écoulé? Vous souvenez-vous votre joie quand on vous acheta une bicyclette, objet de vos rêves? Votre fils a aujourd'hui les mêmes aspirations, et lui offrir une C.C.M. pour sa fête mettrait le comble à sa satisfaction.

Mais il a, lui, l'avantage de pratiquer ce sport agréable et sain sur les belles routes modernes—un argument de plus en faveur de la bicyclette de nos jours. Il ne risque pas l'ornière, le caillou ou la poussière, comme sur les chemins de terre d'autrefois. Son domaine est illimité.

Les C.C.M. sont solides et durables. Elles sont le résultat d'une longue expérience dans la fabrication. Notez leurs principaux points de supériorité —Pédalier Triplex, Frein à Roue Libre Hercules, nickelage bon pour 20 ans, 3 couches d'émail cuites sur surface inoxydable, pneus Dunlop.

Il ne faut pas non plus oublier le côté pratique d'une C.C.M.—pour les courses au magasin, pour aller à l'école, etc.

Procurez-vous le catalogue C.C.M. chez le dépositaire le plus rapproché ou en écrivant à la Canada Cycle & Motor Co., Limited, Weston, (Ont.), Montréal, Winnipeg ou Vancouver.

Bicyclettes C·C·M·

COLUMBIA—CLEVELAND—RED BIRD
MASSEY—PERFECT—GENDRON
aussi Joycycles C.C.M. pour Enfants

F501

Les Bicycles C. C. M. sont en vente chez

CODÈRE, LIMITÉE 18 WELLINGTON NORD SHERBROOKE

J. S. MITCHELL & Co., Limited

Faites promener votre garçon sur une bicyclette C. C. M. Nous les avons.

Annonces Classifiées

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Petites Annonces Classifiées: 2c du mot, montant minimum pour une insertion: 50c. Strictement payable comptant en avant 5 jours, autrement 50 p. c. de surcharge.
Avis de décès, de funérailles, de messes, de naissances, de mariages, de fiançailles, de services anniversaires, de remerciements, etc, etc: 75c par insertion selon la formule ordinaire.
Nouvellettes, Notes Commerciales, "Readers": 2c du mot; charge minimum: 50c.
Avis d'assemblées, de soirée, de réunions pour clubs, sociétés ou associations; annonces relatives à des bazars, parties de cartes, fêtes champêtres, etc., etc. En caractère ordinaire du journal: 10c la ligne agate, le titre y compris. Minimum: 50c.
Avis d'assemblées, de faillites, de vente à l'encan, de dividendes, etc., Composition en caractère 6 pt.: 10c la ligne agate.
Annonces Légales, municipales, caractère de 6 pt.: 15 la ligne agate.
Cartes d'affaires classifiées: 2 lignes courantes de 7 pt.: 1 mois $5.00; 3 mois, $20.00; 6 mois, $39.00; 1 an, $50.00. Payable chaque mois.

A LOUER

GARAGES. — Deux bons grands garages à louer au no 72 Alexandre. S'adresser Philippe Doyon, 106 Frontenac. Tél. 1173-J. 52-J.N.O.

A VENDRE AUTOS

FORD — touring en très bonne condition. Vendra bien bon marché à prompt acheteur. S'adresser à J. Dauphinais, 27 Laurier. Tél. 996-J. 60-6

PARTIES D'AUTOS — au garage Chamberland, parties d'autos usagées de toutes marques, de tous modèles, à très bas prix. Garage Chamberland, 382 King-Ouest. 62-7 au 4 juin

PETIT CAMION — Ford, en bon état partout, avec boite spacieuse recouverte. Bon pour une demi-tonne. Excellent pour épicerie, etc. Une aubaine à $60. comptant. S'adresser Jos. Gagné, tél. 2858-W. 60-6

A VENDRE COMMERCE

ETAL — de boucher avec épicerie au centre de la ville. Très bonne clientèle. Beau site. Affaires très intéressantes. S'adresser par lettre à casier 30 La Tribune. 60-6

A VENDRE DIVERS

BOIS — de construction, bois de toutes sortes, bardeaux, lattes, bois de parquet, portes B. C. Fir, etc. Johnny Bourque, ruelle Bourque, Sherbrooke. Tél. 1613. 57-1 au 29

A VENDRE FERMES

FERME — à St-François-Xavier, 125 arpents, bonne maison, grange et écurie modernes. Un mille du village, 12 milles de Sherbrooke, conditions faciles. S'adresser à Mme Benjamin Sinotte 4474 rue Berri, Montréal. 59-6

A VENDRE MAISONS

MAISON — un logement, garage, poulailler, grand jardin. $300.00 comptant, balance $200.00 par anée. S'adresser au no 150 rue St-Louis. 62-3

MAISON — en briques, 2 loyers, 6 pièces, très moderne, sur coin, rue Murray, conditions faciles. Ecrire à casier 10 La Tribune. 62-4

A VENDRE TERRES

TERRE — 50 acres avec agrès de culture, à 4 milles de la ville, à bon marché, aussi machine Studebaker à vendre ou à échanger contre animaux. S'adresser Mme Donat Benoit, 126 chemin Beckett, Sherbrooke. 62-2

A VENDRE OU A LOUER

MAISON — 10 chambres avec toutes commodités modernes à vendre ou à louer. Moins d'un mille de la gare. W. W. Reed, North Hatley, Qué. 60-6

PROPRIETE — avantageuse à vendre ou à louer. Magasin et trois logements. Echangera pour autre propriété. Pour toutes informations, s'adresser: casier postal 13, Knowlton, Qué. 60-3

FEMMES DEMANDEES

FEMME — de journée demande emploi. S'adresser à Mme Duriez 18 rue St-Antoine, Sherbrooke.

JEUNE FILLE — comme bonne d'enfants, doit parler un peu l'anglais. S'adresser: Mme A. A. Munster, 142 Portland. Tél. 1980. 62-3

SERVANTE — générale pour ouvrage de maison dans famille de trois grandes personnes. Références exigées. S'adresser à M. Cameron, 92 rue Alexandre.

SERVANTE — pouvant donner de bonnes références, parlant ou au moins comprenant l'anglais et le français, chez Lewis Buzzell, C. P. No 45, Magog. 62-2

SERVANTE — pour ouvrage général de maison, comprenant l'anglais. Références exigées. S'adresser 87 rue Montréal, Sherbrooke. 62-2

VENDEUSE — et couturière d'expérience demandées dans la confection pour dames et messieurs. S'adresser à F. Pollack & Cie, 10 Wellington-Sud.

HOMMES DEMANDES

JOAILLERS — demandés, ouvriers sur or d'expérience. S'adresser en spécifiant expérience à Beck & Ostor Co., 619 St-Jacques, Montréal. 61-3

TROIS BONS SOLLICITEURS — pour voyager, se feront de $4.00 à $5. par jour. S'adresser O. Ménard, 98 rue Marquette. 62-3

TROIS HOMMES — pour ouvrage général dans un moulin à scie. S'adresser N. Tellier, Brigham, Co. Brome, P. Q.

VENDEUR — de chars usagés, salaire et commission, position payante. S'adresser à Legaré Automobile de Sherbrooke Ltée. J. E. Caron, gérant. Tél. 205. 60-3

IMMEUBLE

LIONEL GRIMARD — Agent d'immeuble, 122B, rue Marquette, Sherbrooke, tél. 2953. L'homme à qui s'adresser pour acheter ou vendre des terres, propriétés, magasins ou autres immeubles. 55-29-avril-au-25-mai

ON DEMANDE A ACHETER

AVETS. — S'adresser chez Thompson & Alix. Tél. 1131. 62-3

ON DEMANDE A LOUER

PETIT LOGEMENT — de trois pièces, de préférence à Sherbrooke-Est. S'adresser à Mme Duriez, 18 rue St-Antoine, Sherbrooke.

PERDU

CINQ BILLETS — (balcon) pour l'opérette "L'Oncle Célestin" pour mardi soir 7 mai. Prière de retourner au bureau de la Tribune.

ROBE DE CHAMBRE — verte, prise par erreur chez le Dr Stenning. Prière de la retourner par malle. 62-2

DIVERS

BRIQUETIER. — Apprenez métier de briquetier, venez à l'école jour ou soir. C'est le métier qui paye les plus hauts gages. Ecole Internationale de Briquetiers, 96d Laurier. Tél. 1873-J. 60-6

NOUVELLE METHODE — anglais par correspondance, 20 sous la leçon, succès garanti en deux mois. Ecrire pour détails, S. A. E. Fortier, boite 2, St-Ubald, Portneuf, Qué. 59-3 au 4 juin

QUI VEUT EPARGNER — $25 sur l'achat d'un Ford neuf? La chose en vaut certainement la peine. Ecrivez immédiatement à casier 29 La Tribune. 59-J.N.O.

CARTES PROFESSIONNELLES

ARCHITECTE

J.-W. GREGOIRE, architecte, 86 rue Wellington-Nord, Sherbrooke, P. Q. Tél. 280.

AUDITEURS-COMPTABLES

BELANGER & BEGIN, Auditeurs-Comptables. Edifice Genest, 22 rue Wellington-Nord. Tél. 567.

AVOCATS

NICOL, LAZURE, COUTURE ET FORTIER, Edifice Olivier, angle Wellington et King. Tél. 727.

PANNETON & BOISVERT, avocats, 49, King-Ouest, Sherbrooke, P. Q. Boite postale 511. Tél. 566. Bureau à East-Angus, samedi, de 4.30 à 8.30 p. m.

LOUIS-PHILIPPE CLICHE, B. A., L.L.L., avocat et procureur, Lac Mégantic, P. Q.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

LUCIEN-A. HAMEL, entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur; équipement moderne; corbillard-auto; chandeliers électriques, etc., 109 rue Galt. Tél. 18. Sherbrooke.

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

DUBUC & DUBUC, ingénieurs diplômés. Consultations, Expertises, Arpentage, Bornage, Aqueduc, Egouts, Analyses, Patentes, Manufactures Plans, Quantités et Estimés. Edifice Olivier, Chambre 21. Tél. 597; Rés.: 98-W.

MEDECINS

Dr. P.-P. BEAUDRY, des hôpitaux de Paris. Spécialité: maladies du coeur et des poumons (spécialement la tuberculose). Rayons X. Tél. 1700, 27, rue Brooks.

Drs BEGIN & BOISVERT, des hôpitaux de New-York et de Paris. SPECIALITES
Nez, Gorge, Oreilles, 67 rue Brooks, Téléphone: 379 — Chirurgie, 13 rue Brooks, Téléphone: 2860

Dr J.-A. DARCHE & Dr LIONEL DARCHE, spécialistes: maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Hôpital Darche, 92, rue King-Ouest, Sherbrooke, Qué. Tél. 654, Hôpital Privé.

Drs McCABE & PLANTE: Yeux oreilles, nez, gorge. Edifice Olivier, Sherbrooke, P. Q. Tél. 1740. Consultations: 9.30 a. m. à 12 h. 1.30 à 5 p. m.

Dr A.-A. MIGNAULT, des hôpitaux de Paris. Spécialité: Accouchements, 44 rue Brooks. Tél. 561. Rés. 58.

Dr L.-A. TRUDEAU, ex-interne des hôpitaux de Paris. Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge, 104 rue King-Ouest, Sherbrooke, P. Q. Téléphone: 159.

NOTAIRE

P.-H. DUBUC, Notaire, argent à prêter, propriétés et terres à vendre. Edifice Jutras, 127a, rue King-Ouest. Tél. Bureau: 1035-W. Résidence, 631-M.

DIVIDENDE DE LA STANDARD OIL OF INDIANA

(Presse Associée)

CHICAGO, Ill., 7. — Les directeurs de la compagnie Standard Oil, de l'Indiana ont déclaré un dividende comptant de 62 1-2 centins par part de capital-action, payable le 15 juin aux actionnaires inscrits le 16 mai.

VENTE A L'ENCAN

Samedi, 11 [illegible] (heure solaire), à la [illegible] WORBY, [illegible] Brooks [illegible], Qué.

Tous les outils de ferme et instruments aratoires, [illegible] crible, écrémeuse, [illegible] voiture, soie ronde, moulange, [illegible] cordes, perforeuse mécanique [illegible] pour le bois, bardeaux de cèdre, [illegible] meubles. Tout sans réserve, [illegible] Pour détails, voir affiches [illegible] 1 heure, heure solaire.

[illegible] NEWMAN, encanteur.

DECES

LA CIE DES FRAIS FUNERAIRES

RATTI. — Les funérailles de Mme Vve Alfred Ratti, née Anna Simard, décédée à l'âge de 79 ans, auront lieu mercredi 8 mai 1929. Le convoi funèbre quittera la résidence de son fils Elie, 91 rue Alexandre, à 8.45 hrs. pour se rendre à la cathédrale. Service à 9 hrs. 61-2

J.-H. JALBERT

LAVERDIERE. — Les funérailles de Louis Laverdière, décédé à l'âge de 60 ans, époux de Sarah Thibault, auront lieu mercredi, 8 mai, 1929. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire, 43 Aberdeen, à 9.30 hrs. pour se rendre à la cathédrale. Service à 9.45 hrs.

LE RADIO

(Suite de la page 2)

Ensemble
Campagnola Se Mi Vuoi Bene ...
Giuseppe di Benedetto, ténor
A être annoncé ...
Joe Biviano, acordéon
Habanera ... Mezzaca
Mandoline
Comme la Rose ...
Giuseppe di Benedetto, ténor
A être annoncé ...
Joe Biviano, accordéon
Intermezzo, "La Dansosa" ...
Ensemble
Poste émetteur: WJZ, New-York

LES MASTERS MINSTRELS

L'orchestre des Dutch Masters Minstrels se fera entendre mardi soir, à 9 h. 30, dans un concert qui sera dirigé par Harold Sanford et transmis par les postes de la NBC.

Voici quel sera le programme détaillé du concert:

A Picnic for Two ...
Steele Jamison et orchestre
Rock Candy Mountain ...
Carson Robison
Good-bye, Sweetheart, Good-Bye ..
Frederic Baer
Dallas Blues ...
Percy Hemus
The Sting of a Bumble Bee ...
Al Bernard
El Captain ... Sousa
Orchestre
Black and White Rag ...
Billy Carlino
Vieil Heidelberg ...
Quatuor

Postes émetteurs: WJZ, New-York; WBZ, Springfield; WEZA, Boston; WBAL, Baltimore; WHAM Rochester KDKA, Pittsburgh WJR Détroit; WLW, Cincinnati; KYW, Chicago.

L'HEURE SLUMBER

Mardi à 11 heures, concert par l'orchestre de l'Heure Slumber dans un très joli programme comprenant entr'autres une composition bien connue de Delibes; "La Source", des sélections de "Martha", de Flotow et quelques autres morceaux intéressants.

Voici le programme de ce joli concert qui sera transmis par les postes de la NBC:

La Source ... Delibes
Les Mille et une Nuits ... Strauss
Sélections de Martha ... Flottow
Filigrane ... Maduro
Sparklin Dew ... Rubinstein
Adoration ... Borowski
Largo ... Corelli
Cossack Lullaby ... Jivanek

Postes émetteurs: WJZ, New-York; WHAM, Rochester, et KDKA, Pittsburgh.

ACTIVITE DANS L'INDUSTRIE DE LA PROVINCE

(Suite de la page 7)

non assujettis à l'impôt et quelques services publics.

QUEBEC —Le commerce de gros et de détail, bien qu'affecté par le mauvais temps, est généralement satisfaisant. Les rentrées sont bonnes. Les manufacturiers, sauf quelques exceptions, ont beaucoup d'ouvrage. Les fonderies, aciéries, ateliers de construction de wagons et locomotives sont très actifs. Les fabriques de peintures, vernis et meubles sont occupées. Dans la confection pour hommes les affaires sont satisfaisantes. L'industrie de la chaussure est tranquille. Les raffineries de sucre ont été affectées par suite de fortes importations. Les travaux de coupe sont virtuellement terminés et les préparatifs se font pour le flottage du printemps. Bonne demande de bois à construire sur le marché domestique, et prix fermes; tranquillité à l'exportation. La production de bois à pâte a été réduite. Le marché du papier-journal est plus prometteur, grâce à la stabilisation des prix; les fabriques produisent à environ 83 pour cent de la capacité. La production de la pâte mécanique de bois a été quelque peu restreinte; les prix en sont stables. La pulpe chimique est ferme sans changements de prix. Les industries du bâtiment restent actives. Le sirop d'érable est abondant, et le prix fort au-dessus des années précédentes. Il y a lieu de penser que les terres seront prêtes à ensemencer plus tôt que d'habitude.

ONTARIO — Bien que le mauvais état des chemins affecte le commerce de détail dans certains districts, le chiffre d'affaires, pour le gros et le détail, dépasse celui de l'an dernier. Les rentrées sont lentes ou assez bonnes. Les fromageries rouvrent leurs portes pour la saison. Dans le meuble, situation normale et ventes supérieures à l'an dernier. Après la baisse récente, les cours des peaux semblent stabilisés temporairement. Les fabriques de pneus, d'automobiles et autres produits connexes produisent à plein rendement. Les salaisons s'activent en vue de l'exportation, mais le commerce intérieur est tout juste assez bon. Bonne demande pour les bois à construire et fermeté des prix. Les fabricants d'instruments aratoires, les usines métallurgiques, et les tricoteries travaillent plein temps. Peu de changement dans la minoterie: commerce intérieur bon, et l'exportation assez bonne. D'après les rapports reçus de différentes sections de la province, le blé d'hiver et le trèfle jusqu'à présent ont passé à travers l'hiver en excellent état.

PROVINCES DE LA PRAIRIE —Les manufacturiers accusent un bon volume d'affaires. Le commerce de gros est satisfaisant; le commerce de détail est tranquille, mais il devrait s'améliorer avec le temps chaud. Les rentrées sont normales. Le blé au comptant, le 20 courant, fermait à 122 3-4 au lieu de 156 il y a un an. Les arrivages de bétail ont été modérés et le commerce très actif. Raffermissement des prix pour les animaux de boucherie; bonne demande pour stockers et feeders. La production du Tout-Winnipeg dans l'industrie de la salaison dépasse maintenant $21,000,000 par année. Les permis de construction à Winnipeg s'élèvent cette donnée à date à $2,260,000 au lieu de $2,160,000 en 1928; pour les deux premiers mois de l'année les permis à Calgary atteignent $1,174,353, à rapprocher de $430,407 pour la période correspondante de 1928. Un grand nombre de colons, disposant d'un capital d'à peu près $1,500,000, sont partis récemment pour la région de la Rivière de la Paix. Le bétail va bien dans les pâturages de l'Alberta; les éleveurs de moutons comptent sur un grand nombre d'agneaux. La production du pétrole dans la vallée Turner continue d'augmenter par suite de la mise à jour de plusieurs nouveaux puits.

COLOMBIE-BRITANNIQUE—Le commerce de détail a été affecté par le mauvais temps et les marchandises de saison se vendent lentement. Le gros accuse un volume normal d'affaires et des rentrées assez bonnes. Amélioration notable dans l'industrie des bois à construire; grande fermeté sur les marchés domestiques et les marchés d'exportation, et prix plus stables; bonne demande de bardeaux, production à plein rendement dans tous les moulins. Les stocks de billots sont inférieurs à la normale, mais il y a accroissement de la production. Les prises de flétan et de saumon rouge du printemps ont été faibles. Les expéditions de minerais restent considérables et beaucoup de travaux de développement sont en cours. Le temps humide et froid empêche la croissance et retarde les travaux de ferme.

PROVINCES MARITIMES —Le commerce de gros est bon; le commerce de détail à peu près moyen. Les rentrées sont assez bonnes, sauf dans les districts de production de pommes de terre. Les manufactures maintiennent généralement leur activité. Les charbonnages produisent presque à plein rendement. Les travaux forestiers ont été satisfaisants; ils sont presque terminés, mais les rivières ne sont pas encore libres pour le flottage. Le marché des bois de construction reste morne, sauf en Ontario et Québec, où la demande est bonne. La flotte de pêche est revenue de son premier voyage avec une pêche moyenne. Les expéditions de pommes de terre restent faibles; il ne semble pas que les marchés puissent absorber toute la récolte de l'an dernier. On croit maintenant que les superficies consacrées à la pomme de terre en 1929 n'atteindront que 75 pour cent de la dernière moyenne quinquennale; la culture mixte sera plus générale.

(Banque de Montréal)

—Les usines du monde entier concentrent leurs efforts pour vous rendre plus agréable et plus facile la vie de chaque jour. Lisez les annonces.

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

Rapport des mutations enregistrées au bureau d'Enregistrement de Sherbrooke, pour la semaine finissant le 4 mai.

J.-A. Savard à Mlle Aurore Leblond du lot 1469-17 et partie de 1469-19 du Quartier-Sud. Prix $3,400.00.

A.-C. Skinner à Schulte-United Properties Co Ltd. lot (Partie) 206 du Quartier Centre. Prix $64,000.00.

R.-G. Price à W.-G. MacMillen du lot 300 du Quartier-Est. Prix $5,300.00.

Mlle H.-A. Crevier à Eugène Bédard partie du lot 1469-1 du Quartier-Nord. Prix $5,500.00.

J.-H.-C. Valcourt à C.-A. Beaubien du lot 699 d'Orford. Prix $1,500.00.

Succession W.-W. Paige à François Audet des lots 7, 8, 9 et sources sur lots 6 et 10 du Village de Compton. Prix $2,750.00.

Arthur Guillemette à Edouard Boudreau du lot 7-46 du Quartier-Sud. Prix $1,800.00.

Césaire Gervais à W.-L. Gilson du lot 426-4 d'Orford. Prix $2,000.00.

W.-L. Gilson à Césaire Gervais du lot 729 Quartier Nord. Prix $16,250.00.

E.-A.-C. Bourque à Mme A.-C. Vandandaigue des lots 21a-2, 20b-4, 6 et 11 Rang 6 d'Ascot. Prix $2,500.00.

British American Land Co., à Herménégilde Demers, partie du lot 1 du Quartier-Nord. Prix $1,000.00.

Théodore Boudreau à Treffle Vaillancourt du lot 157 Village de Compton. Prix $1,200.00.

J.-E. Fontaine à Mme Thomas Taschereau partie du lot 325 d'Orford. Prix $150.00.

Henri Delafontaine à Gaspard Déziel du lot 16b-69 Rang 9 d'Ascott. Prix $2,200.00.

Mlle Aurore Leblond à Alexis Lalande du lot 1649-17 et partie de 1469-19 du Quartier-Sud. Prix $5,000.00.

Mme Charles Sager à Albert Pratte d'une partie du lot 836 d'Orford. Prix $500.00.

PRIX DU GROS DES FRUITS ET LEGUMES

QUEBEC: Commerce bon Nouvelle-Ecosse, Pommes, Stark, baril, No 1 $7.50, No 2, $7.00, Nouveau-Brunswick, Patates, blanches, qtl. 90 cents, QUEBEC, Patates, blanches, "A" qtl 90 cents, Carottes, sac de 70 liv, $2.75, Navets, $1.00, Laitue, frisée, cageot de 4 douz, $3.00, Rhubarbe, cageot de 12 liv. belle, $2.00, ONTARIO, Pommes, Baril, Spy, No 1, $8.50, No 2, $8.00, Stark et Baldwin No 1 $7.50, No 2, $7.00, Oignons, Rouge-Globe qtl. Standard, $7.00, Colombie-Britannique: Pommes, caisse, Spy, belles, $4.25, Mac Intosh, belles, $4.00, "C" $3.75 IMPORTES, Pommes, caisse, Winesap, très belles, $4.00, belles $3.75 Carottes, panier d'un bois., $3.25, Epinards, $2.50, Radis, $5.50, Asperges, pointes, bottes d'une douz belles, $7.50; Choux, Texas, cageot de 100 liv. $4.25 Concombres, boiss., panier beaux, $5.50, Choux-fleurs, douz., beaux, $3.75, Céleri, choux-fleurs, cageot, beau $8.00 Raisins, Almeria, cageot, $6.00, Oignons Rouge-Globe, Select, $8.00, Texas, "Silver Skin", cageot de 50 liv. beaux, $4.50, Egyptiens, qtl, Select $6.50, Ananas, cageot $5.00, Tomates, Mexique, panier, belles, $6.50, choix $6.00, Laitupe, Iceberg, cageot belle, $7.50, Fraises, Louisianne, chopines, belles 24 cents. Wagons arrivés avril 25 à mai 1er N. B. 1 patates Québec 4 de Patates Imp. 3 de Céleri 1 de Concombres, 1 d'Ananas, 1 d'Orange, 4 de fruits mélangés, 12 de Bananes.

MONTREAL: Commerce passable. Ile Prince Edouard, Patates, blanches, "A", 90 liv $1.00 à $1.25, Nouvelle-Ecosse, Pommes, Spy, baril, No 1, $7.00 à $7.50, No 2, $6.00 à $6.50, Russet, No 1, $7.00 à $7.50, No 2, $6.50 à $6.75 Baldwin, No 1, $7.00, No 2, $6.50 à $6.75, Nouveau-Brunswick, Patates, blanches, "A" 80 liv 80 à 85 cents QUEBEC, Betteraves, sac de 75 liv. $1.50 à $1.75, Carottes, $1.50 à $2.00, Navets, $1.50 à $2.00, Panais, sac de 65 liv., $3.00 à $3.25, Oignons, rouges et blancs, sac de 70 liv., Choix, $4.00 à $4.25, Patates, blanches, "A" 80 livres 70 à 75 cents, Rhubarbe, deux., No 1, $1.25, Ontario Asperges, 11 pintes, $4.50, Oignons, rouges, qtl. Standard, $4.75 à $5.00, Rhubarbe, serre, cageot de 12 liv No 1, $1.75 No 2, $1.25, Pommes, Spy, baril No 1, $7.50 à $8.00, Baldwin No 1, $7, No 2, $6.75, Russets, No 1, $7.50 à $8., No 1, $6.50 à $7.00. Colombie-Britannique: Pommes, Spy, caisse, belles, $3.25 à $3.50, "C", $2.75, Beauté de Rome, belles, $2.75 à $3. Newton, très belles, $3.00, belles, $2.75, Importés, Pommes, Baldwin, Baril, No 2 $6.00 Wash, Beauté de Rome, caisses, très belles, $2.75 à $3.25, Winesap, très belles, $3.25 à $3.50, belles, $3.00 à $3.25, "C", $2.75, Asperges, Californie, $5.50 Wash. $3.75, Choux-fleurs, Cal. caisse, $3.00, Céleri, cageot, $7.50 à $8. Floride, cageot, $3.50 à $3.75, Concombres, panier, $5.00 à $6.00 Laitue, cageot, $5.00 à $6.00, Oignons, Indianna, rouges qtl $5.00 à $5.25, Egyptiens, 112 liv. $4.25 à $4.75, Poires, Winter Nellis, très belles, $4.50 à $5.00, Patates, nouvelles, baril, No 1, $8.00 à $8.50, No 2, $6.00, Epinards, panier, $1.50 à $1.75, Fraises, chopines, 18 à 19 cents, Tomates, Mexique, panier, No 1, $5.50 à $6.00, Floride, cageot de 6 paniers, No 1, $4.75 à $5.25, WAGONS ARRIVES, avril 24 à mai 1er, Imp. 2 de Pommes, 52 de Bananes, 6 de Pamplemousses, 7 de Citrons, 52 d'Oranges, 9 d'Ananas, 11 de Fraises, 6 de Tomates, 1 de Fèves, 2 de Choux-fleurs, 10 de Choux, 4 de Carottes, 11 de Céleri, 5 de Concombres, 15 de Laitue, 6 d'Oignons.

LES PRIX SUR LE MARCHE DU BETAIL A MONTREAL, CE MATIN

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 7. — Il y avait ce matin sur le marché 57 bovins, 2807 veaux, 880 porcs et 43 moutons.

Le marché des bovins a été ferme. La vache de qualité commune a valu de $6 à $8, le taureau de même qualité de $7 à $8.25 et les canners et cutters de $3.50 à $5.

Le veau offert était de qualité commune ou ordinaire dans la plupart des. Le veau commun a commandé de $7.75 à $8.50 tandis que la bonne qualité s'est enlevée jusqu'à $10 mais la plupart des ventes ont donné de $8 à $9.

Le marché des agneaux est resté le même. Tous les porcs se sont vendus pratiquement à $14 repus et abreuvés et les truies de $11 à $12.

Les prix hier

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 7. — Les bestiaux arrivés ici hier étaient au nombre de 657. La qualité moyenne était inférieure et les prix suivant la qualité étaient montés de 25 centins ou plus. Presque tous les bouvillons pesaient 1,000 livres ou moins, et la plupart des ventes ont rapporté de $9. à $10.50 Quelques bouvillons de choix ont été vendus 11.50 et l'un a rapporté $12. Les bonnes vaches valaient de $8.50 à $9.50 et les vaches grasses de choix étaient cotées à $10.00 en montant. Les vaches communes et les moyennes se vendaient de $6 à $8 et les vaches pour la mise en boîtes aussi bas que $8. La majorité des taureaux valaient $8.

Cotations: bons bouvillons de boucherie, de $10.75 à $11.50; moyens, de $10 à $10.50; communs, $8.75 à $10; génisses de boucherie, bonnes, de $9.50 à $10.25; moyennes, de $8.75 à $9.25; communes, de $7. à $8.50; vaches de boucherie bonnes, de $8.50 à $9. moyennes, de $6 à $8; de conserves, de $3. à $3.75; pour la coupe, de $4 à $5. Taureaux de boucherie, communs, de $7. à $8.25.

Arrivages de veaux, 2634. Les veaux étaient en bonne demande et il s'en est vendu un très grand nombre. Les communs valaient de $7. à $8. Une charge de bons veaux de la province de Québec pesant en moyenne 100 à 120 livres se sont vendus à $12.50. Les bons veaux rapportaient de $9.50 à $11.50 et les moyens $8.25 à $9.50.

Cotations: le bon veau, de $9.50 à $12.50; le moyen, de $8.25 à $9.50; le commun, de $7. à $8.

Arrivages de moutons, 274. Le marché des moutons variait du stable au fort. Les quelques agneaux de l'année qui furent offerts rapportèrent de $9. à $10. Les moutons valaient de $6. à $8.75. Environ vingt agneaux du printemps furent offerts et vendus de $6. à $10 chacun d'après leur poids et qualité.

Cotations: brebis, de $6 à $8.75; agneaux communs, de $9 à $10.

Arrivages de porcs, 1915. Les prix étaient [illegible] les porcs nourris et abreuvés; les porcs lourds valaient de $13.65 à $13.75. Les truies se vendaient de $11 à $12.

— Marchés et Finances —

Bourse de Montréal

MONTREAL EST BIEN CALME

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 7. — L'ouverture du marché a été tranquille ce matin, et les changements de prix furent insignifiants. Abitibi, Cockshutt, International Nickel, Brazilian et National Steel Car ouvrirent tous une fraction plus bas, tandis que Canada Car monta d'une fraction.

Cours fournis par Johnston & Ward Co., 3, rue Marquette.

	Ouverture	Midi
Abitibi	43½	44
Asb. Corp.	13½	13½
Bell Tel.	165	165
Brazilian	55	55
Brompton	47¾	48
Can. Car	147½	147
Can. Car Pfd	155	155
Can. Power and Pap.	34	34
Can. Steamships	47	46¾
Dom. Bridge	104	104
Fraser	65	66
Int. Nickel	54¼	52½
Lyall	50	50
Massey Harris	73¼	73⅜
Mont. Power	107	106½
Power Corp.	103	106
So. Can. Power	42½	42½
Steel of Canada	58	58

Marché des vivres à Sherbrooke

(f. à b. Sherbrooke)

Ces cours nous sont fournis par C. O. Genest & Fils pour les farines, les grains, sucres et poissons, par Hovey Packing Company pour les viandes et volailles, par O. U. Léger pour les oeufs, beurre et fromage, et par Thompson & Alix pour les fruits et légumes. Ce sont tous les prix du gros pour Sherbrooke sauf dans le cas des viandes et volailles où il s'agit du détail.

FARINE ET ENGRAIS

Au baril, 2 sacs:

1ère patente, Manitoba	7.80
2ème patente, Manitoba	7.50
Forte à boulanger, le baril	5.40
Gru blanc, tonne	1.90
Gru rouge, la tonne	1.70
Son, la tonne	1.60

PRODUITS DE L'ERABLE

Sucre granulé	$5.60

BEURRE ET FROMAGE

Beurre:	
De ferme	36 1-2
De crèmerie, en blocs	.46
De crèmerie, en blocs	.47
Fromage:	
Québec, doux, meule de 20 lbs.	.24
Canadien, fort, meule de 80 lbs	.26
Kraft, boite ½ livre, la livre	.40
Kraft, boite d'une livre	.36
Kraft, boite de 5 livres	.33
Libby	.38
Oka, la livre	.40
Roquefort, meule de 5 lbs	.48
Camembert, boite doz.	$5.00 doz.
Portions, boite doz	4.00

OEUFS

Extras	.34
Premier	.32
Seconds	.28

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Gru blanc, tonne	41.00
Gru rouge, la tonne	39.00
Son, la tonne	37.00
Farine de blé d'Inde blanc, le baril	7.50
Mudling	7.50

MIEL

Blanc, can. de 5 lbs, la lb	14 1-2
Canistre de 2 1-2 lbs, la lb	.15
Brun, seau de 5 lbs, la lb	.13 1-2
Brun, seau de 10 lbs, la lb	.13

SAINDOUX

En seau	.18
En tinette	17 1-2 lb
En bloc d'une livre	.19 3-4
En seau	.15 lb.
En tinette	14 1-2 lb.
En bloc d'une livre	.16 1-2 lb

FEVES ET POIS

Fèves jaunes	$4.75, minot
Blanches	$6.25, minot
Pois à soupe, blancs	4.00 min

VOLAILLES

Dindons, de 7 à 9 lbs	.48
Dindons, de 10 à 12 lbs	.49
Dindons, de 13 à 15 lbs	.50
Poulets d'incubateur, 4 à 4½ lbs	.45
Poulets d'incubateur, 5 à 5½ lbs	.48
Poules, 3 à 4½ lbs	.38
Canards, Lac Brome	.45

LE MARCHE DU POISSON

Flétan gelé	.23
Doré gelé	.17
Aiglefin fumé	.16
Morue fraiche	.5½
Filets d'aiglefin, frais	.18
Truite de lac gelée	.13
Morue No 1 grosse	7.00
Saumon du Labrador No 1	13.00
Turbot No 1	.28

FRUITS

Bananes, la livre	.06½
Oranges "Glen Rosa":	
126, la boite	6.00
150 " "	6.00
176 " "	6.00
200 " "	5.50
216 " "	5.50
252 " "	5.00
288 " "	5.00
Citrons "Sunkist"	5.50
Citrons "Messina":	
300, la boite	5.50
Pamplemousses Floride:	
(64-70-80-76)	6.00
Pommes "Winesap" (en boites):	
De choix (125-138-150)	4.00

Pommes (en barils d'Ontario):

	No 1	No 2	Dom.	No 3
Spies	....	....	....	6.00
Starks	8.00	7.00	6.00	5.50
Ben Davis	6.00	5.50	....	5.00
Salome	....	6.00	....	5.50

LEGUMES

Tomates "Mexican" Ex. Fancy	6.50
Concombres, Ex. Fancy	5.50
Concombres "Boston" 2 doz.	5.50
Laitue locale, la doz.	.80
Laitue, Iceberg "Sweetest Yet" 4 et 5 doz	5.50
Céleri Cal., Ex. Fancy, Chula-Vista 4 et 5 doz.	5.50
La doz.	2.25
Céleri "Florida", 3 doz.	3.00
Epinards, le minot	2.00
Choux-fleurs, Ex. Fancy	3.25
Carottes nouvelles, la caisse	2.75
Carottes nouvelles, la doz	1.00
Bettes nouvelles	4.00
Bettes nouvelles, la doz.	1.25
Echalottes, la doz	.60
Choux nouveaux, la caisse	4.50
Choux nouveaux, moins de 100 livres, la livre	.05
Navets du P.-E., le sac	2.00
Carottes, sacs de 70 lbs	2.25
Bettes, sacs de 75 lbs	2.25
Patates sucrées	3.50
Patates, 90 lbs	1.20
Oignons "New Egyptian, la lb.	.05
Oignons "Texas" Silver Skin; environ 50 lbs	3.50
Radis, Ex. Gros Doz.	.90
Ail, la lb.	.25

VIANDES

Rosbif:	
Sirloin	.45
Tenderloin	.45
Epaule	.25
Steak:	
Ronde	.35
Sirloin	.45
Flanc	.45
Côtelettes	.40
Filet de boeuf frais	1.00
Hamburger	.30
Porter House	.48
Langue, la livre	.30
Viande de boeuf:	
Poitrine	.15
Rognon	.15
Saucisse Regal	.25
Saucisse au porc frais	.25
Veau:	
Epaule	.20
Fesse entière	.28
Demi-fesse, bout rond	.30
Tranche dans al fesse	.35
Devant	.18
Quartier de derrière	.25
Longe	.35
Côtelette	.35
Foie	.55
Porc:	
Filet	.45
Tranches dans la fesse	.35
Fesse, bout rond	.32
Fesse entière	.30
Longe	.32
Lard salé	.25
Jambon entier, 8 à 14 lbs	.35
Jambon "épaule"	.25
Epaule de jambon roulé	.35
Tête	.10
Demi-jambon, bout rond	.38
Demi-jambon, jarret	.38

Bourse de New-York

PRIX MIXTES A NEW YORK

(Presse Associée)

NEW-YORK, 7. — Des mouvements de prix mixtes ont marqué l'ouverture du marché aujourd'hui. Radio se vendit dès le début deux points plus bas sur un rapport désappointant quant aux recettes trimestrielles. Anaconda, Briggs, International Nickel et Southern Railway perdirent une fraction. Marmon Motors ouvrit 1⅝ plus haut, International Telephone 1⅛ et Northern Pacific, 1. Sparks Withington monta à un nouveau record.

Cours fournis par Johnston & Ward Co., 3, rue Marquette.

	Ouverture	Midi
Amer. Can	148⅜	146⅝
Amer. Smelting	107⅜	107⅝
Amer. T. and T.	226¼	225½
Anaconda	141¼	141¼
Atchison	200⅜	200¾
Beth. Steel	110	110
Canada Dry	86	86
Can. Pacific	235	235½
Chrysler	91⅝	91⅛
Congo. Co.	24¾	24½
Con. Gas	113⅛	114
Con. Motors	22⅛	22
Corn Products	95	95
Dupont	176¼	176½
Gen. Motors	84¼	84
Gen. Ry. Signal	111½	111½
Goodyear ire	130⅞	130½
Granby Mining	83¾	83½
Hudson Motor	90⅜	90
Int. and T.	271¼	269¾
Julius Kayser	88¼	88¼
Marland Oil	39¼	39½
Montgomery Ward	129⅞	129¾
Nash Motors	98	98
Northern Pac.	102¾	102¼
Phillips Pete	42	42
Radio Corp.	105	104¾
Reading	108	108
Remington Type.	31½	31½
Sears Roebuck	167½	166
Stewart Warner	72½	74
Studebaker	86⅝	86⅜
Texas Gulf Sulphur	80¼	80½
Union Pac.	221	221
U. S. Rubber	56⅝	56¼
U. S. Steel	181	181
Vanadium Corp.	93	93
Willys Overland	28¼	27½
Woolworth Co.	229	229
Yellow Cab	46¼	45½

Bourse des Mines

(Cours fournis par Maurice-J. Boulianne, Omer Darche, gérant, 52, rue Wellington-Nord, Sherbrooke, Téléphone 2818).

	Ouv.	Midi
Abana	3.00	2.00
Ass. G. and O.	5.25	5.25
Ajax Oil	1.48	1.43
Alb. Pac.	4.80	4.80
Amulet	1.75	1.71
Area	15	15
Amity Copper	35	34
Arno	30	29
Barry Hollinger	34	34
Baldwin	06½	06¼
Buckingham	06	06½
Bedford	60	60
Bathurst	20	20
Baltac	3.40	3.35
Big Missouri	1.48	1.45
Cen. Man	48	48
Com. Wealth	1.20	1.20
Clericy	20	20
Dome	10.05	10.05
Dalhousie	5.75	5.85
Foot Hill	9.00	9.00
Falcon Bridge	11.90	11.90
Gold Hill	03	03¼
Goodfish	10	10
Hudson Bay M	18.75	18.75
Howey	1.28	1.25
Home Oil	24.25	24.00
Int. Nickel New	52.50	52.45
Imp. Oil	116.85	118.85
Kirk Lake	1.03	1.02
Kirk, Premier	12	12
Laval Quebec	05½	05½
Lake Shore	26.75	26.50
Man. Basin	43	43
McIntyre	18.00	17.75
Malartic	50	50
Mandy	1.23	1.25
Mining Corp.	4.40	4.40
Murphy	24	24
Newbec	46	45½
Nipissing	3.25	3.25
Noranda	54.25	53.75
Picard Gold Mines	02	02
Premier	2.00	1.98
Pend Oreille	6.25	6.25
Sharritt Gordon	8.30	8.35
Siscoe	77	75
Southwest	6.60	6.60
Sterling Pac.	2.09	2.51
Sudbury Basin	8.75	8.75
Teck Hughes	9.30	9.30
Towagmac	2.20	2.20
Vipond	1.05	1.05
Ventures	9.60	9.60
Wrigth Hargraves	1.76	1.76
Wain Well	55	54

MARCHES DES PORCS

TORONTO offrait 4,900 porcs. Le marché était quelque peu incertain à cause du peu d'activité des marchés étrangers. A la fermeture, les porcs étaient offerts à $13.75 au sortir du wagon, ou à peu près aux mêmes prix qu'à la fermeture de la semaine précédente.

MONTREAL vendait 3,678 porcs sur un meilleur marché. Les ventes de lundi se firent à $13.50; quelques charges mélangées à $13.25. Sur un des marchés, on vendait 50 porcs aux bouchers à $13.75. Les porcs pesants et les porcs grossiers donnaient $13. Vers la fin de la semaine les ventes furent faites à $13.50, nourris et abreuvés, prix uniforme, et les truies de $10.75 à $11.50.

WINNIPEG offrait 4,917 porcs. Les prix étaient 50c plus élevés et les porcs de choix donnaient à la fermeture $13.25, nourris et abreuvés. Les porcs d'étal et les porcs d'engrais étaient en demande à $13.

CALGARY vendait 1,431 porcs sur un meilleur marché à 25c de plus. Les porcs de choix donnaient, à la fermeture, $13. les cent livres, au sortir du wagon.

EDMONTON vendait 1,306 porcs. Le marché restait le même et les porcs de choix se vendaient $12.85, nourris et abreuvés.

MOOSE JAW vendait 962 porcs. A la fermeture on obtenait 50c de plus, à $13.15 pour les porcs de choix, nourris et abreuvés.

LES COURS DU MARCHE DU CHANGE

(Presse Associée)

NEW-YORK, 7. — Les effets de commerce de première valeur, de 5 3-4 à 6 pour cent. Le change étranger est stable; cotations sur demande (en centins):

Grande Bretagne	4.84 7-8;
France	3.90 1-2;
Italie	5.23 5-8;
Allemagne	23.69.

Le dollar canadien à 47-64 de 1 pour cent d'escompte.

McManamy & Walsh

Courtiers en Débentures et Actions

(Fils privés avec tous les marchés.)

70 Wellington Nord

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville — Tél. 25

LA FRANCE PREPARE SES ENFANTS

Les exercices de culture physique commencent à l'âge de six ans dans les écoles et les jardins de l'enfance.

LECONS QUOTIDIENNES

(Presse Canadienne)

PARIS, 7. — Le sous-secrétaire d'état pour l'éducation, M. Henri Paté, a esquissé d'une façon très claire ce que la France fait pour l'éducation physique de sa jeunesse. L'éducation physique commence dans les écoles primaires pour les enfants des deux sexes, entre les âges de six à treize ans. Pour les enfants de moins de six ans il existe des jeux éducationnels simples pour ceux qui fréquentent les jardins de l'enfance.

De six à treize ans il y a deux heures d'éducation physique par semaine, divisée en leçons quotidiennes de 30 minutes chacune. Dans l'intérêt de la santé des élèves les plus faibles, le département encourage la multiplication des classes en plein air, les écoles spéciales de récupération et les camps de vacances.

Pour les garçons et les filles de plus de treize ans, on alloue aussi deux heures d'éducation physique, mais avec la différence suivante. Les élèves des classes inférieures reçoivent quatre leçons de trente minutes chacune, tandis que ceux des classes supérieures reçoivent deux leçons d'une heure chacune.

Afin de se qualifier pour l'enseignement de l'éducation physique les élèves-instituteurs des deux sexes reçoivent dans les écoles normales primaires deux leçons d'une heure chacune. Ces élèves-instituteurs acquièrent de l'expérience en faisant l'entrainement des enfants d'écoles du voisinage. Ils suivent en outre les cours de physiologie appliquée donnés par les professeurs.

Naturellement l'adoption du présent système ne s'est pas faite sans difficulté. Il a fallu accorder certaines facilités aux instituteurs qui n'avaient reçu aucun entrainement pour l'éducation physique. Mais on n'obtint aucun résultat avant 1927, alors que les exercices furent rendus obligatoires. Huit mille instituteurs des deux sexes ont reçu leurs diplômes l'an dernier.

Les inspecteurs des écoles primaires sont maintenant requis de prendre note des leçons d'éducation physique et ces notes figurent dans leurs rapports sur les instituteurs.

Certaines statistiques touchant la situation actuelle ne sont pas sans intérêt. Dans 116 lycées pour garçons, 237 professeurs d'éducation physique donnent des leçons à 73,000 élèves. La moyenne est de 303 élèves par professeur. Dans 200 collèges pour garçons, 60 professeurs donnent des leçons à 38,090 élèves, la moyenne étant de 633 élèves par professeur. Dans 192 écoles secondaires pour jeunes filles 85 professeurs donnent des leçons à 50,000 élèves, soit une moyenne de 588 élèves par professeur. Le nombre d'instituteurs qualifiés étant insuffisant, on en a nommé 85 nouveaux en 1928, avec l'intention d'en nommer d'autres plus tard.

Si l'on passe des écoles secondaires aux écoles supérieures on constate l'existence de 450 établissements avec 79,000 élèves, dont 34,000 sont des jeunes filles. La leçon d'éducation physique y est donnée pour un professeur de l'un ou l'autre sexe. Quarante nouvelles positions ont été créées pour les instituteurs doués de l'éducation supérieure nécessaire qu'on donne dans un cours de cinq semaines à l'Ecole Michelet. Ce cours comprend les lectures techniques médicales et physiques, et un entrainement dans les sports.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 7. — Les hommes d'affaires des Indes Occidentales sont enchantés de l'augmentation dans le volume du commerce entre ces îles et le Canada qui a suivi le lancement des nouveaux navires "Lady" du réseau canadien national, a déclaré l'hon F. B. McCurdy, de Halifax, dans une interview qu'il a donnée ici à son arrivée du sud. "Les champs pétrolifères de Trinidad ont été considérablement développés au cours des derniers dix ans" dit M. McCurdy "et on exporte chaque année de cette région plus d'un million de tonnes d'huile brute et raffinée."

Nous exhibons maintenant toutes les nouvelles tapisseries pour le printemps.

La plus grande sélection. Livraison immédiate. Prix populaires.

Venez ou téléphonez pour notre catalogue.

Sherbrooke Wallpaper Limited

86 Wellington-Nord en face du Palais de Justice

W. N. Conway, gérant Tél. 2215

Hôpital Darche

92 King Ouest — Tel. 654

pour le traitement des maladies des yeux, oreilles, nez et gorge.

VERRES

fournis à bref délai

Publications artistiques du Canadien Pacifique

Nous accusons réception de deux magnifiques publications des Services Maritimes du Pacifique Canadien. L'une, qui fait valoir les avantages qu'offre le Saint-Laurent à ceux qui vont en Europe ou qui en reviennent, porte le titre "La Route Historique vers l'Europe". L'autre, qui s'intitule "Les Toques Blanches", traite de l'alimentation des passagers en mer et du rôle que jouent les cuisiniers sur les grands paquebots modernes.

La première de ces publications se présente sous une agréable couverture bleue portant au centre une reproduction en couleurs d'une peinture de Norman Wilkinson, représentant l'"Empress of Australia" voguant en pleine mer. La brochure toute entière est illustrée de gravures en couleurs montrant les diverses pièces, salons, salles à manger et cabines de luxe de trois grands paquebots du service de première classe du Pacifique Canadien, l'"Empress of Scotland", l'"Empress of Australia" et l'"Empress of France". On y voit aussi plusieurs jolies marines du peintre anglais Norman Wilkinson, ainsi qu'un superbe panorama de Québec par le même artiste.

La brochurette "Les Toques Blanches", bien que moins luxueuse sous le rapport de la typographie et de l'illustration n'en est pas moins intéressante par les détails qu'elle nous donne sur le service des cuisines des paquebots de la flotte du Pacifique Canadien.

Renommés dans le monde entier pour l'excellence de leur service, la courtoisie de leur personnel et leur luxe de bon aloi, les paquebots du Pacifique Canadien ne le sont pas moins pour la succulence de leur cuisine. Sur l'Atlantique comme sur le Pacifique, la flotte du Pacifique Canadien a depuis longtemps conquis la faveur du public voyageur et dans cette popularité, nous devons voir, au moins pour une large part, l'oeuvre des maitres-queues auxquels sont confiées les cuisines de ces paquebots. Ce sont des artistes pour qui la science culinaire n'a pas de secrets; des hors-d'oeuvre aux desserts, en passant par les potages, les poissons, le rôtis et les salades, toutes leurs créations sont de chefs-d'oeuvres bien faits pour charmer le palais des gourmets les plus exigeants.

Le but de la plaquette "Les Toques Blanches" est de faire mieux connaitre le travail des cuisiniers qui, en arrière de la scène, ont pour mission de veiller, à la partie gastronomique du service. Pour dissimulée qu'elle soit, leur part n'en est pas moins des plus importantes et il est juste que crédit leur soit accordé pour la façon dont ils s'en acquittent.

SERVICE ANNIVERSAIRE DE MLLE D. DUMAS A LAURIERVILLE

(De notre correspondant)

LAURIERVILLE, 7. — Ces jours derniers a été chanté en l'église paroissiale, le service anniversaire de feu Mlle Delvina Dumas.

On remarquait à l'office funèbre: Mme Ant. Talbot, de St-Gervais; Mlles Adèle Dumas, Blanche Dumas, M. Joseph Dumas, Mlles Patricia et Claire Dumas, MM. Albini, P. L. Couture et Adrien Dumas, M. et Mme Pierre Lambert.

REUNION DES COMMISSAIRES A COOKSHIRE

(De notre correspondant)

COOKSHIRE, 7. — Les commissaires de la municipalité scolaire de St-Camille de Cookshire se réunissaient à la maison scolaire, ces jours derniers, afin de procéder à l'ouverture des soumissions pour l'érection de notre couvent. Aucune décision n'a été prise à cette séance.

SEND-OFF A M. Z. ROUSSEAU A COOKSHIRE

(De notre correspondant)

COOKSHIRE, 7. — Les nombreux amis de M. Zéphirin Rousseau se sont réunis à la salle Casavant, pour lui exprimer leurs regrets à l'occasion de son départ et lui présenter leurs voeux de succès en son nouveau champ d'action. M. Rousseau, qui était employé au salon de barbier de M. Blanchard, a ouvert, à son compte, un salon de coiffure à Sawyerville.

De nombreux discours furent prononcés et M. Rousseau sut trouver des mots aimables à l'adresse de chacun des convives qui s'amusèrent ferme et se séparèrent emportant de ce joyeux send-off le plus agréable souvenir.

KELVINATOR

Nouveaux [illegible] en Etalage

ROSS-KEELER ELECTRIC Co.

Tél. 644-645 — Rue Frontenac

APPEL A L'HON. MACKENZIE KING

Les Canadiens travaillant aux Etats-Unis demandent un avocat pour les défendre devant la Cour américaine.

(Presse Canadienne)

BRIDGEBURG, Ont., 7. — En rapport avec le sursis temporaire accordé par le juge fédéral Hazel dans l'affaire des travailleurs qui traversent tous les jours la frontière à Niagara, la Niagara Frontier Chamber of Commerce a télégraphié comme suit au premier ministre King:

"Une requête pour reprise de l'argumentation dans le cas récent de Cook et Donelson ayant révélé le fait qu'en vertu de la loi américaine d'immigration il deviendra peut-être impossible pour les Canadiens nés au pays de demeurer au Canada et de travailler aux Etats-Unis ce qui drainerait nécessairement la région de la frontière à Niagara Falls, Fort Erie, Brideburg et Windsor, d'une grande partie de sa population parce que les travailleurs devront aller demeurer aux Etats-Unis pour conserver leurs positions; et comme les intéressés dans plusieurs cas n'ont pas les moyens d'engager un avocat pour se défendre, nous suggérons au premier ministre que des avocats de la plus grande réputation soient engagés aux Etats-Unis pour étudier la question et comparaitre sans retard à la Cour Suprême des Etats-Unis en vue d'aider les autres avocats qui s'occupent de l'affaire à obtenir une reconsidération dans la décision de ce tribunal dans le but d'empêcher un aussi malheureuse interprétation de la loi."

LE TELEPHONE A BORD DES TRAINS

Une conservation de deux heures entre un convoi en marche et le bureau-chef du C. N. R. est maintenue

(Presse Canadienne)

TORONTO, 7. — L'un des développements scientifiques les plus importants de l'âge du radio a été heureusement démontré lorsqu'une conversation téléphonique a été maintenue pendant deux heures entre un convoi en mouvement de la division Allandale du Canadien National et le bureau-chef du télégraphe de ce système ici. Les passagers à bord des convois en mouvement, grâce à cet équipement, pourront désormais atteindre n'importe quel point desservi par le téléphone ordinaire, et vice-versa.

Cette démonstration a été officiellement inaugurée sur le train, par M. W.-D. Robb, vice-président en charge du département du téléphone et du télégraphe du C. N. R. Alors que le convoi filait à une allure de 40 milles à l'heure, M. Robb décrocha le récepteur d'un appareil téléphonique ordinaire et demanda M. G.-W. Barber, gérant-général du télégraphe à Toronto. La connection fut établie en quelques secondes.

"Est-ce vous M. Barber?", demanda M. Robb. "C'est la première fois que j'ai le plaisir de vous parler d'un convoi en marche. Je désire vous exprimer, ainsi qu'à votre personnel, les félicitations du Président pour ce que vous avez accompli sous ce rapport."

Subséquemment des officiels de la compagnie et des journalistes purent causer avec M. Barber. La voix de M. Barber se fit entendre nettement et la réception fut très bonne.

M. Robb parla ensuite par téléphone longue distance sur le même convoi en marche. Ses paroles furent transportées par le téléphone au télégraphe du C.N.R. et radiodiffusées. Cette radiodiffusion fut captée par le poste récepteur du wagon-salon du convoi sur lequel parlait M. Robb.

Cette installation sera probablement organisée d'abord sur les convois circulant entre Toronto et Montréal.

—Le manufacturier, ou le marchand, qui n'a pas confiance dans sa propre marchandise, n'annonce pas. Lisez les annonces. Elles sont votre garantie.

Si votre enfant a le malheur de "mouiller" son lit, il n'y a qu'une seule chose à faire, lui donner **"URINOL"**

Le seul traitement scientifique contre l'incontinence d'urine chez les enfants, fabriqué selon la [illegible] formule [illegible] Ladrieu, [illegible]pellier, France.

Prix $1.00

Laboratoires de l'Eucalyne Trois-Rivières, Qué.

En vente à la

Pharmacie Sherbrooke

52 King-Ouest Tél. 2201 | 88 Galt Tél. 223

ONGUENT ESKIMO

Infaillible contre Eczéma, démangeaisons, gratelle, dartres, crevasses, boutons dans la figure, brulures et toutes sortes de bobos.

Les Esquimaux [illegible] Sauvages trouvent dans [illegible] le moyen de [illegible] leurs [illegible].

Prix [illegible] en jarre de porcelaine. Satisfaction garantie ou argent remis.

ESKIMO OINTMENT CO.

MANSONVILLE, P. Q.

En vente chez tous les bons pharmaciens ou marchands. | Echantillon gratis sur demande.

[illegible]ol Taquet

[illegible]

Excellent [illegible] pour suites de grippe, [illegible], menace de tuberculose, [illegible] toutes faiblesses ou convalescences. Adultes ou enfants (à demi dose).

VENTE $6.50 VÉRITÉ

COMPLETS

Examen des yeux, choix de montures, verres toriques Garantis de première qualité

Six dollars et cinquante sous complets

T. H. BARNES

Optométriste et opticien

[illegible] Vieil Edifice Bi[illegible]

GERARD G. [illegible]ODER[illegible]

au bureau

7 EDIFICE OLIVIER

SHERBROOKE

Bureau de Montréal

Comparez les prix au comptant avec les prix à crédit.

MAGASIN TECO

Ouvert de 9 a. m. à 6 p. m. tous les jours. Tél. 1600

Les prix du Magasin TECO sont des prix au comptant.

LA VENTE DE MAI

Mercredi, les Confections pour Dames Sont en Vedette !

Pour la femme qui a à acheter des confections printanières, la Vente de Mai de mercredi lui fournit des offres particulièrement intéressantes. Certaines lignes spéciales et autres bonnes offres régulières fournissent les attractions du magasinage. Venez tôt.

Une Offre Exceptionnelle de Chic Chapeaux !

1.98

Des chapeaux qui vous étonneront tout à fait, par leur qualité et leur style si transcendants. Dans les modèles ajustant serré sans bords, en pailles souples, et d'autres aussi avec le nouveau bord qui est étroit en avant et large sur les côtés. Plusieurs ont l'effet de côté tombant. Spécial de Vente de Mai, chacun 1.98.

Vous vous convaincrez vite que ce sont des chapeaux marqués beaucoup en bas du prix régulier, quand vous les aurez vus, mercredi. Ils se présentent en délicates couleurs telles que beige, brun, sable, bleu, rouge, bois de rose, vert, rose, gris, marine et noir. Spécial de Vente de Mai, cha. 1.98

Au troisième au magasin TECO

100 Jolies Robes de Maison

Offre Remarquable à

98c

Attrayantes robes de coton solide imprimé, dans le modèle à manches courtes. Encolures en V, ou carrées ou rondes. En charmants arrangements de couleurs faisant ressortir surtout le rose, bleu, vert, mauve et noir et blanc. Petits, moyens et grands. Offre splendide à .98.

Au troisième au magasin TECO

Chic Manteaux de Printemps

d'une extraordinaire qualité

39.50

Manteaux en tricotine et broadcloth d'une frappante beauté! Modèle tailleur uni... quelques-uns avec cape... d'autres avec les nouveaux petits plis, et insertions. Collets en molesquin et en écureuil... quelques-uns avec garnitures de boutons. Sable, marine et noir. Tailles 36 à 44. Chacun 39.50.

Au troisième au magasin TECO

Manteaux Sport en Tweed

15.75

Dans les populaires mélanges de gris et beige, ces manteaux sont façonnés de tweed de bon service avec ceinture et poches. Tailles 14 x 20. Extra bonne offre à 15.75.

Au troisième au magasin TECO

Charmantes

Nouvelles Robes

10.95

Des robes d'un charme prenant, en tissus imprimés ou unis, comprenant plusieurs des nouvelles créations de la mode. Il s'y trouve des jupes plissées, évasées, à volants, drapées... encolures en V et rondes... quelques-unes avec collet — toutes magnifiquement garnies de nuances contrastantes... la nouvelle ligne de hanche ajustable... des cravates et des noeuds minuscules. Un grand choix d'adorables couleurs. Tailles 13 à 19 et 34 à 50. Chacune 10.95.

Au troisième au magasin TECO

Robes de Confirmation pour Fillettes

2.95 à 8.95

Délicates robes en voile, crêpe plat et crêpe de chine. Garnies de dentelle et de ruban... avec épaulettes en plis plats... minuscules roses de ruban. Quelques-unes avec jupes froncées et volants étroits et larges. Aussi modèles unis. Tailles pour 7 à 14.

Au troisième au magasin TECO

MAYFAIR SHOP

Notre Salon Devance la Demande pour l'Elégance de l'Eté

Le Mayfair Shop est gai avec ses chic et attrayants costumes — brillants come un jour d'été—vous désirerez les voir demain.

Un nouvel et très intéressant assortiment de costumes exclusifs juste reçu au Mayfair Shop. Chic Robes et ensembles... créations en georgette, canton et crêpe plat; aussi, robes en chiffon imprimé en séduisantes conceptions de couleurs. Voyez-les mercredi 25.00 à 55.00.

Au troisième au magasin TECO

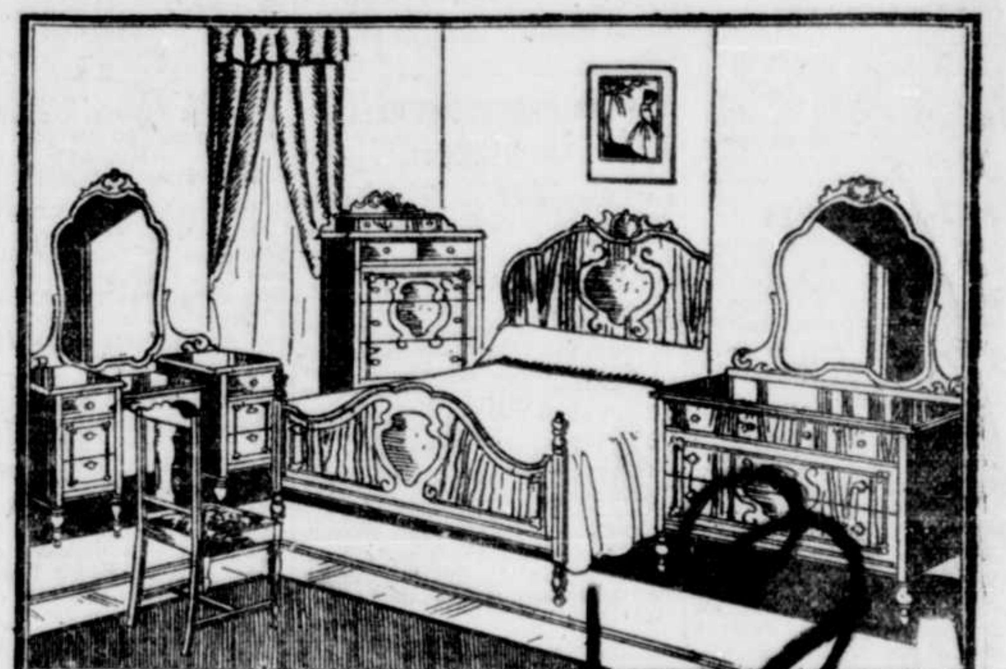
MAGASIN TECO

DIRECTION: T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

Des Valeurs en MEUBLES

Chaque Article est une Valeur Supérieure !

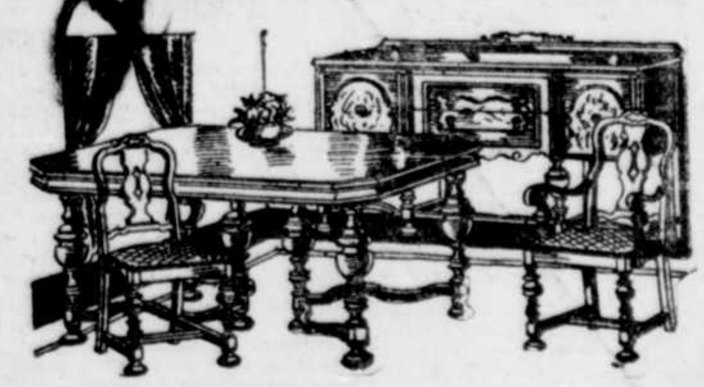
Ci-dessous, nous illustrons, décrivons et marquons honnêtement les meilleures valeurs à notre magasin! Chaque mobilier, chaque meuble est une **VALEUR** réelle — marqué beaucoup en bas du régulier, et vendu suivant des conditions faciles, si désirées. **EPARGNEZ !**

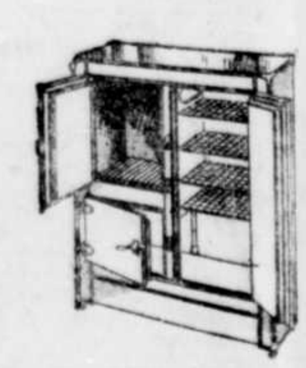


Un très grand choix de Mobiliers de Chambre à Coucher, à peu près tel qu'illustré, en merisier, gommier, noyer solide. A partir de **$95.00**

Notre nouveau char de mobiliers Kroehler disparait rapidement. Nous avons encore trois mobiliers Self-Built achetés chez A. Lanctôt & Fils Ltée. Nous les vendrons à très grande réduction. L'un est fini en jacquard, les deux autres en cuir, avec boiserie. A partir de **$98.00**

Le plus grand choix de glacières de la ville. A partir de **13.00**





Mobiliers de Salle à Dîner, venant des meilleures manufactures du pays, telles que Peppler, Gibbard, Knechtel, Malcolm, etc. A partir de **$95.00**

Telle que vignette **45.00**

6 Meubles de Cuisine Le buffet en plus de ceux de la vignette, dans toutes les couleurs. A partir de **$30.00**

Venez voir nos poêles à gaz avant de donner votre commande. Ce sont des Gurney, et leur renommée n'est plus à faire.

Hector Lanctot

96 Marquette, Angle Peel Tél. 170.